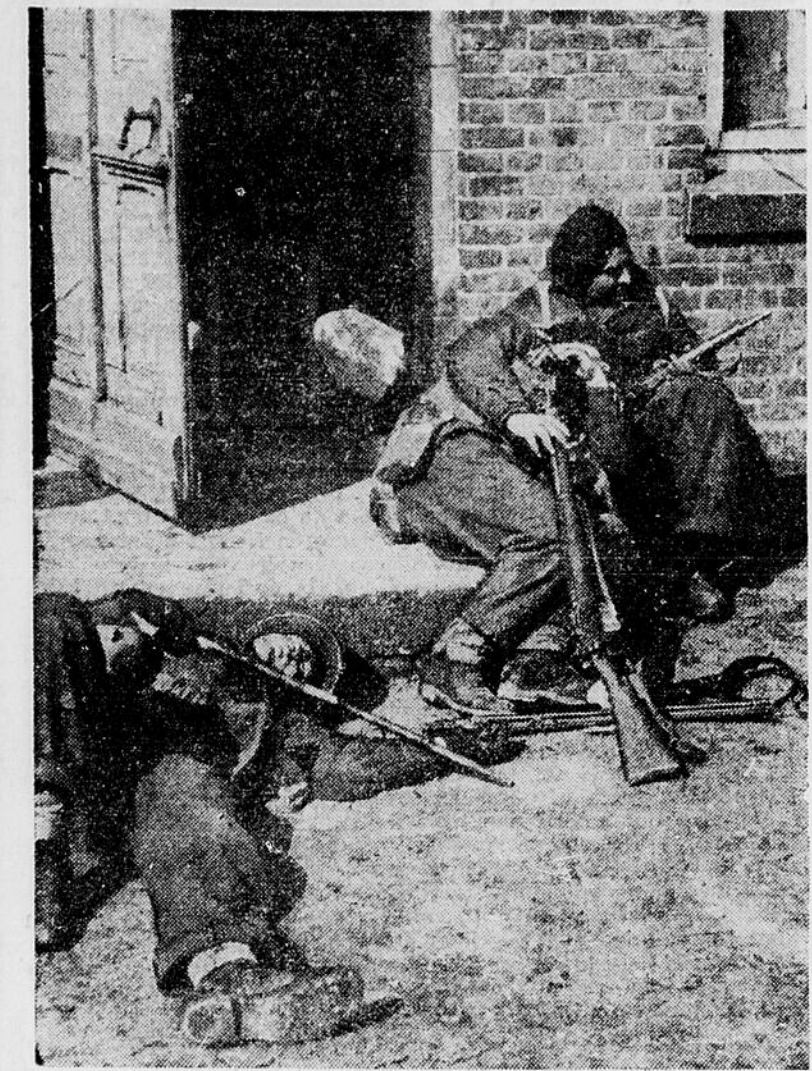


Blindés russes contre les fuyards allemands de la Tchécoslovaquie



La tranquillité est revenue à Halifax

Cinquante arrestations faites hier

Le juge Kellock présidera l'enquête judiciaire en marge des troubles de cette semaine. — Quatre marins condamnés

Par Mel SUFRIN HALIFAX, le 12. — (P.C.) — Le premier ministre suppléant, James-Lorimer Isley, a annoncé que le juge R.-L. Kellock, de la cour suprême du Canada, présidera à l'enquête judiciaire en marge des émeutes qui marquèrent, ici, la célébration de la victoire alliée en Europe. M. Isley est retourné à Kentville après s'être rendu compte des dégâts causés dans le quartier commerçant de la ville. Le calme règne aujourd'hui à Halifax.

M. Isley a déclaré que le gouvernement n'allait pas "se soustraire à sa responsabilité", aussi tente-t-il de "prendre les moyens adéquats" pour venir en aide aux commerçants dans les établissements furent saccagés. Cependant, la police municipale, en alerte vingt-quatre heures durant, a continué de cueillir les manifestants par trop tenaces. Le couvre-feu a été porté à minuit.

(Suite à la page cinq)

Laval livré aux Anglais à Gibraltar ?

PARIS, le 12 — (PA) — On prédit aujourd'hui, dans les cercles touchant au ministère des Affaires étrangères, que l'Espagne va livrer Laval aux autorités britanniques plutôt que de remettre l'ancien chef de gouvernement de Vichy entre les mains du gouvernement français. On dit aussi que la France ne s'objectera probablement pas à pareille procédure.

Tout cela tourne autour de diverses interprétations du statut de Laval. C'est-à-dire que l'on ne sait pas encore s'il sera accusé d'un crime politique contre la France ou si on va le considérer comme criminel de guerre. A tout événement, le gouvernement de Paris insistera probablement pour qu'il soit jugé par ses compatriotes après qu'il aura été livré aux autorités britanniques à Gibraltar et amené en territoire français à bord d'un navire anglais.

L'Agence française de Presse rapporte que Fernand de Brinon, ancien ambassadeur de Vichy près le commandant de guerre des journaux de langue française. (Tous droits réservés à la Presse Canadienne)

ROTTERDAM, Hollande, le 9 mai — (PC-par câble) — (Dépêche retardée) — De la fenêtre de l'hôtel Central de Rotterdam, l'aperçu des feux de joie qui flambent au milieu des vastes squares dévastés par les bombes de la Luftwaffe. Cette explosion de joie hystérique n'est interrompue que par les balles des mitrailleuses des maquisards hollandais qui font promptement justice de quelques nazis opiniâtres qui ont refusé de déposer les armes, depuis vingt-quatre heures, dans Utrecht, Wassenaar, La Haye et Rotterdam. J'assistais au spectacle d'une reconnaissance dont l'ardeur désillonna ceux qui croyaient que les Hollandais étaient un peuple flegmatique. Voici des gens qui, pendant cinq ans, ont réellement souffert mora-

Daladier, Blum, Herriot, Reynaud dans un cabinet ?

PARIS, le 12 — (PA) — Le général Charles de Gaulle, président provisoire de la France, s'est entretenu longuement hier avec l'ancien premier ministre Edouard Daladier. On croit comprendre qu'un projet a été lancé en vue de la formation d'un gouvernement suprême dont feraient partie quatre anciens premiers ministres, soit Daladier, Paul Reynaud, Léon Blum et Edouard Herriot, aux côtés de ministres d'Etat.

Avances alliées sur les fronts du Pacifique

MANILLE, le 12 — (PA) — Des troupes australiennes et hollandaises ont avancé de deux milles dans l'île Tarakan, au large de la côte nord-est de Bornéo, jusqu'à moins d'un mille et demi de Karongan, près de l'extrémité sud, rapporte le communiqué d'aujourd'hui. Les Japonais combattent encore férocement dans le centre de l'île.

Des bombardiers moyens et des chasseurs ont appuyé l'avance dans Tarakan et ont également bombardé des positions ennemies près de la baie de Brunei, sur la côte nord-est de Bornéo, y allumant de nombreux incendies.

Aux Philippines de torts détachements américains ont opéré un débarquement sur la côte nord de l'île Mindanao dans un nouveau mouvement destiné à prendre au piège le corps principal des troupes ennemies qui résistent toujours dans le sud des Philippines.

Dans l'île Okinawa, à 325 milles au sud du Japon, la 5e armée américaine s'est livrée à une puissante attaque, hier matin, pour avancer d'environ un demi-mille tout le long du front. Cela s'est fait en dépit d'une forte attaque de l'aviation japonaise, accompagnée.

(Suite à la page cinq)

Le Canada dans un rôle intermédiaire à San-Francisco

Par Frank FLAHERTY SAN-FRANCISCO, le 12 — (P.C.) — Le Canada s'est fait valoir, aujourd'hui, comme le par-lain de propositions modérées, par lesquelles les petites nations espèrent pouvoir participer à l'organisme de sécurité mondiale, au moment où les grandes et petites puissances s'apprêtent à en venir aux prises sur cette importante question.

La question semble être, en peu de mots: quelle voix auront les puissances moyennes, c'est-à-dire celles qui ont pris une large part au conflit et qui auront à agir dans la suppression de guerres futures, quand il s'agira, pour l'organisme de sécurité, de décider d'employer la force.

(Suite à la page cinq)

Le Maquis hollandais fait justice tandis que le peuple se réjouit

Les manifestations populaires ne sont pas moins gaies dans Rotterdam qu'elles le furent à Paris et à Bruxelles — Le 22e régiment est à Masluis

Rotterdam, Hollande, le 9 mai — (PC-par câble) — (Dépêche retardée) — De la fenêtre de l'hôtel Central de Rotterdam, l'aperçu des feux de joie qui flambent au milieu des vastes squares dévastés par les bombes de la Luftwaffe. Cette explosion de joie hystérique n'est interrompue que par les balles des mitrailleuses des maquisards hollandais qui font promptement justice de quelques nazis opiniâtres qui ont refusé de déposer les armes, depuis vingt-quatre heures, dans Utrecht, Wassenaar, La Haye et Rotterdam. J'assistais au spectacle d'une reconnaissance dont l'ardeur désillonna ceux qui croyaient que les Hollandais étaient un peuple flegmatique. Voici des gens qui, pendant cinq ans, ont réellement souffert mora-

Les souscriptions d'hier ont presque atteint les cent millions de dollars

Il restait toutefois plus de cent millions à souscrire aujourd'hui pour que l'objectif total soit atteint ce soir, dernier jour de la campagne

Les souscriptions d'hier au huitième emprunt de la victoire ont presque touché cent millions, soit \$85,839,350 en comparaison de \$80,469 au jour correspondant de la campagne précédente. Il faudra toutefois souscrire aujourd'hui \$108,000,000 pour atteindre l'objectif final de \$1,350,000,000. Au septième emprunt, les Canadiens avaient acheté des obligations de la victoire au rythme inconnu jusqu'ici de \$114,826,350 en une seule journée. Les souscriptions globales se chiffrent actuellement à \$1,242,238,700 contre \$1,288,129,750 à l'emprunt précédent.

Avec une souscription de \$9,312,000 du gouvernement provincial, l'Alberta a dépassé ce soir de \$5,000,000 son objectif de \$47,300,000 dans la campagne du huitième emprunt de la victoire, a annoncé ce soir le Comité national des finances de guerre. L'Alberta est ainsi la quatrième province qui a atteint ses objectifs de sollicitation générale, d'épargne sur les salaires et de noms spéciaux. La Nouvelle-Ecosse a été la première, suivie de la Colombie Canadienne et de l'Île-du-Prince-Edouard.

En Nouvelle-Ecosse, Halifax a un total de \$5,065,600, soit 94.1 pour cent de son objectif, tandis que Glace Bay a \$1,250,000.

En Colombie Canadienne, Vancouver a 105.5; New Westminster, 102.1 et Victoria, 91.7 pour cent. La rivalité est grande entre les centres du Nouveau-Brunswick, de Québec et de Saskatchewan. Trois-Rivières, Qué., est en tête avec 98.9 pour cent suivie de Sherbrooke, Sask., 94.2 pour cent, Saskatoon, Sask., 88; Moncton, N.B., 87.2; ville de Québec, Qué., 84.6; Fredericton, N.B., 84; Saint-Jean, N.B., 80.3; Regina, Sask., 77; Moose Jaw, Sask., 76 et Prince Albert, Sask., 74 pour cent.

L'Île-du-Prince-Edouard a atteint 103 pour cent de son objectif de sollicitation générale, et 108 pour cent de son objectif total. Char-

(Suite à la page 15)

Vers le Thailand et la Malaisie

CALCUTTA, le 12 — (PC) — Les armées britanniques, partant de la ville occupée de Rangoon, ont lancé des attaques de l'aviation et de l'infanterie, hier, en vue d'ouvrir le chemin pour une invasion du Thailand et de la Malaisie. D'autres unités ont continué leur avance de Promé vers le sud. L'ennemi, cependant, oppose une vive résistance.

Le quartier général du 4e corps britannique annonce que les soldats ont compte plus de 16,730 Japonais tués au cours de leur poussée à travers la Birmanie.

George Rizer, de Big River, qui a proposé sa nomination, a dit que "le Canada et le monde entier ont besoin plus que jamais de ce grand homme."

"Le pays ne doit pas oublier une des premières règles de sécurité, celle de ne pas changer de ministre en plein courant, surtout en temps d'inondation." Le Dr Humphries, président de l'Association libérale de Prince-Albert, a dit que "plusieurs autres sièges" avaient été offerts au premier ministre, y compris ce qui est appelé "des sièges sûrs", mais M. King a fait preuve de courage et d'esprit combattif en se présentant de nouveau chez nous.

L'Assemblée comptait 297 délégués. Seul M. King a été proposé comme candidat.

J.-Gordon Ross, de nouveau candidat dans Moose-Jaw, a déclaré qu'il serait désastreux si M. King et son parti n'étaient pas réélus.

"Votre responsabilité est la plus grande du pays, et il dit, et il est de votre devoir de décider de ce qui convient le mieux au Canada et à tout l'Empire.

M. King est le seul qui reste sur notre continent parmi ceux qui ont été en étroite communication avec les chefs étrangers depuis le début des hostilités. Tout l'avenir est sombre si on ne peut assurer une paix durable, et M. King est le personnage le plus important au Canada en mesure d'aider les efforts en vue de cet objectif, dit-il."

"L'Assemblée comptait 297 délégués. Seul M. King a été proposé comme candidat."

J.-Gordon Ross, de nouveau candidat dans Moose-Jaw, a déclaré qu'il serait désastreux si M. King et son parti n'étaient pas réélus.

"Votre responsabilité est la plus grande du pays, et il dit, et il est de votre devoir de décider de ce qui convient le mieux au Canada et à tout l'Empire."

M. King est le seul qui reste sur notre continent parmi ceux qui ont été en étroite communication avec les chefs étrangers depuis le début des hostilités. Tout l'avenir est sombre si on ne peut assurer une paix durable, et M. King est le personnage le plus important au Canada en mesure d'aider les efforts en vue de cet objectif, dit-il."

"L'Assemblée comptait 297 délégués. Seul M. King a été proposé comme candidat."

J.-Gordon Ross, de nouveau candidat dans Moose-Jaw, a déclaré qu'il serait désastreux si M. King et son parti n'étaient pas réélus.

"Votre responsabilité est la plus grande du pays, et il dit, et il est de votre devoir de décider de ce qui convient le mieux au Canada et à tout l'Empire."

M. King est le seul qui reste sur notre continent parmi ceux qui ont été en étroite communication avec les chefs étrangers depuis le début des hostilités. Tout l'avenir est sombre si on ne peut assurer une paix durable, et M. King est le personnage le plus important au Canada en mesure d'aider les efforts en vue de cet objectif, dit-il."

"L'Assemblée comptait 297 délégués. Seul M. King a été proposé comme candidat."

Trois navires nazis coulés en Baltique

STOCKHOLM, le 12 — (PA) — Trois navires, ayant à leur bord de 300 à 400 soldats allemands et réfugiés baltes, ont été coulés par un avion à l'est de l'île suédoise Gotland, dans la Baltique; on n'a pas retrouvé une seule victime, disent des dépêches de Suède, aujourd'hui. Les soldats et les réfugiés auraient fuit la ville de Windau, en Lettonie.

En Colombie Canadienne, Vancouver a 105.5; New Westminster, 102.1 et Victoria, 91.7 pour cent. La rivalité est grande entre les centres du Nouveau-Brunswick, de Québec et de Saskatchewan. Trois-Rivières, Qué., est en tête avec 98.9 pour cent suivie de Sherbrooke, Sask., 94.2 pour cent, Saskatoon, Sask., 88; Moncton, N.B., 87.2; ville de Québec, Qué., 84.6; Fredericton, N.B., 84; Saint-Jean, N.B., 80.3; Regina, Sask., 77; Moose Jaw, Sask., 76 et Prince Albert, Sask., 74 pour cent.

L'Île-du-Prince-Edouard a atteint 103 pour cent de son objectif de sollicitation générale, et 108 pour cent de son objectif total. Char-

L'Assemblée comptait 297 délégués. Seul M. King a été proposé comme candidat."

J.-Gordon Ross, de nouveau candidat dans Moose-Jaw, a déclaré qu'il serait désastreux si M. King et son parti n'étaient pas réélus.

"Votre responsabilité est la plus grande du pays, et il dit, et il est de votre devoir de décider de ce qui convient le mieux au Canada et à tout l'Empire."

M. King est le seul qui reste sur notre continent parmi ceux qui ont été en étroite communication avec les chefs étrangers depuis le début des hostilités. Tout l'avenir est sombre si on ne peut assurer une paix durable, et M. King est le personnage le plus important au Canada en mesure d'aider les efforts en vue de cet objectif, dit-il."

"L'Assemblée comptait 297 délégués. Seul M. King a été proposé comme candidat."

J.-Gordon Ross, de nouveau candidat dans Moose-Jaw, a déclaré qu'il serait désastreux si M. King et son parti n'étaient pas réélus.

"Votre responsabilité est la plus grande du pays, et il dit, et il est de votre devoir de décider de ce qui convient le mieux au Canada et à tout l'Empire."

M. King est le seul qui reste sur notre continent parmi ceux qui ont été en étroite communication avec les chefs étrangers depuis le début des hostilités. Tout l'avenir est sombre si on ne peut assurer une paix durable, et M. King est le personnage le plus important au Canada en mesure d'aider les efforts en vue de cet objectif, dit-il."

"L'Assemblée comptait 297 délégués. Seul M. King a été proposé comme candidat."

J.-Gordon Ross, de nouveau candidat dans Moose-Jaw, a déclaré qu'il serait désastreux si M. King et son parti n'étaient pas réélus.

"Votre responsabilité est la plus grande du pays, et il dit, et il est de votre devoir de décider de ce qui convient le mieux au Canada et à tout l'Empire."

M. King est le seul qui reste sur notre continent parmi ceux qui ont été en étroite communication avec les chefs étrangers depuis le début des hostilités. Tout l'avenir est sombre si on ne peut assurer une paix durable, et M. King est le personnage le plus important au Canada en mesure d'aider les efforts en vue de cet objectif, dit-il."

"L'Assemblée comptait 297 délégués. Seul M. King a été proposé comme candidat."

J.-Gordon Ross, de nouveau candidat dans Moose-Jaw, a déclaré qu'il serait désastreux si M. King et son parti n'étaient pas réélus.

"Votre responsabilité est la plus grande du pays, et il dit, et il est de votre devoir de décider de ce qui convient le mieux au Canada et à tout l'Empire."

M. King est le seul qui reste sur notre continent parmi ceux qui ont été en étroite communication avec les chefs étrangers depuis le début des hostilités. Tout l'avenir est sombre si on ne peut assurer une paix durable, et M. King est le personnage le plus important au Canada en mesure d'aider les efforts en vue de cet objectif, dit-il."

"L'Assemblée comptait 297 délégués. Seul M. King a été proposé comme candidat."

J.-Gordon Ross, de nouveau candidat dans Moose-Jaw, a déclaré qu'il serait désastreux si M. King et son parti n'étaient pas réélus.

"Votre responsabilité est la plus grande du pays, et il dit, et il est de votre devoir de décider de ce qui convient le mieux au Canada et à tout l'Empire."

M. King est le seul qui reste sur notre continent parmi ceux qui ont été en étroite communication avec les chefs étrangers depuis le début des hostilités. Tout l'avenir est sombre si on ne peut assurer une paix durable, et M. King est le personnage le plus important au Canada en mesure d'aider les efforts en vue de cet objectif, dit-il."

"L'Assemblée comptait 297 délégués. Seul M. King a été proposé comme candidat."

J.-Gordon Ross, de nouveau candidat dans Moose-Jaw, a déclaré qu'il serait désastreux si M. King et son parti n'étaient pas réélus.

"Votre responsabilité est la plus grande du pays, et il dit, et il est de votre devoir de décider de ce qui convient le mieux au Canada et à tout l'Empire."

M. King est le seul qui reste sur notre continent parmi ceux qui ont été en étroite communication avec les chefs étrangers depuis le début des hostilités. Tout l'avenir est sombre si on ne peut assurer une paix durable, et M. King est le personnage le plus important au Canada en mesure d'aider les efforts en vue de cet objectif, dit-il."

Nouvelles jonctions en Autriche

De dernière résistance dans les ruines de Berlin — Deux comparses de Quisling se suicident

LONDRES, le 12 — (P.A.) — Des blindés de l'armée rouge ont attaqué aujourd'hui des unités nazies qui offrent une vive résistance en Tchécoslovaquie et se dirigent vers l'ouest dans un corridor de plus en plus étroit et conduisant aux lignes américaines. D'autres troupes soviétiques ont forcé la reddition d'unités fanatiques ennemies en Autriche septentrionale et ont opéré trois autres jonctions avec les Américains de la région.

Dans Berlin même, les Russes rencontrent la même résistance fanatique et futile. Des incendies éclatent dans la nuit, pendant que les soldats de l'armée rouge retirent des centaines de cadavres des souterrains inondés au cours d'un dernier geste du terrorisme allemand.

En Norvège où quelque 400,000 soldats nazis attendent leur rapatriement, le chef de police de Quisling et son ministre du même service se seraient tués plutôt que de tomber aux mains des patriotes. Quisling est toujours dans sa cellule à Oslo.

Le haut commandement russe (Reuter) — La délégation russe aujourd'hui a soumis, à la surprise de tout le monde, une série d'amendements aux propositions américaines concernant l'administration des colonies par une commission curatelle; un de ces amendements, en fait, donnerait à la Russie le droit de veto à certains plans américains visant le contrôle stratégique de diverses zones du Pacifique après la guerre.

Sept amendements présentés par les Russes donnent une nouvelle tournure à la discussion qui, jusqu'à présent, a porté sur les divergences d'opinion des Britanniques et des Américains. L'amendement russe en question donnerait à tout membre permanent du Conseil de sécurité internationale le droit d'empêcher que tout territoire sous mandat enlevé au Japon soit désigné comme "zone stratégique" d'après le plan américain.

Cela signifie que toute grande puissance pourrait soumettre à l'inspection de la Commission curatelle internationale une zone qu'une autre grande puissance considère "stratégique" et qu'elle aurait pu fortifier comme telle, avec le matériel militaire le plus moderne.

Un autre amendement soviétique propose que non seulement les puissances mandataires actuelles mais aussi les puissances non

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

(Suite à la page quinze)

Après cinq jours d'un combat incessant, au cours duquel Werfle fut enlevée à l'ennemi, trois soldats canadiens sont tombés de fatigue. Toutefois, un copain veille sur le sommeil des frères d'armes, en tout cas...



Nuremberg fut naguère le paradis des jouets. Puis, on décida d'y jouer au nazisme, avec le résultat que voici...



Aux Pays-Bas, on aura subi deux fois les ravages de la guerre qui vient de se terminer. Ce fut d'abord, en mai 1940, l'invasion des hordes nazies; un peu plus de quatre ans après, le passage des colonnes alliées allant vers la victoire.

A l'occasion du centenaire des RR. SS. Grises

Les lecteurs trouveront dans "Le Droit" d'aujourd'hui, six pages spéciales à l'occasion du centenaire de l'arrivée à Bytown des RR. Soeurs Grises de la Croix. "Le Droit" regrette de n'avoir pu, — à cause des restrictions sur le papier à journal, — faire mention de toutes les oeuvres accomplies par cette communauté religieuse depuis un siècle. Cependant, le tableau de la page 9 du "Droit" d'aujourd'hui donne une idée assez complète de l'oeuvre accomplie par les RR. Soeurs Grises de la Croix depuis 160 ans.

Revue succincte de la situation internationale

EUROPE — Les Russes réduisent les Nazis pris au piège en Tchécoslovaquie; les Allemands offrent une résistance féroce mais futile dans les ruines de Berlin. PACIFIQUE — Les Australiens avancent en dépit d'un vif combat dans l'île Tarakan; Américains et Japonais se battent à la baïonnette dans Okinawa; les Yankees ont opéré un troisième débarquement dans Mindanao; les troupes britanniques aux environs de Rangoon préparent la voie à l'invasion du Thailand.

Imposantes cérémonies au début des fêtes du centenaire des SS. Grises

Journée consacrée au clergé — Messe pontificale par S. E. Mgr A. Vachon — Bénédiction et inauguration des nouvelles orgues

Deux imposantes cérémonies viennent d'avoir lieu à la Maison-Mère des RR. SS. Grises de la Croix, 9, rue Bruyère, Ottawa, à l'occasion du centenaire de leur arrivée à Bytown. En effet, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a célébré, ce matin, une messe pontificale, au début de cette journée consacrée au clergé et aux communautés religieuses, et a béni hier les nouvelles orgues de la chapelle de la Maison-Mère. Dimanche est la journée comportant un programme spécial pour les laïcs. Son Exc. Mgr Louis Rheaume, o.m.i., évêque de Timmins; Mgr Joseph Lebeau, chancelier; Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier; Mgr Louis Bérubé, vicaire général d'Ogdonsburg, N.Y.; le T. R. P. Anthime Desnoyers, vicaire général de la Congrégation des PP Oblats; le T. R. P. Joseph Rou-

SAMEDI PROCHAIN

Georges Rouault
La diane française



Bergson et le Catholicisme

La dernière livraison de la Nouvelle Revue nous arrive sous un format réduit, format de poche, toujours aussi intéressante malgré sa quelque peu chétive apparence. Les chroniques y sont toujours intéressantes, signées par Richard Piquet, Marcel-Raymond, Berthelot Brunet et Claude Melançon. Robert Charbonneau y publie une cinquième tranche de son dernier roman, Fontaine, dont je vous parlerai longuement lorsqu'il paraîtra en volume. Madeleine Francys y donne une chronique sur la résistance des intellectuels en France, chronique qui s'attache surtout au milieu de ceux qui est restée debout peu à ce que nous savions sur le sujet, mais qui est rédigée dans un bel esprit. Une réflexion intéressante à relever par ce qu'elle implique: "Il paraît établi, d'ailleurs, que la résistance, une fois organisée, a mis quotidiennement en contact des gens appartenant aux couches ou aux groupes les plus divers. On considèrera même peut-être que le fait n'est pas l'une des moindres conséquences des récentes expériences, ou s'est si glorieusement retrempe notre pays."

Cours d'Histoire du Canada

Par delà l'expérience du désespoir

Dans les huit volumes de son Cours d'Histoire du Canada que Bernard Valiquette vient de rééditer, sir Thomas Chappais étudie la période qui va des origines du régime anglais à l'adoption de la Confédération, soit le premier siècle qui a suivi la conquête.

ces motifs n'expliquent pas de façon satisfaisante l'impression d'effondrement total qu'on a à relire l'histoire d'après la conquête.

Bientôt se coïncident les deux problèmes essentiels: le maintien de la religion catholique et des lois françaises. Quant au premier, il s'agit de garder notre église, malgré la conception anglaise d'une église catholique sans hiérarchie "romaine". Les gouvernements de l'Angleterre craignaient toujours le cri populaire: no popery. Mais tout devait s'arranger, grâce au génie qu'ont les Anglais pour les compromis, ou plutôt la création de situations de fait qui ne touchent pas aux principes.

blement soumise à ses seigneurs, au milieu d'une pauvreté tout juste au-dessus de la misère. M. Chappais reconnaît qu'en dehors des travailleurs de la terre, on n'avait pas raison de se réjouir du régime en vigueur. N'écrit-il pas: "Ce, griefs étaient d'une telle nature qu'ils affectaient surtout nos classes professionnelles... Ils ne troublaient guère la quiétude de notre paysan." Mais ne doit-on tenir compte que des agriculteurs? Ne devait-on pas réprover un système qui condamnait les nôtres à rester à jamais "porteurs d'eau"? De nos jours encore, certains gens déploient que les nôtres soient sortis du régime féodal. Mystère, insensibles de la réaction...

L'expérience du désespoir a révélé l'homme contemporain à lui-même. Il y a retrouvé le chemin de sa conscience. Il a dissipé ses ténèbres intérieures, où il se complaisait, pour entrer dans la lumière ou ses défauts, ses laideurs, ses mensonges lui apparaissent nus et dépourillés. Et c'est par delà sa grammaire d'expérience du désespoir qu'il a pris enfin sa propre mesure.

Simple constatation il va sans dire... On ne se donnerait pas le ridicule de chicaner un auteur sur le choix de son sujet. Encore faut-il se rendre nettement compte de ce sujet, afin de voir si l'auteur l'a traité comme il convenait.

Pourtant, il y aurait mieux à faire. Se doute-t-on que les nôtres n'ont pas abandonné, à la conquête l'exploration des vastes solitudes de l'Ouest, de la baie d'Hudson au Nouveau-Mexique?

On s'achemina tout doucement vers l'Acte de Québec qui consacra les situations de fait établies précédemment. Les catholiques canadiens étaient affranchis et les lois françaises, reconnues. Puis vint la révolution des colonies américaines et la décision des Canadiens, sous l'impulsion du haut clergé, de rester fidèles à l'Angleterre.

On sortit de l'impasse et l'on s'installa dans le permanent grâce à la Confédération, conforme aux tendances politiques du 19e siècle, à la création de l'Empire allemand, de l'Italie contemporaine, et la fin des idées de sécession aux Etats-Unis.

Chaque des trois chapitres qui composent cet ouvrage étudie un aspect particulier de la crise des idées morales au temps présent (la conquête de la liberté dans la vie quotidienne, les sources secrètes du succès de l'idéologie raciste, le pessimisme et la philosophie du progrès). Ces études donnent une idée reconfortante des services que peut rendre un philosophe dans l'interprétation des événements actuels, quand l'intelligence philosophique s'accompagne d'intuitions brûlantes et dispose des ressources d'un style lucide et vigoureux.

Le grand mérite de ce Cours d'Histoire réside précisément dans la documentation si riche qui en fait le fond. L'auteur a consulté non seulement ses devanciers mais surtout les sources manuscrites, les pièces originales. Il a puisé abondamment dans l'immense accumulation de papiers historiques que nos archives ont constituées. L'étude du régime anglais ne se complique pas de la recherche du document: la difficulté se trouve au contraire dans l'abondance des matériaux, bien faite pour rebuter des âmes fortement trempées. Il faut admirer les historiens qui, comme sir Thomas, ne reculent pas devant cette tâche qui n'est que le début d'appeler héroïquement, si l'on n'hésite devant cette épithète rance, Chappais éclaircit tout événement à l'aide des dépêches des gouverneurs ou des ministres des colonies, du compte rendu des débats parlementaires, des textes législatifs, non moins que des correspondances personnelles, des journaux du temps ou des ouvrages comme ceux de Gérin-Lajoie ou de Turcotte. De la sorte, non seulement il expose tous les aspects d'une question, mais fait connaître la vue qu'on en avait à l'époque. De ce point de vue, son Cours est précieux.

M. Chappais ordonne sa matière de façon à la grouper autour d'une date ou d'un événement. On ne saurait dire qu'il se préoccupe particulièrement de synthèse: il s'attache plutôt à la précision de l'exposé. Du reste, le ton de la conversation qu'il a adopté ne se prête guère au ramassé de l'expression. Et puis il aime à persister son texte de citation, parfois longues. Tout cela est plutôt diffus. Peut-être le sujet se prête-t-il mal à un autre traitement, bien que Garneau, par exemple (pour la période 1760-1840), ait mieux condensé la matière.

Le nom de Garneau fait naître un rapprochement inévitable. Et c'est le violent contraste entre les deux grandes époques de l'histoire des Canadiens français, c'est-à-dire le régime français et le régime anglais. Il y a à moins de lapissades, dans cette constatation, si l'on n'hésite à porter à la pensée d'une époque à l'autre, il y a bien plus qu'une transition: il y a le passage d'un monde à un autre et, dirait-on, d'une nationalité à une autre. Ce peuple qui ne se préoccupe plus que de palabres politiques, est-ce bien le même qui, animé d'une activité dévorante, explorait le continent d'est en ouest, du nord au sud, quand il ne se livrait pas à de brillants faits d'armes contre un adversaire tellement supérieur en nombre et en ressources? Evidemment, ce peuple avait été vaincu: il avait perdu, en partie, son aristocratie et celle qui restait était bien veule. Mais

Personne ne songerait à nier l'intérêt de ce sujet, même si l'on en aperçoit d'autres d'une importance peut-être égale. Il s'agit de l'évolution qui a fait passer notre pays de l'état de petite colonie à celui de puissance politique. Chappais décrit pas à pas cette ascension rapide en somme.

L'homme qui regardait passer les trains

Le troisième volume de Jean Christophe de feu Romain Rolland vient de sortir des presses d'Éditions Bernard Valiquette. Précédemment paru à Paris à la Société d'éditions littéraires et artistiques. Titre de ce troisième volume: l'Adolescent 220 pages.

Échos des éditeurs

Éditions Bernard Valiquette, Montréal, 1945.

Le troisième volume de Jean Christophe de feu Romain Rolland vient de sortir des presses d'Éditions Bernard Valiquette. Précédemment paru à Paris à la Société d'éditions littéraires et artistiques. Titre de ce troisième volume: l'Adolescent 220 pages.

Le troisième volume de Jean Christophe de feu Romain Rolland vient de sortir des presses d'Éditions Bernard Valiquette. Précédemment paru à Paris à la Société d'éditions littéraires et artistiques. Titre de ce troisième volume: l'Adolescent 220 pages.

Nos droits minoritaires

Auteur de Nos droits à l'indépendance politique, l'abbé Wilfrid Morin, tout en restant convaincu que "notre avenir national, catholique et français, dépend d'un Québec indépendant politiquement", a soutenu ici une thèse différente. Sa thèse principale revient à déterminer à quelles conditions, dans les circonstances actuelles, les minorités françaises au Canada pourraient maintenir leurs droits. Et comme l'on parle, depuis quelques années, d'une révision complète de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, il a cru important, pour le respect de ces droits, de déterminer certaines conditions préliminaires à une telle révision.

Ces conditions préliminaires sont d'abord étudiées dans leur portée très générale. Elles consistent en des thèmes de morale politique sur la nation sujet de droit et le rôle respectif de la nation et de l'État par rapport à l'homme. Mais comme une distance énorme sépare les principes de leur application, et comme il arrive à l'État de tout centraliser au détriment des libertés culturelles et nationales, le droit naturel a besoin d'être précisé par le droit positif. Tout cela est exposé assez longuement, et dans le but de jeter les bases de la seconde partie de l'ouvrage consacrée précisément aux minorités françaises au Canada. Lorsque l'auteur aura montré, en effet, dans une seconde partie, que les sources internes de nos droits minoritaires sont dans le droit naturel, les droits acquis et le droit constitutionnel actuel, toutes les prérogatives reconnues aux nationaux par les principes préalablement posés devront être considérées comme également partagées par les minorités françaises au Canada. Il restera ensuite dans la révision de la Constitution dont le rôle sera de préciser de nouveaux ces droits à s'insérer, en les complétant et en les corrigeant, des procédures suivies par les divers organes de la Société des Nations concernant la garantie d'intangibilité, d'exécution et d'interprétation. C'est à cette condition que la révision de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord sera faite de façon à respecter les droits des minorités françaises au Canada.

L'ouvrage de M. Wilfrid Morin est, à double titre, d'une grande importance: il rappelle d'abord des thèmes de morale politique que tous ceux qui auront à s'occuper de la révision d' notre Constitution, devront avoir présentes à l'esprit. Secondement l'ouvrage est encore d'une grande actualité. Quant aux solutions, présentées par l'auteur, concernant le problème des précisions du droit naturel des minorités canadiennes françaises, elles ne manquent pas d'être encore discutables. Elles n'en constituent pas moins un style moins emphatique et plus approprié à la matière sur laquelle il s'agit de parler. L'auteur, tel que le lecteur attend, Nos droits minoritaires constitue une courageuse initiative, même si les solutions apportées aux problèmes qu'il discute ne sont pas facilement adoptables. Nous espérons qu'il attirera l'attention sur des questions qui, chez nous, font l'objet de trop peu de publications.

(Culture, mars 1945)

Pierre Baillargeon, de Montréal, publie chez Lucien Parizeau, éditeur, "Les Médisances de Claude Perrin" 194 pages, préface, copy right, prologue, deux parties, etc.

Un autre Simonon est sorti des presses des Éditions Variétés: "L'homme qui regardait passer les trains" roman, 249 pages. Précedemment paru à la N.R.F., Paris.

Pour les discophiles

Table listing musical programs for the week at the Carnegie library, including dates like Jeudi, 17 mai and A 7 heures, and composers like Beethoven, Mozart, Mahler, Brahms, Schumann, Handel.

LES MÉDISANCES DE CLAUDE PERRIN \$1.00. Edited by Parizeau, 2027, rue Peel, Montréal 2.

SANS PAREIL FIDES PRESENTE Les Beaux Albums "TAVI" 1-Femmes de maison dépareillées 2-Notre mère la terre 3-La patrie, c'est ça! 4-C'EST L'AVIRON QUI NOUS MENE (nouveau). Chacun: \$0.25 (fr. \$0.30) EN VENTE PARTOUT FIDES 25, rue St-Jacques MONTREAL (1)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Léte) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

Table with 2 columns: Location (Ottawa, Hull, par poste, Canada, Etats-Unis, Union Postale) and Price (7.50, 5.00, 8.00, 12.00)

Table with 2 columns: Location (Canada, Etats-Unis et Union Postale) and Price (1.50, 2.50)

SAMEDI, 12 MAI 1945

Le centenaire des Soeurs Grises de la Croix

Le "Droit" d'aujourd'hui publié un numéro-souvenir à l'occasion du centenaire de la fondation de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa.

Notre journal est heureux de joindre sa voix au concert de félicitations et de vœux qui s'élève depuis près de trois mois en l'honneur des Soeurs Grises de la Croix.

Il y a eu cent ans le 20 février 1945 que la Révérende Mère Bruyère, accompagnée de trois religieuses des Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal, fondées par la Vénéérable Mère d'Youville, arrivait à Bytown, pour répondre à l'appel pressant du P. Telmon, O.M.I., qui était le directeur spirituel de cette jeune agglomération qui devait bientôt devenir la capitale du Canada.

Mère Bruyère et ses compagnes se mirent résolument à l'oeuvre, car tout était à créer. Il fallait donner l'instruction aux enfants, soigner les malades, recueillir les orphelins et les vieillards. Non seulement elles ne reculèrent pas devant la tâche, mais leur exemple attira vers elles de nouvelles ouvrières, et, en peu de temps, elles jetèrent les bases des magnifiques institutions qui font aujourd'hui notre admiration.

Cent années dans la vie d'un institut religieux, c'est peu de chose, un peu plus que la vie d'un homme, et dans certains cas un simple début, le passage de la jeunesse à l'adolescence, un élan vers la maturité. Mais, pour la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix, ce premier siècle a été d'une admirable fécondité.

Nées à Ottawa, les Soeurs Grises rayonnent maintenant dans onze diocèses où elles dirigent des écoles paroissiales et des académies, des écoles normales, des hôpitaux, des hospices et des orphelinats.

A Ottawa même et dans la région, elles se sont identifiées avec le progrès de nos écoles séparées, si bien que le président de notre commission scolaire a pu dire avec raison: "Sans elles, sans les conditions dans lesquelles elles ont consenti à travailler, voici longtemps que notre commission eût été accablée à la faillite." En ce qui regarde les écoles bilingues, les Soeurs Grises ont traversé avec la population franco-ontarienne les douloureuses épreuves qui accompagnèrent les luttes scolaires, et en tout temps elles donnèrent l'exemple de la plus grande abnégation envers la cause commune.

Elles se dévouent aussi, depuis longtemps, dans les missions indiennes des vicariats apostoliques de la Baie James et de Grouard et, plus récemment, dans les missions étrangères du Basutoiland et du Nyassa.

Preuve de leur abondante vitalité, deux rameaux se sont détachés d'elles pour former de nouvelles congrégations: l'Institut des Soeurs Grises de Plattsburg et la Congrégation des Soeurs Grises de l'Immaculée Conception de Pembroke.

Les Soeurs Grises de la Croix ont passé parmi nous en semant le bien à pleines mains et il est peu de personnes parmi notre population, des jeunes enfants jusqu'aux vieillards, qui n'aient pas contracté envers elles une dette de gratitude. Leur présence nous est partout familière, au pupitre de l'institutrice et au chevet des malades. Elles sont partout aimées et vénérées, en quelque lieu qu'elles accomplissent leurs travaux apostoliques.

C'est à bon droit que nous affirmions que le grain de sénévé déposé dans le sol outaouais, il y a cent ans, est devenu un arbre robuste qui étend sa ramure", écrit Monseigneur l'archevêque dans sa lettre sur le centième anniversaire de l'arrivée des Soeurs Grises à Ottawa. Remercions Dieu des oeuvres admirables que cette congrégation a élevées au milieu de nous et soyons reconnaissants envers celles qui en furent les innassables artisans. Que les Soeurs Grises de la Croix acceptent nos respectueux hommages et nos vœux sincères d'un long et fécond apostolat!

Charles GAUTIER

L'union s'impose plus que jamais

La situation politique a brusquement changé, au cours de la semaine, dans la province de Québec. M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre fédéral des Travaux publics dans le cabinet King, a abandonné son projet d'un nouveau parti connu sous le nom de "Front national". Cette décision a causé ici une grande surprise.

Dans la déclaration publique remise aux journaux, l'ancien ministre fédéral des Travaux publics, a exposé les raisons de sa décision. Il avait cru pouvoir rapprocher dans l'union et dans l'égalité les citoyens du Québec et du pays. Mais son appel, fait en toute bonne foi, sans vaines prétentions, ni ambitions personnelles, ne lui paraisait pas avoir trouvé un écho sympathique chez la majorité des citoyens de sa province. Depuis qu'il avait proclamé son désir de respecter sa parole et que, pour ce faire, il avait renoncé aux honneurs, surtout depuis le jour où il avait fait appel à tous les gens de bonne volonté, son attitude avait provoqué des différends plus marqués et plus violents entre les notres. En conséquence, ne voulant pas contribuer à l'aggravation de ces malheureuses divisions, M. Cardin ne donnait pas suite à son projet d'un mouvement général. Il s'efface donc pour permettre aux notres de s'unir plus facilement.

Il est vraiment malheureux que tous ceux qui sont à la tête de mouvements politiques et partagent les mêmes idées sur de nombreux points essentiels n'aient pas réussi à s'entendre pour former un front commun.

Un front commun de tous ces gens-là, toutefois, s'impose aujourd'hui plus que jamais. Pour notre part, depuis un mois, nous n'avons cessé de le réclamer. La disparition du "Front national" ne modifie pas notre manière de voir. Il ne reste plus que quelques jours avant la mise en nomination des candidats pour les prochaines élections fédérales, il faut que s'unissent tous ceux qui, parmi les notres, sont convaincus que nous devons nous organiser en dehors des vieilles formations politiques, afin de faire respecter avec plus d'efficacité la lettre et l'esprit de la Confédération, de permettre au Canada français d'exercer toute son influence sur l'organisation sociale du pays dans un sens chrétien, et de faire entendre la puissante voix d'un saine esprit canadien dans l'élaboration de notre politique extérieure.

Il faut savoir s'élever au-dessus des mesquines luttes de personnes pour voir la réalité telle qu'elle est. Jusqu'à présent, nous avons voulu faire l'union, mais au sein des vieilles formations politiques dominées et dirigées par la majorité anglo-canadienne. Il n'y avait pas moyen d'agir autrement, parce que seules les vieilles formations politiques existaient. On tenta donc depuis la Confédération, de tirer le meilleur parti de cette mauvaise formule. Tour à tour, les notres ont appuyé libéraux ou conservateurs, selon que les uns ou les autres, dans les circonstances, leur paraissaient être le moindre mal. Mais nous nous sommes toujours fait jouter.

Cette formule ne pouvait produire autre chose, malgré la bonne volonté des notres. Les vieux partis sont dominés et dirigés par une majorité anglo-canadienne qui partage les mêmes vues, mais non les notres, sur la Confédération, la centralisation, l'autonomie provinciale, l'organisation sociale et la politique extérieure du pays. Dans les circonstances, ce qui doit inévitablement arriver s'est produit. La majorité anglo-canadienne des vieux partis fait bloc contre le Canada français, en dépit des promesses et des engagements, lorsque la chose fait son affaire, et s'arrange pour briser toute résistance des notres au sein de ses partis. Cette mauvaise formule d'union produira les mêmes effets dans le prochain parlement.

Or, dans le prochain parlement, de grands problèmes se poseront. Il s'agira de réviser la constitution, de refaire l'organisation sociale du pays, de prendre notre place parmi les nations du monde de plus en plus dépendantes les unes des autres. Si le Québec veut jouer tout son rôle dans ce prochain parlement, il doit envoyer ici, à Ottawa, un groupe d'hommes qui représenteront le Canada français, non en tant que libéraux, conservateurs, socialistes ou crédistes, mais en tant que partenaires égal du groupe anglo-canadien dans l'oeuvre de la Confédération. Si le Québec, au contraire, continue à se diviser entre les vieilles formations politiques qui ne pensent pas comme lui sur tous les problèmes essentiels ou entre groupes politiques rivaux qui partagent les mêmes idées fondamentales, mais se querellent sur des questions de personnes, il devra assumer la responsabilité de ses actes.

Les divisions politiques ont conduit un grand pays européen à une grande défaite, sur le terrain militaire, dans cette guerre. Nos divisions nous préparent une grande défaite sur le terrain politique. Après le 11 juin, si nous tombons dans l'ornière du passé, il ne suffira pas d'étaler ses bonnes intentions en guise de justification. Les auteurs de ces divisions seront alors sévèrement jugés.

Camille L'HEUREUX

BILLET

Propos destinés aux jeunes filles

Deux événements marqueront la fin de ce mois: la fête de la Jeunesse étudiante catholique et le quatrième congrès de l'Éveil féminin.

Charles GAUTIER

Les devoirs des vainqueurs

Les premiers fruits de la victoire imposent déjà aux Alliés des obligations inévitables. La première est l'occupation de l'Allemagne, tant pour préserver à son désarmement, que pour l'obliger à satisfaire aux conditions de l'armistice du 8 mai et à la préparer à remplir les traités qu'on lui imposera. Nous saurons prochainement les termes essentiels de cet armistice, et la manière dont on en commencera l'exécution. En attendant, on peut dire que les décisions à ce sujet ont déjà été prises depuis longtemps.

En effet, sur le plan religieux et sur le plan national, les jeunes filles ont à redouter trois grands périls. Ces dangers menacent à la fois notre existence comme peuple de foi de catholique et notre survivance comme peuple de sang français.

C'est d'abord le péril contre la foi. Il vient de nous-mêmes et du dehors. Il vient de l'esprit de légèreté et de présomption propre aux catholiques, parce que sûrs, avec l'efficacité des sacrements, de faire définitivement leur salut. On accepte donc de vivre une vie double... et ses risques. La jeune Canadienne française doit se ressaisir. Sinon, elle perd à la fois religieusement et nationalement. Le péril de la foi vient du dehors. Signalons l'appel aux jeunes filles qui lancent le monde et ses trahisons: la presse, la revue, l'illustré, le théâtre, le cinéma, le sport, la mode, l'opinion publique. Or, qui dira que la jeune fille connaît chacun de ces ennemis et cherche à les vaincre?

C'est le péril contre les moeurs. Pêril apparenté à celui de la foi. Pêril enveloppant la famille moderne. Ici, encore, nous sommes trop sûrs de nous-mêmes. Nous parlons de nos traditions comme des bastions imprenables, alors que l'adversaire est déjà dans la maison. Cet adversaire, c'est l'esprit d'orgueil chez les enfants, l'esprit de lucre chez les parents, l'esprit de jouissance chez les uns et les autres. On s'abandonne au courant païen qui passe sur le monde. On ne sait plus le vrai sens de la vie, on se détache de plus en plus de l'enseignement évangélique de la pauvreté, de l'acceptation de la souffrance, de l'humilité et de la charité. Quelle vertu souffre plus d'outrages que la vertu de justice? Quelle vertu reçoit de moins en moins de respect, sinon la vertu de pudeur?

Enfin, il y a le péril contre l'esprit français, contre notre survivance. Effet d'un malheureux engouement pour tout ce qui est étranger. On voit dans les faubourgs comme dans les quartiers sélects l'emprise d'une culture qui ne rend aucun son catholique et français. La maison canadienne-française devient, comme la vie canadienne-française, banale et sans âme. Le chic est de penser autrement qu'à la française, et parfois il est poussé au mépris de sa propre langue maternelle. Contre l'esprit français, se dressent les idées dites modernes, si vite bienvenues chez les jeunes filles: qu'il faut gagner de l'argent pour vivre hors de la surveillance de ses parents, ou à en gagner pour se donner aux frivolités de l'époque. Il faut citer comme fautes contre l'esprit français cette sécheresse de coeur avec lequel tant de jeunes filles ont quitté le foyer, malgré leurs parents, pour chercher emploi. La lecture chez les jeunes filles est rarement sérieuse, utile, parce que pratiquement soustraite à une direction. Personne n'a l'air de supposer que le détraquement de l'esprit mène aux pires catastrophes morales. Et — ce qui est plus regrettable —, on s'en va au mariage comme à une fête perpétuelle, sans jamais être suivie de deuil et de sacrifices.

Et... il y aurait encore beaucoup à dire. Beaucoup de dures et nécessaires vérités, beaucoup de choses très tristes. En matière de consolation, croyons à la bienfaisance éclairante de telles journées que celles des 26 et 27 mai prochains. Souhaitons aussi que les sympathiques mouvements de jeunesse à l'honneur en ces deux grandes journées comprennent qu'il ne faut jamais séparer dans son coeur l'oeuvre religieuse et l'oeuvre nationale: que la religion travaille sur du concret, sur des esprits et sur des âmes vivant non dans un monde irréel, mais sur un territoire bien marqué et dans des conditions spéciales; et que d'autre part une action nationale qui ne reconnaît pas la suprématie de la loi de Dieu ne travaillerait que pour le temps qui passe, lui et son cortège de vanité et de ruines.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 12 MAI 1925

Le maréchal von Hindenburg, nouveau président de la République allemande, fait une entrée triomphale à Berlin.

Le général Charles Mangin, héros de Verdun, est décédé à l'âge de 59 ans. Huit communistes bulgares sont condamnés à mort à la suite de l'attentat contre la cathédrale de Sofia, où une centaine de personnes ont perdu la vie.

Le colonel E.J. Chambers, huissier de la Verge Noire au Parlement fédéral, est décédé subitement.

Sir Robert Falconer, président de l'Université de Toronto, déclare à Londres que le Canada est prêt à recevoir comme immigrants la meilleure classe de citoyens anglais, mais non pas des chômeurs.

Le T. R. P. Serapio Tomayo, provincial de la province des Philippines, est nommé vicarier général de l'Ordre des Dominicains, en attendant l'élection du successeur de feu le T. R. P. Thessling.

La ville de Mayo, Yukon, est détruite par un incendie.

L'occupation de l'Allemagne

Les représentants de l'AMG suivent de près nos colonnes militaires et se mettent à l'oeuvre sans perdre de temps. Pour donner un exemple, en mars dernier, la troisième armée américaine avait occupé quelque 144 villes et villages dans la Rhénanie, avec une population normale de 61,000 habitants. Malgré les ordres d'Hitler et les menaces de la Gestapo, qui avait ordonné à tous de fuir devant l'invasisseur et de détruire tout ce qui pouvait lui être utile, plus de 35,000 habitants étaient restés sur place. Il fallait aller rallier tout ce monde, enregistrer chaque personne, les installer dans des maisons disponibles après les besoins de l'armée, et de les ravitailler.

Ces civils n'ont pas la liberté de mouvement: on ne les laissait sortir que de 8 à 10 heures le matin, et de 3 à 5 heures de l'après-midi, pour vaquer aux travaux des fermes et des champs; et encore, ces déplacements se faisaient sous la surveillance de gardes et après présentation de documents délivrés par nos autorités. Seuls le prêtre, le docteur et la garde-malade de la localité, qui avaient des permis spéciaux, avaient une plus grande liberté; comme aussi quelques gendarmes allemands qui aidaient nos autorités, et qui portaient un brassard à cet effet. De plus, des groupes de civils sont forcés de travailler sous la direction de nos hommes pour ensevelir les cadavres et pour nettoyer les débris des rues. Ces obédiences indispensables font déjà comprendre aux Allemands le sens de leur défaite, et surtout les conséquences de leur politique dévoyée par le nazisme.

A l'heure actuelle, nous avons affaire en Allemagne à une occupation hostile, bien que l'état de guerre active n'existe plus entre les belligérents. Il y a d'abord la phase particulière, où chaque armée administre le territoire sous sa juridiction immédiate. Depuis longtemps déjà, les Britanniques et les Américains s'étaient préparés pour cette circonstance. Il y a ensuite la phase plus générale de l'administration par l'AMG qui est, comme on le sait, une administration militaire interalliée: celle-ci entre en fonction dès qu'il s'agit d'une occupation par des éléments mixtes. A ces deux degrés, le but premier des Alliés est de permettre la reprise d'une vie à peu près normale, sans chercher à provoquer la formation d'un gouvernement central. Ils cherchent évidemment la coopération de personnes susceptibles d'avoir une autorité locale. Cela n'a pas été facile au début, quand les Nazis possédaient encore leur brutale fierté. On se souvient du meurtre du maire d'Aix-la-Chapelle, et de l'organisation des loup-garous teutons, qui menacèrent de mort tous ceux qui collaboreraient avec les Alliés sous quelque prétexte que ce soit.

Mais, peu à peu, la déchéance militaire du Reich et la panique que l'on a saisi la population, ont fait comprendre à celle-ci les avantages immédiats qu'elle a en obéissant aux instructions de nos autorités. La tranquillité ainsi que le ravitaillement minimum sont assurés; et cela malgré le vaste problème que nous posent les millions de prisonniers pris au cours de nos dernières offensives. Cette situation permet même à nos représentants de tenter une rééducation du peuple allemand, qui a été dévoyé par les enseignements néfastes du nazisme. Il s'agit d'abord de sauver les civils, puis de les nourrir, et enfin de les rééduquer. L'exode des habitants

des villes qui ont le plus souffert des bombardements et des batailles, n'aurait pas touché autant les fermiers. Il semblerait que ceux-ci sont plus dociles, du moment qu'on les laisse sur leurs fermes avec la possibilité de continuer à les travailler. Aussi, est-ce avec ces noyaux humains, tout bouleversés encore de la catastrophe matérielle et morale qu'ils ont subie, que l'AMG en particulier fait son travail.

Les représentants de l'AMG suivent de près nos colonnes militaires et se mettent à l'oeuvre sans perdre de temps. Pour donner un exemple, en mars dernier, la troisième armée américaine avait occupé quelque 144 villes et villages dans la Rhénanie, avec une population normale de 61,000 habitants. Malgré les ordres d'Hitler et les menaces de la Gestapo, qui avait ordonné à tous de fuir devant l'invasisseur et de détruire tout ce qui pouvait lui être utile, plus de 35,000 habitants étaient restés sur place. Il fallait aller rallier tout ce monde, enregistrer chaque personne, les installer dans des maisons disponibles après les besoins de l'armée, et de les ravitailler.

Ces civils n'ont pas la liberté de mouvement: on ne les laissait sortir que de 8 à 10 heures le matin, et de 3 à 5 heures de l'après-midi, pour vaquer aux travaux des fermes et des champs; et encore, ces déplacements se faisaient sous la surveillance de gardes et après présentation de documents délivrés par nos autorités. Seuls le prêtre, le docteur et la garde-malade de la localité, qui avaient des permis spéciaux, avaient une plus grande liberté; comme aussi quelques gendarmes allemands qui aidaient nos autorités, et qui portaient un brassard à cet effet. De plus, des groupes de civils sont forcés de travailler sous la direction de nos hommes pour ensevelir les cadavres et pour nettoyer les débris des rues. Ces obédiences indispensables font déjà comprendre aux Allemands le sens de leur défaite, et surtout les conséquences de leur politique dévoyée par le nazisme.

La phase particulière de l'occupation militaire interalliée sera bientôt inaugurée. Depuis la capitulation sans condition signée par le grand état-major allemand le 8 mai à Berlin, les dispositions arrêtées par les Alliés au cours des réunions de leurs chefs, vont être mises en application. Ce sont surtout celles de la Conférence de Yalta qui définissent cette occupation: les Russes auront toute l'Allemagne de l'est, les Britanniques celles du nord, les Américains le sud, et les Français l'ouest. Une commission commune sera saisie des problèmes d'ensemble. Mais pour le reste, ce sera l'organisation particulière de chaque gouvernement allié, qui aura la juridiction militaire sur le territoire qui lui sera confié. Nous apprendrons bientôt les détails de l'occupation.

En attendant, on peut dire que celle-ci sera longue, si l'on comprend bien la déclaration de Yalta de février dernier. Celle-ci veut que le militarisme allemand soit détruit une fois pour toutes. Il s'agit alors de désarmer et de licencier les forces armées du Reich, d'annihiler l'état-major général allemand, d'éliminer ou de contrôler l'industrie allemande capable de servir un effort militaire, de détruire ou d'emporter tout l'équipement militaire du Reich, de déraciner complètement le nazisme avec ses institutions et son personnel, en un mot de rendre l'Allemagne incapable de préparer une autre guerre pour de longues années à venir.

Thomas GREENWOOD

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

C.A. LE ROY DE LA POTHERIE (1702?)

Charles-Augustin Le Roy de la Potherie, naquit à Québec, le 2 janvier 1702, du mariage de Claude-Charles Le Roy de la Potherie, plus connu sous le nom de Bâqueville de la Potherie, contrôleur de la marine et des fortifications, et d'Elisabeth de Saint-Ours. Le père fut l'auteur d'une Histoire de l'Amérique septentrionale, que les auteurs ont maintes fois citée.

Quant au fils, il suivit le chef de famille aux Antilles françaises et connut une brillante carrière à la Guadeloupe et à la Martinique. Il occupa les fonctions d'aide-major, de lieutenant de roi, de commandant du département de la Basse-Terre et autres. Il obtint la croix de Saint-Louis. Sur la fin de sa vie, il eut à subir des revers pénibles. Il s'en plaignait dans une lettre du 1er mars 1770 adressée à des cousins canadiens: "J'ai toute la reconnaissance d'un parent qui vous est fidèlement attaché comme je le suis, dit-il, de la part sensible que vous avez bien voulu prendre à mes disgrâces, et assurément ma conduite pendant quarante ans que j'ai servi assidûment avec zèle et attachement ne méritait pas l'humiliation et l'opprobre qu'un inique jugement aussi peu réfléchi avait énoncé par de jeunes officiers la plupart dont la jalousie et la partialité ont fait connaître qu'ils n'avaient pas la moindre teinture du service car on peut dire avec vérité que la majorité n'avait jamais lu que des Almanachs et quelques gazettes... Mais enfin la vérité s'est fait connaître, et on m'a réhabilité ainsi que vous le verrez par l'exemplaire que je vous envoie. Jamais il n'y a eu tant d'horreur dans un conseil de guerre comme il y en a eu dans celui-ci".

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les écrivains étudiés sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Providentielle coïncidence

Ce jour-là aussi c'était un dimanche, un jour de mai et le treizième du mois de Marie. Il y a vingt-huit ans de cela...

A Rome, dans la chapelle Sixtine, un jeune prêtre reçoit des mains de S. S. Benoît XV la plénitude du sacerdoce. Le nouvel évêque est tout entier un augure de paix: son nom, Pacelli; son blason, un arc-en-ciel, la colombe et le rameau d'olivier; sa devise, Opus Justitiae Pax: La Paix, oeuvre de la Justice; sa mission apostolique dans un pays en guerre.

Au Portugal, sur les hauteurs de la Cova da Iria, trois petits bergers, âmes pures et joyeuses, s'amusaient tout en gardant leurs brebis. Soudain, dans le ciel enflammé de midi, un éclair... Les petits se redressent; d'instinct, leurs yeux cherchent les signes de la tempête si brusquement annoncée. Mais rien à l'horizon... rien au-dessus, sinon le soleil de tous les jours. Cependant, Lucie, la plus âgée (elle a dix ans), n'est pas rassurée. Les orages de mai son surnois et violents... Il vaut mieux rentrer immédiatement... François et Jacinthe, tout palpitants de peur, ont déjà prévenu la prudence de leur cousin. Et les enfants de pousser leur troupeau vers la descente.

A peine sont-ils arrivés au creux du valon qu'un nouveau trait de lumière s'abat du ciel. Nos petits amis sont figés sur place. Leurs grands yeux effrayés s'interrogent un instant; puis une force étrange se saisit de leurs regards et les dirige un peu à droite. Aussitôt ils aperçoivent une belle "Demoiselle", toute de lumière, si brillante qu'ils ne peuvent la fixer longtemps. Les enfants ont un mouvement de crainte; mais la vision les retient par sa douce beauté, par son geste accueillant. La Dame daigne même leur parler. A Lucie qui lui demande: "D'où êtes-vous, Madame? Et que venez-vous faire ici?" Elle répond: "Je suis du ciel... Voulez-vous offrir à Dieu pour faire des sacrifices et accepter toutes les souffrances qu'il vous enverra en réparation des péchés si nombreux qui offensent sa divine majesté? Voulez-vous souffrir pour la conversion des pécheurs, pour réparer les blessures ainsi que toutes les offenses faites au Coeur Immaculé de Marie?"

Cinq fois encore, la "Dame" se montra à la Cova da Iria aux petits voyants, Lucie, François et Jacinthe. Selon sa promesse, le 13 octobre, la "Dame" annonça officiellement qu'elle était, ce

qu'Elle désirait, et Elle fit, devant une foule de plus de cinquante mille personnes, le Grand Miracle.

"Je suis Notre-Dame du Rosaire. Je suis venue exhorter les fidèles à changer de vie, à ne plus affliger par le péché Notre-Seigneur déjà très offensé, à réciter le chapelet et à faire pénitence de leurs péchés. Je désire, en ce lieu, une chapelle en mon honneur. Si les hommes se corrigent, la guerre finira bientôt... Je vous promets d'écouter vos prières."

Providentielle coïncidence! Demain, dimanche, le 13 mai 1945, a été proclamé Jour de la Reconnaissance à Dieu pour la victoire qu'il vient de nous accorder en Europe.

Cette victoire, nous l'avions demandée à Dieu et nous l'avons obtenue, nous le reconnaissons, par la force de Dieu.

Cette victoire, nous l'avions demandée par le Coeur Immaculé de Marie, et nous le reconnaissons, c'est par le Coeur Immaculé de la Médiatrice de toutes grâces que la victoire nous a été donnée.

Avec Notre Très Saint Père le Pape consacrant le monde entier au Coeur Immaculé de Marie, avec nos chefs spirituels immédiats, et à la demande de nos gouvernants, nous avons prié pour une victoire qui nous apportât la Paix. Dès lors ne faut-il pas voir dans l'heureuse coïncidence qui, demain, unira dans une même célébration l'anniversaire des apparitions de Fatima, celui de la consécration épiscopale du Pape et le Jour de la reconnaissance, ne faut-il pas voir en cette coïncidence l'indication de l'efficacité de nos prières et le signe annonciateur de la paix tant désirée? Il ne tient qu'à nous, en tout cas, de faire de cette coïncidence un espoir qui achèvera l'oeuvre de la victoire, un espoir qui, parce que surnaturel, ne nous trompera pas. Dieu n'attendit pas des désirs vrais d'âmes vraies... Ouvrons nos âmes au message de Notre-Dame de Fatima, et en nos coeurs naitront ces désirs sincères du règne du Prince de la Paix par le Coeur Immaculé de la Reine de la Paix.

"Quand le temps viendra, recommandait Jacinthe mourante à Lucie, dis bien que Dieu accorde ses grâces par le Coeur Immaculé de Marie... que les hommes doivent demander la paix à ce Coeur Immaculé parce que Dieu lui a confié". Leo-Paul PIGEON, O.M.I. Scolasticat Saint-Joseph, Ottawa.

Le fait français dans l'ouest canadien

L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

Une lettre seulement distingue l'Association Canadienne-Française de l'Alberta de l'Association Catholique Franco-Canadienne au Saskatchewan. L'esprit et le but sont les mêmes. Aussi l'union parfaite des intelligences et des volontés dans le maintien et l'épanouissement des valeurs catholiques et françaises.

L'A.C.F.A., comme on dit couramment à Edmonton, a été fondée en 1926, dans le but "non seulement de préserver notre langue, nos traditions, mais encore de propager notre culture française et de faire progresser notre groupe dans tous les domaines: éducatif, national, économique, religieux. Buts essentiellement pacifiques et profitables à l'ensemble de la communauté canadienne. Aussi les esprits équilibrés ont-ils raison de s'étonner devant certaines attaques auxquelles l'A.C.F.A. est parfois en butte!

Il serait long d'énumérer toutes les oeuvres accomplies par l'Association. Cela équivaudrait presque à un historique du groupe franco-albertain depuis 1926, tant l'Association s'est identifiée à la vie des notres dans cette Province. Notons qu'elle accomplit sur le terrain scolaire le même travail que les deux autres associations nationales de l'Ouest. A cette fin, elle a établi un Comité chargé d'organiser et d'encourager l'enseignement du catéchisme et du français à l'école primaire. Elle a aussi fondé une Association de s. Commissaires d'écoles de langue française ainsi qu'une section de la Société d'Enseignement post-scolaire. Tous les deux ans, l'Association tient son Congrès général. Ce Congrès a ceci de particulier qu'il porte sur un thème précis. Ainsi le Congrès de 1939 a été celui de la coopération. En 1941, nos compatriotes ont étudié le problème

Advertisement for Lucien Massé & Compagnie, COMPTABLES-VÉRIFICATEURS-SYNDICS, located at 189, rue Principale - Hull.

# La nomination des candidats après-demain

La nomination des candidats aux élections fédérales du 11 juin a lieu lundi, 14 mai, de midi à 2 heures. Pour le comté de Hull, l'événement se passera au Palais de Justice de la ville. A 2 heures sonnante, le président de l'élection dans le comté, M. L.-P. Mercier, fera la proclamation officielle des candidatures, puis il y aura assemblée publique contradictoire à l'hôtel de ville.

Il y aura quatre candidats dans Hull selon ce qu'il apparaît jusqu'ici: l'hon. Alphonse Fournier, libéral, sortant de charge; M. Armand Turpin, indépendant; M. P.-J. Gavad, pour l'Union des électeurs (Crédit social); M. Alcide Whitmore, pour la C.C.F.

# On réclame la disparition de cet entrepôt

L'Association des propriétaires de Hull, réunie hier soir à l'hôtel de ville pour son assemblée régulière mensuelle, sous la présidence de M. Eugène Neault, a discuté diverses questions et surtout adopté la résolution suivante: Considérant que la Chambre de Commerce junior, a tenu une semaine de nettoyage et d'emballage dans la ville de Hull. Considérant que ce beau geste de la part de la Chambre de Commerce des jeunes rencontre l'approbation non seulement de nos autorités mais aussi de toute la population.

Considérant qu'il existe un dépôt sur la rue St-Redempteur, en face même de l'église paroissiale.

Considérant que ce dépôt nuit sensiblement à la construction de nouvelles bâtisses dans cette localité.

Considérant que cette cour de rebut donne une bien mauvaise impression aux étrangers qui passent sur cette rue.

Considérant qu'il est de notre opinion que cet entrepôt de rebuts peut être une menace pour la santé publique.

Considérant que cela peut être aussi une menace d'incendie pour les voisins et même pour l'église, puisque cette cour est remplie de vieux papiers et rebuts divers.

Considérant que le propriétaire de ce dépôt n'est même pas un résident de Hull, puisqu'il demeure à Ottawa.

L'Ass. des Propriétaires demande au Conseil de Ville et au bureau d'hygiène de prendre les moyens nécessaires pour faire disparaître immédiatement cet entrepôt.

Considérant que la nuisance causée par les rebuts est déjà trop longtemps.

# Un gros aigle tué à Cantley

Un aigle d'une espèce rare a été abattu cette semaine à Cantley, Qué., et, apporté au Musée National d'Ottawa pour identification. Le Dr A. L. Rand, au service de l'ornithologie, a constaté qu'il s'agissait d'un aigle de 2 ans à tête chauve C. L. Plant, chef taxidermiste, a fait part que ces oiseaux étaient plutôt rares dans l'est canadien, mais qu'en on a trouvé quelques-uns nichés dans la partie la plus accidentée de la Gatineau, au nord d'Ottawa. Il faut trois ans à cet aigle pour atteindre sa maturité et sa teinte pâle à mesure qu'il y arrive. Il n'est pas véritablement chauve, mais on le qualifie tel à cause des plumes blanchâtres qu'il a sur la tête, et qui lui donnent l'apparence de la calvitie.

Cet aigle est surtout friand de poisson et abonde dans les lacs de la Rivière Charlotte, au large de l'Ontario. En hiver, il peut se nourrir de lapin, de rats, même de souris. Il ne constitue pas un danger pour les oiseaux de basse-cour ni pour les bestiaux.

# Désapprobation de M. A. Denomé

M. Alex Denomé, ancien président de l'Association du Crédit Social pour l'est d'Ottawa et un des fondateurs du mouvement créditiste dans cette circonscription, exprime sa désapprobation du fait que le président de l'assemblée, tenue hier soir dans Ottawa, est refusé le droit de vote, pour les candidats à l'élection fédérale de la section d'Ottawa, qui s'est réunie hier soir, pour discuter des possibilités de remédier au problème du logement, fut de construire des maisons à appartements contenant de cinq à huit logis avec trois chambres chacune.

Plusieurs raisons furent apportées pour favoriser cette idée: D'abord, la construction de ces logis coûterait moins cher; le chauffage sera central et cela exigera moins d'espace que les maisons du Wartime Housing. La capitale aura toujours une foule de fonctionnaires et il sera toujours facile de disposer de ces maisons à appartements.

On a terminé les plans pour réunir le comité conjoint de la légion, le 22 mai, afin de discuter de la question du logement.

LE DIMANCHE 13 MAI 1945  
133ième jour de l'année  
Le. Ch.  
Solal..... 4.33 7.20  
Lune..... 6.05 9.42

# Le Droit

LE DIMANCHE 13 MAI 1945  
Quarante-Heures  
Mayer: 11, 12, 13.  
Papineauville: 13, 14, 15.  
Fête: en l'octave

Quatre

HULL, SAMEDI 12 MAI 1945

Température — BEAU

# Le conseil se rend à la demande du syndicat du projet d'autobus

A son assemblée d'hier soir, le conseil municipal de Hull a acquiescé à la demande du syndicat qui projette d'établir un service d'autobus dans la ville, en substitution au tramway. La requête est à l'effet que le conseil s'engage pour une période de trois mois, à dater du 7 mai, à ne transiger aucun contrat pour transport avec qui ce soit d'autre que le syndicat. Pendant cette période, ce dernier fera faire une expertise sur l'organisation du service d'autobus projeté et préparera un projet de contrat avec la ville, qui n'enclèverait aucune responsabilité financière ou légale par suite de l'initiative du syndicat. Les trois mois écoulés, le maire et les échevins reprennent leur entière liberté de négocier avec qui ce soit, le cas échéant. L'échevin Ed. Laramée a cependant été dissident sur cette résolution, préparée par le conseiller juridique de la ville.

Une autre résolution invitait le conseil à donner son appui au syndicat auprès des autorités concernées au lieu de la ville, afin que celui-ci puisse obtenir les renseignements, permis, autorisations et priorités nécessaires, relativement à l'organisation éventuelle du service d'autobus. Sept échevins ont appuyé cette motion, et cinq ont été contre, disant ne pas vouloir faire d'obstruction au projet, mais soulignant que cette motion n'avait pas été rédigée comme l'autre par le conseiller juridique et que, dans une matière aussi importante il y avait lieu de procéder en toute sécurité légale.

Le maire R. Brunet et les autres échevins ont fait remarquer que cette deuxième motion ne constituait pas un engagement comme la première, mais une simple invitation, et qu'il importait de marcher au plus vite avec cette affaire de substitution de l'autobus au tramway.

La Gatineau Bus Line a offert de suppléer le tramway de Hull par l'autobus entre Val-Tétreau, Wrightville et l'est de Hull jusqu'à Ottawa aux tarifs suivants: 7 cents le trajet, ou 10 cents si l'usager n'a pas la monnaie exacte pour payer, 4 billets pour 25 cents et 17 pour 1 dollar.

Le conseil n'a trouvé rien de sérieux dans cette proposition. Elle sera discutée à la prochaine séance.

# Notre aviation a capturé un sous-marin nazi

HALIFAX, le 12. (PC) — Le commandement du CARC annonce qu'un de ses appareils attaché à une base de Terre-Neuve a opéré la capture du premier sous-marin à se livrer aux Canadiens, dans le nord de l'Atlantique, depuis l'ordre de reddition.

Le sous-marin se dirigeait à toute vitesse vers le large. Sa tourelle était ouverte lorsque le Liberator plongea dessus. Lorsque le pilote aperçut le sous-marin, il alerta son équipage, rapporta le fait à sa base et se prépara à l'attaque. Au moment même, les Allemands arborèrent le drapeau noir, signe convenu de reddition.

Personne ne se trouvait alors sur le pont et le navire continua sa course à la même allure. Quand le Liberator se fut approché davantage, l'équipage nazi commença à monter et le pilote lui fit signe d'arrêter les machines.

On ignora les signaux dans les codes allemand et international. Ce que voyant, l'avion vola en cercle autour du sous-marin deux heures durant, tout en alertant la flotte par radio.

Lorsqu'arrivèrent les navires alliés, ils prirent l'ennemi en remorque, mais le Liberator demeura sur les lieux pour plus de sûreté, jusqu'à ce qu'apparut un avion de relève. Le Liberator avait volé durant treize heures.

Lorsqu'arrivèrent les navires alliés, ils prirent l'ennemi en remorque, mais le Liberator demeura sur les lieux pour plus de sûreté, jusqu'à ce qu'apparut un avion de relève. Le Liberator avait volé durant treize heures.

# Gérard Plouffe mort au combat

Le soldat Gérard Plouffe, 20 ans, des Fusiliers Mont-Royal, est mort en action au champ d'honneur selon les nouvelles reçues par ses parents M. et Mme Alfred Plouffe, demeurant à 118, rue Leduc, à Hull. Le soldat Plouffe, outre-mer depuis six mois, s'était enrôlé en avril 1944. Il est un ancien élève du collège Notre-Dame.

# Signataires du bulletin de M. Turpin

Le bulletin de présentation de M. Armand Turpin, candidat indépendant dans Hull, comporte les noms suivants: MM. Adolphe Cousineau, l'hon. Alexandre Taché, J.-Victor Cholette, René-L. Menard, W.G.



M. ARMAND TURPIN

Moore, Laurier Hébert, Roland Chénier et G.H. Potvin, de Hull; MM. Lévis Lorrain, Eliear Mallette, Don-A. Cameron et Wilfrid Bisson, de Buckingham; MM. J.-C. Daoust et Victor Lacelle, de Masson; MM. le maire Arthur Moreau, Antonio Patry, Lionel Lépine et Xavier Bouvier, de la Pointe-Gatineau; M. Léon Charotte, East-Point; MM. Amé Larose, John Boro et Leo Smith, de Gatineau-Mills; Russell Williams, de Ste-Rose de Lima; MM. Henri Routhier, Arthur Mongeon et Samuel Potvin, d'Angers, et autres.

# Nos pertes dans cette guerre sont plus que 100,000

Les quartiers généraux de la Défense nationale annoncent que les pertes du Canada pendant cette guerre pour l'Armée, la Marine et l'Aviation, furent de 102,875 hommes, y compris 37,206 morts et 3,789 disparus. Ces chiffres font part de nos pertes jusqu'au 7 mai, veille de la cessation des hostilités en Europe.

Pendant les quatre années et demie de la première Grande Guerre, les pertes canadiennes se chiffrent à 190,092, y compris 62,817 morts.

Le service d'Information en temps de guerre estime que jusqu'en septembre dernier, il y eut plus de 1,000,000 sous les armes, tandis qu'à la dernière guerre, il y eut un grand total de 630,000 Canadiens sous les armes.

Les pertes de l'Armée furent de 79,774 avec 21,478 morts. Les pertes du CARC furent de 20,702, avec 13,858 morts, tandis que les pertes de la Marine se chiffrent à 1,399 y compris 1,870 morts.

Voici la compilation officielle des pertes au cours de cette guerre jusqu'au 7 mai:

Service	Morts	Blessés	Disparus	Prisonniers	Total
Armée	21,478	51,367	700	6,229	79,774
CARC	13,858	1,399	6,921	2,513	20,702
Marine	1,399	399	38	92	2,399
CARAC	1,399	399	38	92	2,399
Total	37,206	53,966	3,789	8,834	102,875

# Hepburn critique une brochure pour l'immigration ici

HAMILTON, le 12. (PC) — Le leader libéral en Ontario, M. Mitchell Hepburn, s'en est pris hier soir à une brochure qui, dit-il, a été distribuée par Ontario Housing à Londres et où l'on décrit l'Ontario comme «une terre d'abondance».

"Il serait injuste pour les Anglais qui se proposent de venir s'établir ici après lecture de cette brochure d'inaugurer au moment actuel un plan d'immigration en masse", déclara-t-il au cours d'une assemblée publique.

"Il y a environ 400,000 ontariens, hommes et femmes, dans les forces armées, et notre première tâche est de trouver de l'emploi à ceux qui ont combattu pour la liberté outre-mer."

# Hull - 8e Emprunt de la Victoire

Equipes	Objectif	Ventes	Montant	%
1. Gérard Lemire	140,000	694	\$146,850	104.9%
2. Lucien Fréchette	175,000	676	182,850	204.4%
3. C.A. Simon	375,000	768	360,800	98.8%
Groupe et autres ventes	140,000	570	257,250	183.5%
Epargne sur le salaire	470,000	3,774	450,200	95.9%
Total ventes générales	1,300,000	6,482	1,397,750	107.5%
Noms spéciaux	1,050,000	7	1,165,000	110.9%
Grand total	\$2,350,000	6,489	\$2,562,750	112.0%

Vendredi, on rapportait que les employés de Lucerne Food Products et la Cie Hotel Windsor avaient atteint leur objectif. Un nouvel établissement à Hull appelé "Nettoyeur Hull Cleaners, Inc." a souscrit \$3,000.

# L'évaluation imposable de Hull accrue d'un montant de \$589,108

Elle s'élève à \$22,336,672 — Emission de 317 permis de constructions et réparations, pour une somme de \$250,363 — 4500 maisons contenant 7,299 logis tous occupés.

L'évaluateur municipal de Hull, M. Ed. Bédard, a remis au conseil hier soir son rapport sur l'évaluation faite en 1944 pour le budget administratif de 1945-46. On y voit que l'évaluation totale dans la ville est de \$35,881,501, une augmentation de \$301,858 sur l'année précédente. La-dessus, il y a pour \$13,332,673 de propriétés exemptées de taxation par la loi, pour \$192,156 de propriétés exemptées par règlement, et il reste une évaluation imposable de \$22,336,672 de propriétés imposables, un accroissement de \$589,108 par rapport à 1944-45. La valeur des fonds de commerce est de \$1,290,490, augmentation de \$124,875.

Le rapport note que le bureau de révision de l'évaluation a tenu 16 séances, entendant 14 plaintes seulement dont 7 furent modifiées

et 7 rejetées. La population pour 1944 est de 36,328 âmes, soit 1,009 de plus qu'en 1943. Il y a 7,299 logis dans la ville et ils sont tous occupés. De janvier à juillet 1944, il a été émis 317 permis de constructions nouvelles et réparations, pour une somme globale de \$250,363.

Le service de l'évaluation administrative pour le Comité des bêtises 62 maisons appartenant à la ville, 9 étant louées et 53 vendues à tempérament.

Statistiques  
Le rapport donne plusieurs tableaux de statistiques intéressantes, dont voici les principales. Il y a 56 compagnies, manufactures et industries dont les biens immobiliers sont évalués à \$9,940,339. Elles emploient 3,819 personnes, dont 2,691 hommes et 1,128 femmes.

La superficie de la ville est de 4,000 acres, avec 4,796 p. carrés par habitant, et une densité de population immobilière par habitant est de 9,082 par acre. La valeur moyenne est de \$987.16.

Il y a 4,500 maisons, dont 271 ont une évaluation de moins de \$300; 416 une évaluation de \$301 à \$500; 575 une évaluation de \$501 à \$700; 938 une évaluation de \$701 à \$1000; et 2,300 une évaluation de \$1000 et plus. Les 4,500 maisons comprennent 7,299 logis.

La population est française dans une proportion de .932, anglaise dans une de .039, irlandaise dans une de .016, écossaise, dans une de .004, et d'autres origines raciales dans une de .009. Sur les 36,328 âmes, on compte donc 33,537 Canadiens français. Il y a 54,095 catholiques et 2,233 d'autres religions.

Le nombre des bâtisses dans la ville est de 8,116, comme suit: églises et chapelles, 10; presbytères, 7; écoles, 20; manufactures, 61; magasins, 469; résidences, 7,299; salles et théâtres, 7; banques, 7; caisses populaires, 3; bureaux, 193; tavernes et hôtels, 21; édifices provinciaux, 4; édifices fédéraux, 3; hôpitaux, 2; édifices municipaux, 8; orphelins, 2; bureau du comté de Hull, 1.

Nombre de logements par maison: 2,792 maisons à 1 seul logement; 1,149 à 2 logements; 300 à 3 logements; 258 à 4 logements et plus. Soit 4,500 résidences comptant 7,299 logis.

# Dr E. L. Desjardins, B.A., M.D. MEDECINE GENERALE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous  
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

# "L'ASSURANCE EST LE BOULIER DU SAGE"

et la seule chose au monde qui ne peut être achetée au moment du besoin: vous devez l'acheter avant ou vous en passer.

Pour tous genres d'assurance consultez:  
**AIME GUERTIN & CIE**  
Assurance — Immeuble — Voyages  
103, rue Principale, Hull  
Succursales à Gracefield et Maniwaki  
Licenciés pour Québec et Ontario

# ÉLECTEURS ET ELECTRICES DE

# Pointe-Gatineau

# Le Moment que Vous Désirez tant

pour le GRAND CHANGEMENT dans votre CONSEIL MUNICIPAL EST ENFIN VENU!

VOUS VOULEZ... une administration saine au point de vue financier.  
VOUS VOULEZ... une administration saine au point de vue physique.  
VOUS VOULEZ... une administration saine au point de vue de la morale.

**POUR CELA**  
il vous faut des gens compétents et expérimentés  
**DEBARRASSEZ-VOUS DONC**

de ceux qui depuis tant d'années n'ont eu à coeur que leurs intérêts personnels et la mauvaise réputation de votre village.

**POUR CELA**  
et uniquement pour cela  
**VOICI COMMENT VOTER LUNDI**

A LA MAIRIE  
**D. LAFORTUNE X**

A. MOREAU  
**COMME CONSEILLERS**

**A. CHARRON X**

**C. FOURNIER X**

**A. LETANG**

**O. PAQUIN**

**E. PLOUFFE**

**H. SEGUIN**

**A. VAIVE X**

# ATTENTION!

ASSEMBLEE D'ORGANISATION  
Samedi soir à 8 h. sous-sol de l'église

**DIMANCHE SOIR**  
GRANDE ASSEMBLEE A 8 HEURES  
Ecole des Garçons, rue Champlain.

M. D. LAFORTUNE candidat à la mairie fera toute la critique de la dernière année municipale. Il sera accompagné des candidats qui l'appuient dans cette campagne, de même que d'autres orateurs influents et intéressés à la bonne cause.

**VENEZ EN FOULE VOUS RENSEIGNER**  
Comité local des hommes d'affaires

# MAUX DE TÊTE

Cessez de souffrir, ne manquez plus de réunions joyeuses parce que vous êtes indisposé.

Prenez une capsule **ANTALGINE**, jouissez de la vie, et soyez plein d'entrain et d'énergie.

En vente partout 25c et 75c

# ANTALGINE

# ATTENTION!

LA CIE HOTEL WINDSOR DE HULL

DIMANCHE, le 13 mai, étant proclamé jour de prières en remerciement pour la Victoire en Europe, nous désirons annoncer à nos clients que nous fermerons nos portes ce jour-là. Les repas seront servis aux résidents de l'hôtel seulement.

# ATTENTION!

LA CIE HOTEL WINDSOR DE HULL

DIMANCHE, le 13 mai, étant proclamé jour de prières en remerciement pour la Victoire en Europe, nous désirons annoncer à nos clients que nous fermerons nos portes ce jour-là. Les repas seront servis aux résidents de l'hôtel seulement.

# Carnet mondain

Mlle Andrée Lessot, fille de Son Excellence le président de la République d'Haïti, est arrivée, hier soir, à Ottawa, pour la fin de semaine, en compagnie de Mlle Geneviève Gagnon, Carmen Malabranché et Marie-Antoinette de Pradines. Elle a été reçue par le consul général d'Haïti, M. Philippe Cantave.

Mme C.A. Lajoie et ses enfants, Michel et Ginette, sont revenus à Ottawa, après avoir passé quelque temps chez les parents de Mme Lajoie, M. et Mme Albert Nadeau, de Rivière-du-Loup.

Mlle Lucille Michaud, de Montréal, passe la fin de semaine avec ses parents, le juge et Mme J.-E. Michaud.

L'honorable Cairine Wilson est de retour d'un voyage à Toronto.

Mme Sylvester Lebrun, de Berwick, est à Ottawa pour le mariage Simard-Dumouchel.

Parmi les invités de l'extérieur au mariage Humeric-Saint-Denis, on remarquait : M. et Mme Harry Humeric, Mme Walter Pyra et M. J. J. Goldie, de Toronto; M. et Mme Elzéar Simard, d'Ottawa; M. et Mme Stanley Panek, Mme Uric Makichuk et Mlle Amélia Makichuk, de Détroit.

Mlle Gaby Savard est revenue d'un séjour d'une quinzaine à Rivière-du-Loup, chez ses parents, M. et Mme Joseph Savard.

**MORIN-CLOUTIER**  
Mme Uric Cloutier annonce les fiançailles de sa fille, Lucille, à Lucien Morin, fils de Mme Irène Morin. La bénédiction nuptiale aura lieu le 13 juin, à Notre-Dame de Hull.

**PAQUETTE-DESCHAMP**  
M. et Mme Alcide Deschamp, de Sarfield, Ont., annoncent les fiançailles de leur fille cadette, Alice, à Marcel Paquette, fils de M. et Mme J.-B. Paquette, de Sarfield.

**SIMARD-DUMOUCHEL**  
Ce matin, à neuf heures, en la Basilique d'Ottawa, M. l'abbé Jean Desjardins a béni le mariage de Mlle Claire Dumouchel, fille de M. et Mme Leo Dumouchel, à M. Oscar Simard, fils de M. et Mme Valmore Simard, de Hull.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe en dentelle, avec corsage ajusté et jupe très ample. Son voile très long était retenu par une couronne de ses blancs. Un collier de perles, cadeau du marié, était son seul ornement. Des pois de senteur, des roses et du muguet formaient son bouquet.

Les filles d'honneur, Mlles Eme-la Cousineau et Carmen Lapointe étaient vêtues toutes deux de robes identiques mais de teinte différente, turquoise et mauve, en taffetas, avec chapeau de fleurs et voile court. Elles tenaient un bouquet colonial. M. Marcel et Lucien Simard, frères du marié, assistaient comme garçons d'honneur.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée, puis les nouveaux époux partirent en voyage à Montréal et St-Jérôme. Pour voyager, Mme Simard portait un costume vert pâle avec chapeau noir et accessoires noirs.

**Profitez de votre crédit**  
pour vous procurer des  
**VERRES**  
suivant les règlements du commerce et de l'industrie en temps de guerre.

**MADELON**  
Rien de plus efficace qu'une ou deux tablettes MADELON au coucher contre l'indigestion, maux de tête, rhumatisme, grippe, névralgie, etc. Chaque tablette est gravée "MADELON" pour votre protection. En vente partout. Fabriquées par "Produits Madelon Eng.", 6296, rue St-André à Montréal.

**Nuits blanches**  
Rien de plus efficace qu'une ou deux tablettes MADELON au coucher contre l'indigestion, maux de tête, rhumatisme, grippe, névralgie, etc. Chaque tablette est gravée "MADELON" pour votre protection. En vente partout. Fabriquées par "Produits Madelon Eng.", 6296, rue St-André à Montréal.

**Le soldat Madaire est porté disparu**  
Le soldat Wilfrid Madaire, qui combattait en Allemagne dans un corps d'infanterie, a été porté disparu, comme le mande un message qui vient de recevoir ses parents, M. et Mme A. Madaire, de 383 ouest, rue Somerset. Le soldat Madaire s'enrôla en 1942; deux de ses frères font également partie des forces armées.

**PAYSANA**  
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS  
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.  
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

**PAYSANA** — Dept. P  
Case Postale 25  
Montréal.



Après la cérémonie du double mariage de M. et Mme IRENEE GAUTIER, (Gabrielle Tomaro) et de M. et Mme RUSSELL CASSELMAN, (Acqueline Tomaro), on voit ici les nouveaux époux photographiés avec les filles d'honneur et les bouquetières. Ce sont, de gauche à droite, François L'Heureux, bouquetière, Marguerite Tomaro, Marie-Thérèse Gautier, filles d'honneur, M. et Mme Irénée Gautier, M. et Mme Russell Casselman, Thérèse Tomaro, Pauline Casselman, filles d'honneur, Madeleine Tomaro, bouquetière. (Photo G. Pepin)

## Pour l'Emprunt de la Victoire

**HUMERIC-SAINTE DENIS**  
En l'église Ste-Anne de Windsor, le 21 avril dernier, le R. P. J.-P. Donovan béni le mariage de Mlle Thérèse-Claire Saint-Denis, fille unique de M. et Mme Edouard Saint-Denis, autrefois d'Ottawa, à M. Peter Humeric, fils de M. et Mme Harry Humeric, de Toronto.

La mariée portait une longue robe de satin et de dentelle blanche. Son voile était retenu par un diadème de fleurs d'orange. Son bouquet se composait de lis blancs et de roses "American Beauty". Mlle Rita Campeau agissait comme fille d'honneur, et M. Joe Koropski, de Toronto, était garçon d'honneur.

Après la cérémonie, il y eut dîner à la demeure des parents de la mariée, suivie d'une réception le soir, à laquelle, assistaient une centaine d'invités.

M. et Mme Humeric partirent ensuite en voyage dans l'Est de l'Ontario. Mme Humeric portait pour voyager un costume vert mousse avec accessoires bruns. A leur retour, ils demeureront à Toronto.

**ALLARD-CORBEIL**  
Ce matin, en l'église Saint-Charles d'Ottawa, M. l'abbé A. Laframboise célébrait le mariage de Rosette, fille unique de M. et Mme Lionel Corbeil, au caporal Real Allard, du C.A.R.C., fils de M. et Mme Emile Allard, de Pierreville, P.Q.

Mademoiselle Corbeil, au bras de son père, était ravissante dans un costume couleur cacao, avec parures de renard jaune et accessoires bruns. Son bouquet de corsage se composait de roses rouges. Le caporal Gérard Bowes, C.A.R.C., de Montréal, servait de témoin à son collègue.

Après une réception intime au Château Laurier, les mariés sont partis à destination de Montréal et Pierreville. A leur retour, ils demeureront à 106, rue Noël, chez les parents de la mariée.

**LALONDE-MEILLER**  
Lundi le 7 mai, en l'église St-Raymond de Hull, M. l'abbé Damien Trudeau a béni le mariage de Mlle Jacqueline Meilleur, fille de M. et Mme J.-H. Meilleur, de Hull, à M. Jean-Paul Lalonde, fils de M. et Mme J.-A. Lalonde, tous deux décédés. L'autel était garni de feuilles et de fleurs printanières, et la mariée reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie à laquelle elle appartenait.

La mariée, au bras de son père, portait une robe longue en crêpe bleu nuit garni de dentelle de Chantilly de même teinte. Elle tenait un livre d'heures, et son unique bijou était un collier de perles, cadeau du marié. M. Jean-Paul Lalonde avait pour témoin, M. Clément Dupont.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage dans les cantons de l'Est et dans le bas de la province de Québec. Pour voyager, Mme Lalonde portait une robe fuschia sous un manteau bleu poudre avec parure de kolinski et chapeau et accessoires bleu marine.

A leur retour, M. et Mme Lalonde demeureront à Hull.

**Pertes infimes des transports de la RAF**  
LONDRES, le 12 — (PC) — Le commandement du transport à la R.A.F. annonce aujourd'hui, que moins de la moitié de 1 pour 100 de pertes a été enregistré dans les envolées transatlantiques depuis le début de ses opérations. Un sommaire indique que, jusqu'à la mi-avril, 6,000 appareils ont été traversés en Angleterre par les pilotes du commandement et environ 2,500 ont été traversés en Afrique et au Moyen-Orient.

**Non, ce n'est pas du neuf**  
Ce sont mes vieux vêtements nettoyés au sec par Pattons. Vous ne sauriez courir de risques. Confiez à nos experts le bon soin de vos vêtements. Ils dureront plus longtemps.

**EXOFF soulage L'ECZEMA**  
— Ne tache pas le linge. Prend le bain permissible. Employe contre les irritations de la peau dans les usages et les usines de guerre. En vente dans les bonnes pharmacies.

**PATTONS**  
Limited  
Le meilleur magasin à Ottawa  
3-1872 8-2800  
123, Bank 1200, Wellington

## Avances alliées...

gnee de nombreuses contre-attaques et tentatives d'infiltration durant toute la nuit de jeudi.

C'est le troisième débarquement des Yankis à Mindanao. Un communiqué annonçant ces opérations dit que les Américains ont atterri derrière les lignes ennemies et ont pris les Japonais en dehors de leurs positions défensives.

Ces mêmes ennemis dans l'intérieur de la province de Bukidnon, avaient déjà été menacés par un deuxième débarquement opéré par un contingent qui a avancé vers le nord depuis ses têtes de plage dans la région côtière du sud-ouest.

En plus d'être surpris par les attaques vaukies, les Japonais ont vu plusieurs de leurs points de défense rompus par des guérilleros. Le dernier mouvement, souligné-on au communiqué, a rendu "l'ennemi incapable de toute résistance sérieuse".

Les Japonais se trouvent donc pris entre des colonnes venant de deux directions opposées, du nord et du sud. Après l'atterrissage, les derniers envahisseurs ont vite consolidé leurs positions sur la plage pour avancer aussitôt sur une distance de quatre milles.

Le communiqué rapporte aussi que la garnison nipponne à Davao, dans le sud-ouest de Mindanao, a été isolée d'une route d'évasion vers l'intérieur par la 31e division américaine — soit la colonne avancant en direction du nord — et se trouve le plus sous le feu de la 24e division, qui s'est emparée de la ville de Davao. Cette 24e division avance aussi vers le nord depuis la région de Davao.

Dans Luzon, deux convois américaines qui convergent sur le barrage d'Ipa, l'une des sources de l'aqueduc de Manille, sont à moins de quatre milles de distance l'une de l'autre.

**MENUHIN AUX ARMEES**  
LOS GATOS, (Californie), le 12 — (P.A.) — Yehud Menuhin, 29 ans, est apte au service militaire. Le célèbre violoniste a déclaré: "J'aurais été désillusionné sur mon état physique si l'on m'avait classifié autrement. Je désire aider à gagner cette guerre avec tous les moyens à ma disposition".

**Confines aux casernes**  
Environ 20,000 hommes des services armés confinés aux casernes dans la région d'Halifax, discutent encore aujourd'hui le pour et le contre de leur participation à l'une des pires révoltes contre l'autorité dans l'histoire du Canada.

La grande partie des 20,000 ont été obligés de souffrir pour les excès de quelques-uns. Le nombre de décès a été peu près comme suit: 5,000 matelots et 5,000 aviateurs. L'armée a été levée aujourd'hui.

En outre, environ 200 langoustes sont en prison par suite d'accusations portées après les émeutes et le pillage lundi et mardi de cette semaine. Ils se composent surtout de civils, d'un assez bon nombre de matelots et d'un nombre moindre de soldats et d'aviateurs. On fait des enquêtes dans les trois services.

Halifax a été une ville maritime depuis sa fondation, il y a 200 ans. Comme la plupart des villes maritimes et des ports de mer, elle a son côté épineux et sordide. D'un autre côté, Halifax, dans les conditions normales, n'est inférieure à aucune ville du Canada comme ville résidentielle. Ses écoles et ses universités, ses parcs et ses terrains de jeux sont fameux dans toute la longueur et la largeur de son étendue. De plus, en temps de paix, Halifax jouit d'une réputation hospitalière mondiale.

Un flot de démissions inonde la direction des hôtels et restaurants d'Halifax, de la part de femmes indignées, dont plusieurs, firent le service des premiers jours de la guerre. Dans la plupart des cas, on signale que bien que ces lieux de récréation aient été ouverts à tous les services armés, le gros de la clientèle assidue était composé de marins.

Dans une de ces lettres, une hôtesse, Margaret Wright, dit ce qui suit: "Après la conduite disgracieuse des marins de la flotte canadienne, au cours de ces derniers jours, je ne recherche plus le doux honneur de les servir".

Une des plus grandes cantines de la ville dit contremander une danse habituelle parce que les hôtesse refusèrent de s'y rendre, mais les directeurs de clubs sociaux ont déclaré qu'ils allaient continuer d'ouvrir leurs portes tant qu'ils le pourront faire.

Comme on l'a annoncé d'Ottawa, le vice-amiral Georges Jones, chef de l'état-major naval et ancien commandant de la région, remplacera le contre-amiral Murray. On croit comprendre que ce dernier profitera des circonstances pour préparer le témoignage qu'il aura à rendre, advenant une enquête.

De leur côté, les pompiers font enquête autour d'un incendie dont les dégâts s'élevaient à \$10,000 et qui se déclara hier soir, rue Göttingen. On n'écarte pas encore la possibilité d'un crime d'incendiaire après ce qui s'est produit ailleurs dans la ville, mais on n'a découvert aucune preuve, jusqu'ici, d'un acte délibéré.

Ailleurs en Nouvelle-Ecosse, les autorités demeurent sur le qui-

**Pattons**  
Telephonez-nous maintenant!  
Le meilleur magasin à Ottawa  
3-1872 8-2800  
123, Bank 1200, Wellington

## Le Canada dans...

(Suite de la 1ère page)  
Les puissances moyennes proposent, d'abord, que le conseil des onze, tel que proposé par la conférence de Dumbarton-Oaks, soit augmenté; deuxièmement, qu'une priorité soit établie afin d'assurer l'élection de puissances moyennes aux six sièges non permanents du conseil; troisièmement, que les membres ne faisant pas partie du conseil soient consultés avant que le conseil prenne des décisions affectant leurs intérêts.

La demande d'un conseil plus considérable est venue des petits pays et des pays latins, sans l'appui du Canada. Sur la question de la priorité, les grandes puissances ont proposé déjà, dans le but de satisfaire l'opinion des petites puissances, que l'assemblée des pays-membres, en élitant les membres au conseil, donne considération "en premier lieu" à la contribution du pays à la paix et à sa position géographique.

Le Canada a demandé que l'assemblée établisse des règlements d'élection qui assurent la prise en considération du statut des puissances moyennes. D'autres pays ont demandé que des sièges soient assignés aux puissances moyennes.

Le Canada fit voir ses objections à l'amendement des grandes puissances en se basant sur l'idée que la position géographique et la contribution à la paix comme facteurs pouvaient fort bien s'anuler l'un l'autre. Il désire que la position géographique soit déclarée facteur subordonné. A ce sujet, un porte-parole des grandes puissances interpréta les mots "en premier lieu" comme voulant dire que la contribution à la paix venait en premier lieu.

Une autre motion des grandes puissances, voulant rejeter les facteurs par lesquels les puissances moyennes auraient obtenu une meilleure occasion de se faire élire, était en voie d'accomplissement, alors que l'on note que la tendance des pays moyens était de s'aligner en faveur de la proposition canadienne.

**PETIOT N'ETAIT PAS DES FFI**  
PARIS, le 12 — (P.A.) — La gendarmerie française dit, aujourd'hui, qu'elle possède des preuves démontrant que le Dr Henri Petiot n'a jamais fait partie du mouvement de la résistance et que, par conséquent, il subira son procès, comme criminel de guerre, sous l'accusation d'avoir

**ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN**  
9 h. 15 p.m. JEUDI  
OTTAWA DAIRY COMPANY  
Division of THE BORDEN COMPANY LIMITED  
TELEPHONE 2-5741

**Prions...**  
L'honorable J.-L. Ilsley, premier ministre suppléant, le 7 mai, proclama dimanche le 13 mai, comme étant un jour de prières et de remerciements pour la Victoire en Europe.

**PRIONS** pour que tous ceux qui dirigent notre pays soient guidés par la divine providence, délivrent le monde caotique, lui redonne la liberté de parole, la liberté de religion, l'exemption de la peur et du besoin.

**PRIONS** pour tous ceux qui furent endeuillés par les tourments de la guerre. Puisse la paix se trouver dans tous les foyers.

**PRIONS** pour tous les blessés de la guerre maintenant dans les hôpitaux du monde entier. Que leurs blessures se referment, et que leur corps renaissent à la vie d'autrefois.

**Puisse Dieu diriger tous les représentants des Nations-Unies à la conférence de San-Francisco dans le chemin de la paix afin que le fléau de la guerre soit à tout jamais éloigné de la face de la terre.**

**Charles Ogilvy Limited**

**LA GUERRE N'EST PAS ENCORE TERMINEE!** Le service des donneurs de sang de la Croix-Rouge a besoin encore de donneurs de sang. Les dons ne doivent pas faiblir jusqu'à la victoire finale.

## Le Canada dans...

(Suite de la 1ère page)  
Les puissances moyennes proposent, d'abord, que le conseil des onze, tel que proposé par la conférence de Dumbarton-Oaks, soit augmenté; deuxièmement, qu'une priorité soit établie afin d'assurer l'élection de puissances moyennes aux six sièges non permanents du conseil; troisièmement, que les membres ne faisant pas partie du conseil soient consultés avant que le conseil prenne des décisions affectant leurs intérêts.

La demande d'un conseil plus considérable est venue des petits pays et des pays latins, sans l'appui du Canada. Sur la question de la priorité, les grandes puissances ont proposé déjà, dans le but de satisfaire l'opinion des petites puissances, que l'assemblée des pays-membres, en élitant les membres au conseil, donne considération "en premier lieu" à la contribution du pays à la paix et à sa position géographique.

Le Canada a demandé que l'assemblée établisse des règlements d'élection qui assurent la prise en considération du statut des puissances moyennes. D'autres pays ont demandé que des sièges soient assignés aux puissances moyennes.

Le Canada fit voir ses objections à l'amendement des grandes puissances en se basant sur l'idée que la position géographique et la contribution à la paix comme facteurs pouvaient fort bien s'anuler l'un l'autre. Il désire que la position géographique soit déclarée facteur subordonné. A ce sujet, un porte-parole des grandes puissances interpréta les mots "en premier lieu" comme voulant dire que la contribution à la paix venait en premier lieu.

Une autre motion des grandes puissances, voulant rejeter les facteurs par lesquels les puissances moyennes auraient obtenu une meilleure occasion de se faire élire, était en voie d'accomplissement, alors que l'on note que la tendance des pays moyens était de s'aligner en faveur de la proposition canadienne.

**PETIOT N'ETAIT PAS DES FFI**  
PARIS, le 12 — (P.A.) — La gendarmerie française dit, aujourd'hui, qu'elle possède des preuves démontrant que le Dr Henri Petiot n'a jamais fait partie du mouvement de la résistance et que, par conséquent, il subira son procès, comme criminel de guerre, sous l'accusation d'avoir

**ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN**  
9 h. 15 p.m. JEUDI  
OTTAWA DAIRY COMPANY  
Division of THE BORDEN COMPANY LIMITED  
TELEPHONE 2-5741

**Prions...**  
L'honorable J.-L. Ilsley, premier ministre suppléant, le 7 mai, proclama dimanche le 13 mai, comme étant un jour de prières et de remerciements pour la Victoire en Europe.

**PRIONS** pour que tous ceux qui dirigent notre pays soient guidés par la divine providence, délivrent le monde caotique, lui redonne la liberté de parole, la liberté de religion, l'exemption de la peur et du besoin.

**PRIONS** pour tous ceux qui furent endeuillés par les tourments de la guerre. Puisse la paix se trouver dans tous les foyers.

**PRIONS** pour tous les blessés de la guerre maintenant dans les hôpitaux du monde entier. Que leurs blessures se referment, et que leur corps renaissent à la vie d'autrefois.

**Puisse Dieu diriger tous les représentants des Nations-Unies à la conférence de San-Francisco dans le chemin de la paix afin que le fléau de la guerre soit à tout jamais éloigné de la face de la terre.**

**Charles Ogilvy Limited**

**LA GUERRE N'EST PAS ENCORE TERMINEE!** Le service des donneurs de sang de la Croix-Rouge a besoin encore de donneurs de sang. Les dons ne doivent pas faiblir jusqu'à la victoire finale.

**Achetons des Obligations** **Le Meilleur Placement**

# THE "SALADA"

tué 65 personnes chez lui et armés ont été formés pour fins d'avoir, par la suite, incinéré les cadavres. Petiot prétendit que ses victimes étaient des collaborateurs et qu'il avait agi en patriote.

Il est probable que les premiers onze groupes de soixante-quatre seront démobilisés ce jour-là. Ces groupes de membres des services

**Démobilisation en Angleterre à partir du 18 juin**  
Par Fred BACKHOUSE  
LONDRES, le 12 — (PC-Cable) — Les premiers groupes de 2,000,000 d'hommes qui doivent quitter les armées britanniques, en rapport avec le plan "d'âge plus-durée-e-service" du gouvernement, seront démobilisés le 18 juin, déclare, aujourd'hui, le ministre du Travail.

Il est probable que les premiers onze groupes de soixante-quatre seront démobilisés ce jour-là. Ces groupes de membres des services

**Pâtés de luxe**

la plus délicieuse pour repas légers et sandwiches  
CHOIX DES

**PATE DE FOIE**  
VEAU, PORC et POULET  
"DEVILED SPREAD"  
JAMBON, VEAU et TOMATE  
JAMBON, VEAU et LANGUE  
Dist.: J. René OLMET, Ltée.  
Montréal

**JE VOUS PRESENTE**

J'AJOUTE UNE PINGOÛTE DE SEL WINDSOR AU CAFÉ AVANT DE LE FAIRE BOUILLIR

**LE SEL WINDSOR REHAUSSE CERTAINEMENT LA SAVEUR**

**Chez nous.**

La bonne ménagère est cuisinière hors pair parce qu'elle emploie la

**FARINE PURITY**

**TOUJOURS SEC SEL WINDSOR**

**Prions...**

L'honorable J.-L. Ilsley, premier ministre suppléant, le 7 mai, proclama dimanche le 13 mai, comme étant un jour de prières et de remerciements pour la Victoire en Europe.

**PRIONS** pour que tous ceux qui dirigent notre pays soient guidés par la divine providence, délivrent le monde caotique, lui redonne la liberté de parole, la liberté de religion, l'exemption de la peur et du besoin.

**PRIONS** pour tous ceux qui furent endeuillés par les tourments de la guerre. Puisse la paix se trouver dans tous les foyers.

**PRIONS** pour tous les blessés de la guerre maintenant dans les hôpitaux du monde entier. Que leurs blessures se referment, et que leur corps renaissent à la vie d'autrefois.

**Puisse Dieu diriger tous les représentants des Nations-Unies à la conférence de San-Francisco dans le chemin de la paix afin que le fléau de la guerre soit à tout jamais éloigné de la face de la terre.**

**Charles Ogilvy Limited**

**LA GUERRE N'EST PAS ENCORE TERMINEE!** Le service des donneurs de sang de la Croix-Rouge a besoin encore de donneurs de sang. Les dons ne doivent pas faiblir jusqu'à la victoire finale.

FIBRE INITIATIVE DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

S'AMUSER S'INSTRUIRE S'EDIFIER

Directeur: ONCLE JEAN

Gloire à Dollard

(DIALOGUE)

Fernand.—Mademoiselle, aurons-nous, cette année, une fête scolaire en l'honneur de Dollard?
L'inst.—Certainement et une très belle fête.
Une petite.—Pourquoi fêter Dollard, mademoiselle?
L'inst.—Dis-le toi, Fernand.

Une petite.—Je ne comprends pas tout, mademoiselle, mais "disez"-le encore, pour que je dise à maman.
L'inst.—Ma petite Jeanne, toi aussi, tu comprendras un jour et tu diras comme Fernand, Henriette, Aline et tous mes élèves: Dollard des Ormeaux: il est le plus noble des soldats morts pour la patrie.

(fin du dialogue)

ONCLE JEAN

Bonne Fête

12 mai 1945

Colomer, Marc, 15 ans, Cornwall.
Lacelle, Adolphe, 13 ans, Cornwall.
Jones, Kenneth, 12 ans, Pembroke.

13 mai 1945

Charette, Jean-Paul, 5 ans, Pic-Gatineau.
Pilon, Georges, 4 ans, Rockland-East.

14 mai 1945

Pégin, Marguerite, 10 ans, Kingsley.
Verdon, Claire, 13 ans, Eastview.

15 mai 1945

Bienvenue, May, 15 ans, Belle-Rivière.
Pitre, Marie-Jeanne, 13 ans, Alfred.

Division Bruyère, ée. Ste-Euphémie, Casselman, Ont.

Le 16 février, notre division Bruyère tenait pour la première fois une réunion publique. Nos coeurs vibraient d'allégresse en ce jour.

Nos coeurs étaient à la joie aussi pour une seconde raison. Les élèves de l'école Ste-Euphémie étaient heureux de présenter à leur bonne et dévouée Soeur Supérieure à l'occasion de sa fête patronale une belle gerbe de prières et de sacrifices.

Tous les élèves de l'école étaient réunis dans notre local pour rendre hommage à leurs dévouées maitresses, Soeurs Grises, à l'occasion de leur centenaire.

Voici le rapport de notre séance:

- 1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du procès-verbal des élections.
4—Les propositions:
(a) Il a été proposé par M. Marc-Yvain Giroux, appuyé par M. Daniel Sirois que nous fassions un bon carême en gardant silence dans les corridors et les escaliers.

Petits conseils

Le bon langage est toujours un signe de fierté.
Les réprimandes font souvent plus de bien qu'une gerbe de compliments.
Un bon livre relu trois fois porte plus de fruits que cent revuets à peine feuilletés.

ONCLE JEAN

Trop gêné, ce petit monsieur!...

Oui, c'est ça, l'ami X. m'a dit: Je suis trop gêné pour passer sur la scène...
Quand c'est justement que de passer souvent sur la scène, qu'on trouve le moyen de se dégèner.

ONCLE JEAN



Etes-vous Heureux?

Cette question pourrait souvent se traduire par celle-ci "Comment vous portez-vous?" tant votre état de santé en est la règle.

Avez-vous assez d'énergie et d'entrain pour jouir de votre travail quotidien et vous riez des petits détails et des ennus qui épuisent un si grand nombre de gens?

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs peut certainement contribuer beaucoup à vous donner une nouvelle force nerveuse et vous permettre de jouir d'une meilleure santé.

Nourriture du Dr Chase POUR LES NERFS

(b) Attendu que le 20 février était un jour de fête pour toutes les Soeurs Grises, attendu que nous avions une lourde dette de reconnaissance envers nos Soeurs Grises: attendu que le 17 février était la fête patronale de notre bonne S. Supérieure, il a été proposé par M. Fernand Lavergne, appuyé par M. Roger Gagnon que notre drapeau national, tout neuf, soit hissé la journée même.
(c) Attendu que nous fêtons avec pompe les fêtes grandioses du centenaire.
Il a été proposé par M. Guy Racine, appuyé par M. Jean-Jacques Lussier que chaque élève achète un insigne en souvenir de ce grand jour.
Partie récréative:
1—Chant: "Il faut renfermer ça" par les élèves des 5e et 6e années.
2—Voeux adressés à notre bonne Supérieure par les grands des 9e et 10e années.
3—Récitation: "Prière d'un matin bleu", par les élèves de la 7e année.
4—Chant de fête par les élèves de la 4e année.
5—Saynète: Le banquet. Ottawa avait sa fête des pauvres. Nous avons décidé d'organiser à notre manière un banquet pour commémorer les grandes fêtes du centenaire. Comme nous avions étudié pendant la semaine, la province d'Ontario, nous avons invité chaque ville à venir nous procurer ce dont nous avions besoin pour préparer notre fête des pauvres. Ce fut un banquet fictif, mais le tout fut splendide.
6—Saynète de fête: "Les échos", par les élèves des 1ère, 2e et 3e années.
7—Intéressante causerie sur l'arrivée des Soeurs Grises à Bytown par les élèves de la 8e année.
8—Une de nos compagnes (devenue soudain Mère Thibodeau), accompagnée d'une petite pauvre, vint nous remercier de notre reconnaissance souvenir à l'adresse des ouvrières de la première heure.
9—O Canada.
Guy Chevrier, Président
Thérèse Vlau, Secrétaire.
S. S. Zéphirine, Sup.

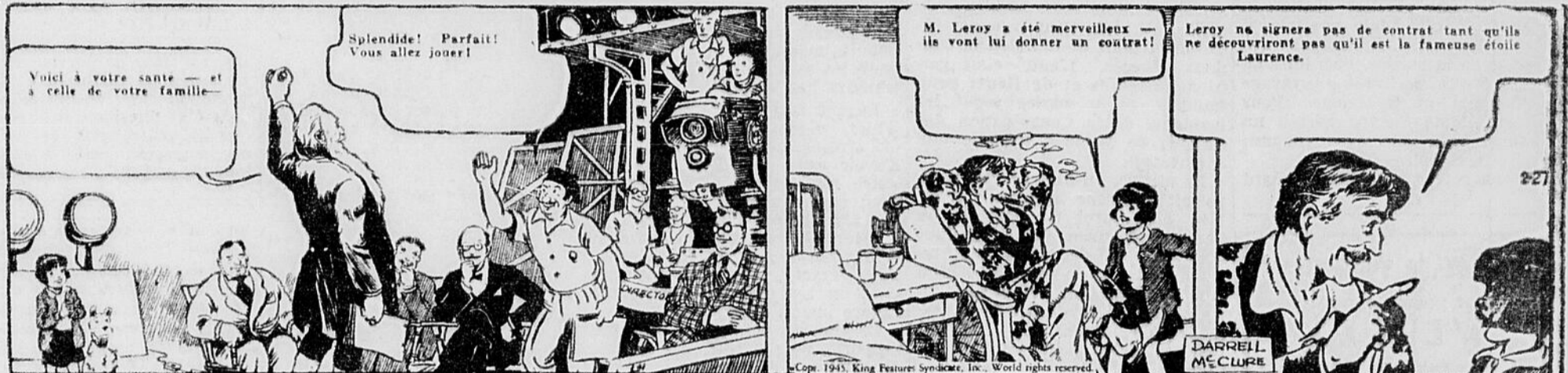
BRICK BRADFORD

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline

par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER

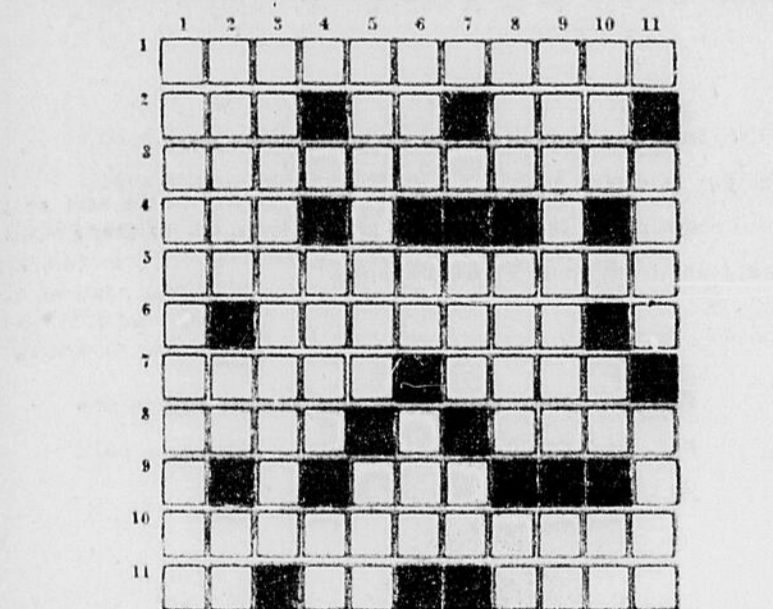


LE FANTOME

par LEE FALK et PHIL DAVIS



Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1—Partie de la physique relative à la chimie.
2—Intelligence qui marque le don de l'arrangement d'esprit.

Solution du problème d'hier
E T O U R D I M E N T
T A I R E D I R A I
H U E E N E T I T

Concours de français dans les écoles de Hull

Sections des garçons
8e année: 1er Jean-Yves Cadieux, Ecole Larocque. Prix de rédaction: Aime Desjardins; Ecole Larocque, Marcel Michaud, Ecole Larocque.

Section des filles
8e année: 1ère Mariette Huot, Ecole St-Joseph.
6e année: 1ère Ghislaine Dusault, Ecole Lauzon. Prix de rédaction: Mariette Huot, Ecole St-Joseph; Gisele Bélanger, Ecole Ste-Marie; Jeannine Pilote, Ecole Laverture.

Homme pratique

Elle — Je te rends l'anneau de fiançailles que tu m'avais donné; j'en aime un autre.
Lui — Veux-tu me donner son nom et son adresse?
Elle — Non, tu voudrais sans doute aller le tuer?
Lui — Pas le moins du monde, je voudrais simplement lui vendre la bague.

Souffrez-vous de l'ASTHME

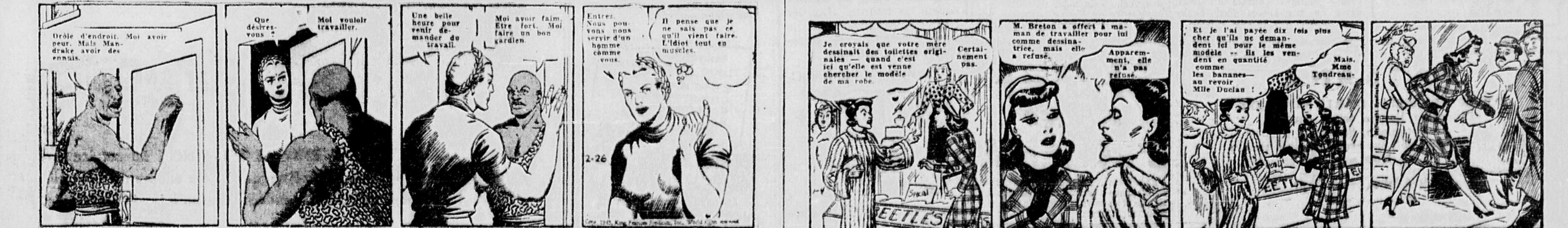
Des milliers de gens qui soufflent en respirant, étouffent, et ont du mal à respirer à cause de l'asthme ont été soulagés avec les Templeton's RAZ-MAH.
"Quand j'étais de l'asthme, je ne pouvais dormir ni même m'occuper de rien d'autre", écrit M. John Ebert, Glen Ewen, Sask. "J'étais fatigué et respirais avec peine. Pendant que je travaillais sur la grand-route de l'Alaska, près de Muskwa, C.B., un ami me parla de RAZ-MAH. Depuis que je prends RAZ-MAH, je ne souffre plus de ces symptômes et je peux respirer facilement et confortablement."
Si vous souffrez d'asthme, vous avez tout avantage à découvrir ce que les capsules RAZ-MAH peuvent vous faire de bien, tout comme elles en ont fait à des milliers d'autres personnes. Prenez RAZ-MAH sublingualement toujours rapidement. RAZ-MAH est un remède spécialement fait pour soulager vite et sans danger du malaise causé par l'asthme, la Bronchite Chronique et la Grippe des Foyers. En vente dans toutes les pharmacies. 50c. et 1.00.

MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille

par McEvoy et Striely



**A.J. FREIMAN LIMITED**



voici une  
aubaine!

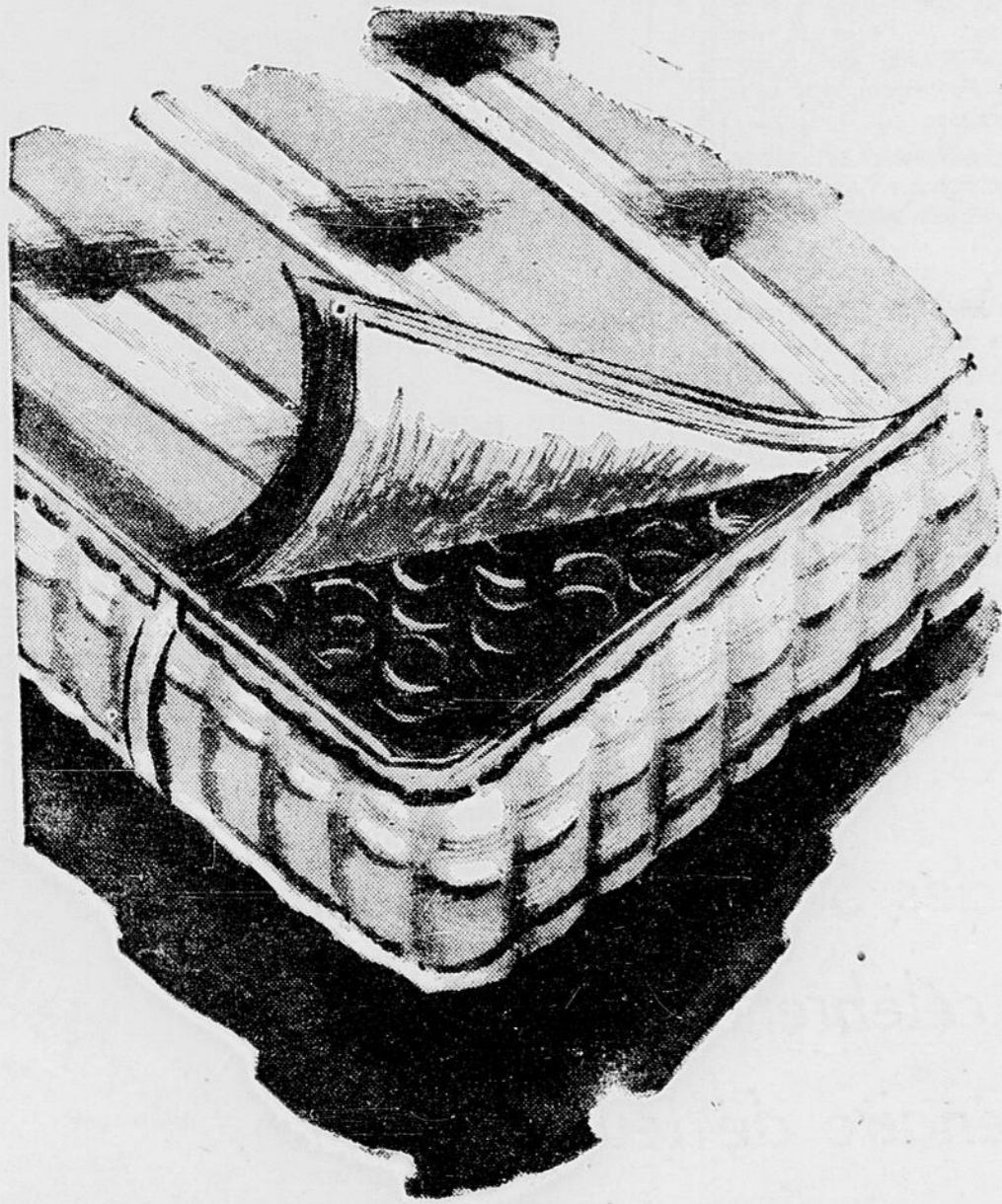
**Canapé de studios  
Simmons**

remplis de ressorts

**59.00**

Attrayant le jour... reposant durant la nuit! Ce canapé studio s'ouvre en un lit double ou deux lits simples pour plus d'accommodation pour le repos. Suivant les hauts prototypes de Simmons... entièrement remplis de ressorts, monture solide et dossier résistant! Coussins remplis de ressorts, et dossier résistant! Coussins remplis de ressorts. L'alléchante occasion... chez Freiman.

MEUBLES, QUATRIEME ETAGE



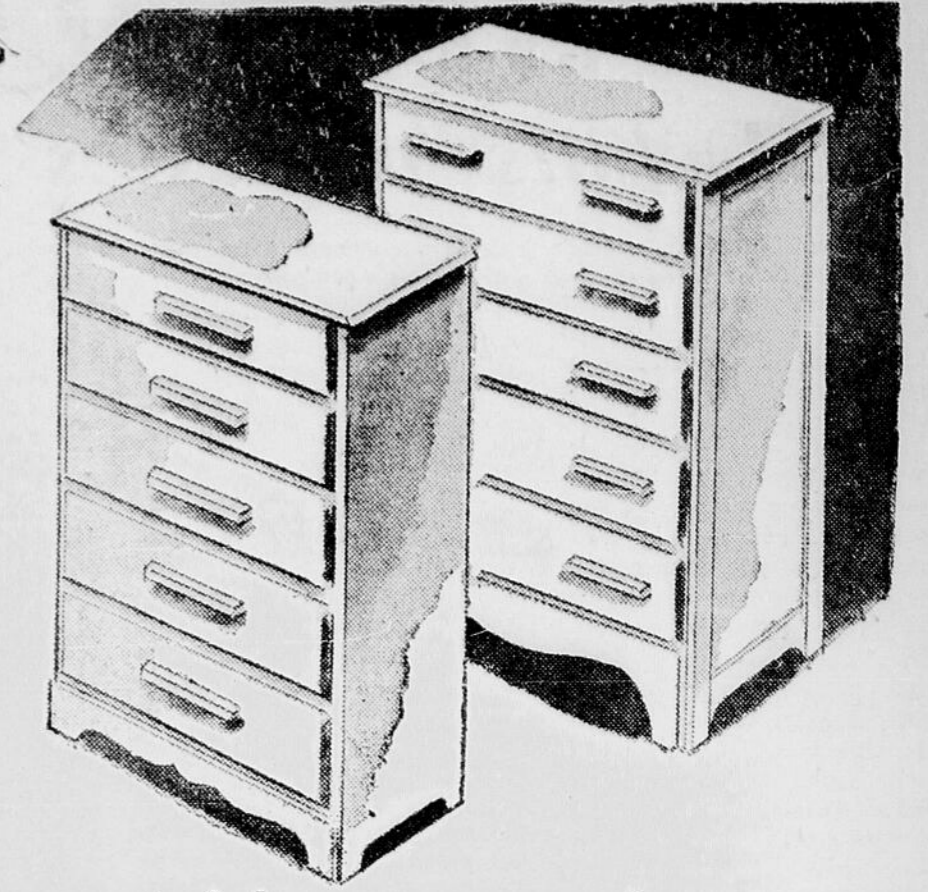
**matelas à ressorts intérieurs par  
des fabricants en vedette**

- Way-Sagless
- Marvel
- Artcraft

**21.95**

Garnissez tous les lits dans votre maison de matelas à ressorts intérieurs de qualité au prix économique de chez Freiman! Des centaines de ressorts souples, trempés à l'huile, entre des couches de feutre de coton blanc. Les autres caractéristiques sont les trous d'air et les poignées pour les revirer. Fabrication solide et couverture de caoutchouc durable. Remarquez les noms des fabricants! Trois grandeurs régulières, pour lits simples, trois quarts et doubles.

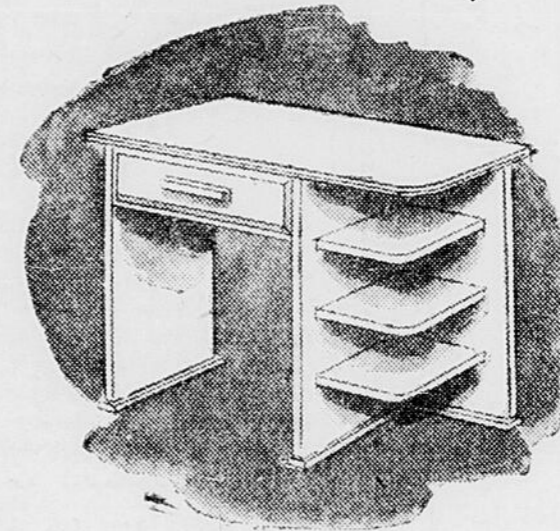
FREIMAN, QUATRIEME ETAGE



**appréciables commodes, prêtes  
à peindre ou émailler**

Utiles et décoratives dans le foyer ou la villa... ces spacieuses commodes sont de fabrication robuste et doucement sablées, prêtes à peindre ou à émailler suivant votre préférence. Remarquez la grandeur... pour chambres à coucher, dinettes, vivoirs, petits salons!

- commode à 4 tiroirs, 17 x 28 x 38 pcs. 16.75
- commode à 5 tiroirs, 17 x 28 x 45 pcs. 18.75
- commode à 5 tiroirs, 15 x 25 x 36 pcs. 14.95
- commode utilité à 4 tiroirs, pour chambre à coucher, cuisine, salle de bain. 15 x 15 x 30 pcs. 8.95



**table-coiffeuse rénovée**

**4.95**

Vous pouvez embellir la chambre de votre fille avec une table-coiffeuse rénovée. Ajoutez une couverture froncée en jolie cretonne ou attrayant imprimé. La table est de bois dur avec bras drapés et tiroir au centre. Grandeurs 35 x 18 x 30 pcs. Non peinte, prêt pour recevoir la teinte de votre préférence.

**LE COIN DES ENFANTS**



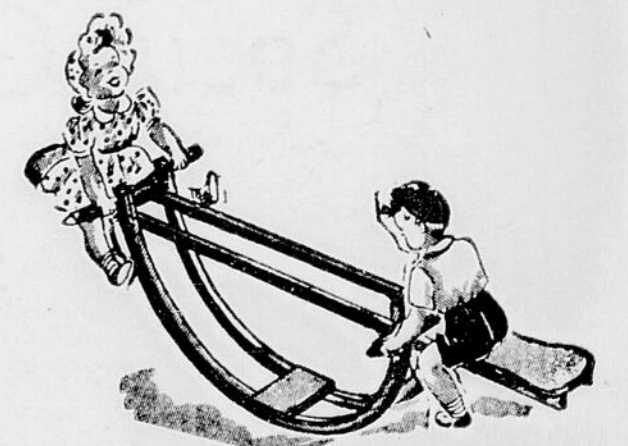
**compartiments solides de jeu  
pour le confort du bébé**

**7.49 à 8.75**

A l'intérieur ou au grand air, le bébé sera en sécurité dans ce compartiment solide de chez Freiman. A l'épreuve des courants d'air... ce compartiment à un plancher se pliant. Côtés hauts et barreaux rapprochés pour l'aider à marcher. Bois dur fini au naturel. Grandeur 36 par 36 pouces.

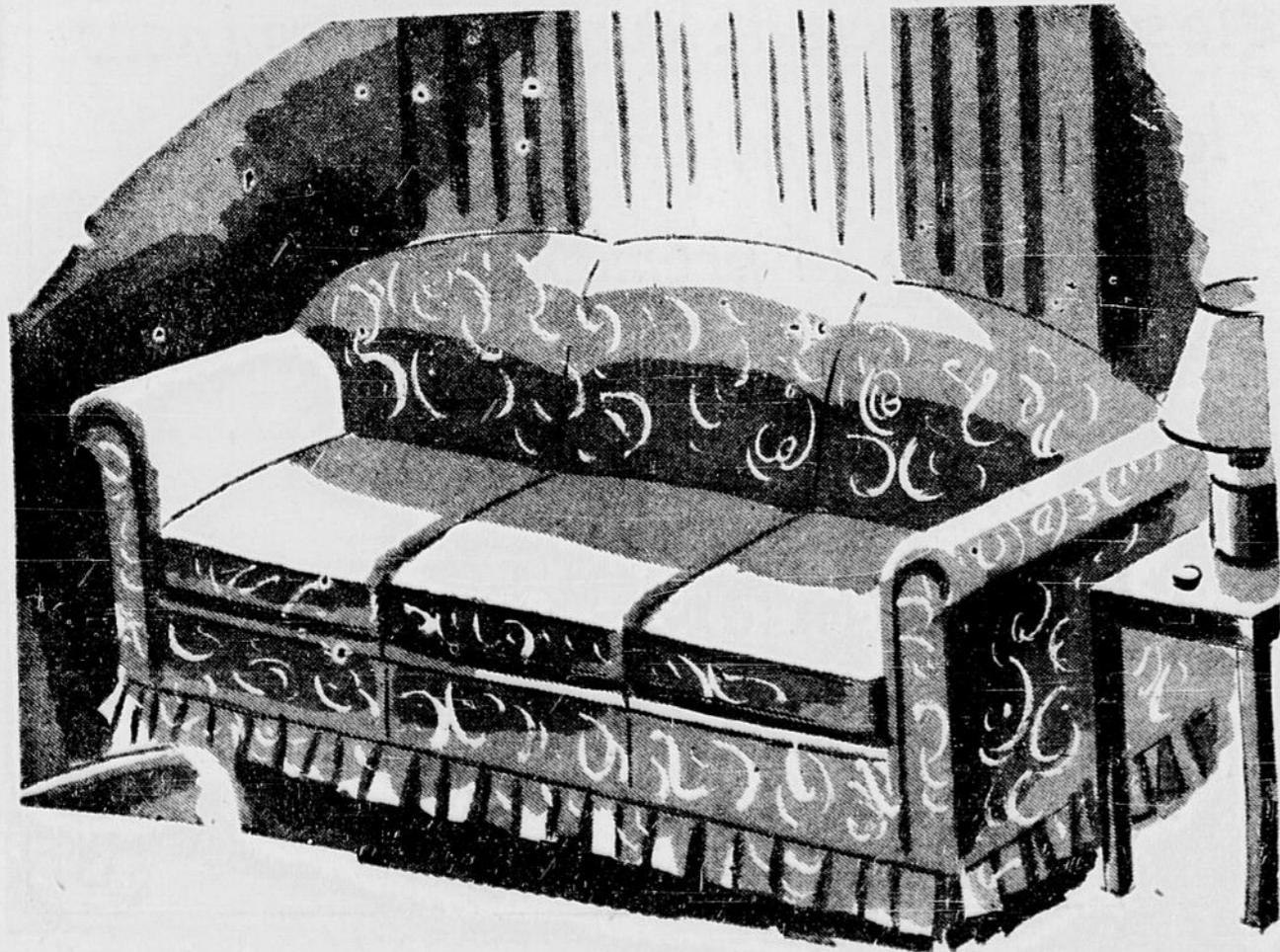
**c'est le temps  
de se balancer...**

**6.75**



Beaucoup d'agrément pour fillettes et garçons... véritable balançoire dans leur chambre de jeu, sur la pelouse ou la véranda. Faite de bois dur résistant peinte en rouge... bien équilibrée et toute sécurité; Laissez-les l'essayer, ici, chez Freiman.

**...housses de couleurs confectionnées**



- POUR CHESTERFIELD, COUSSINS COMPRIS 13.95
- CHAQUE FAUTEUIL, COUSSINS COMPRIS 7.95

Embellissez et protégez vos meubles cet été avec d'attrayantes housses de couleurs de cet assortiment de housses confectionnées. De cretonne fleurie en teintes vives, avec galons cousus pour les enlever facilement pour la plupart des chesterfields, fauteuil club et fauteuil allé. Dans de fascinantes teintes: coquille d'oeuf bleu, rose, lisérées pour assortir ou en opposition. Ne manquez pas de les voir!

FREIMAN, QUATRIEME ETAGE

**tissu à auvents joliment rayé**

LA VERGE. **59c**

C'est le temps d'égayer votre foyer pour l'été... voyez vos chaises de jardin et les auvents dont vous avez besoin. Ce tissu rayé à auvents se présente en jolies teintes de vert cerise, orange et noir en combinaisons... pour coussins et rideaux de vérandas, auvents de fenêtres et chaises d'oriotine. A peu près 30 pouces de largeur.

FREIMAN, QUATRIEME ETAGE



**attelages de sécurité**

**1.25**

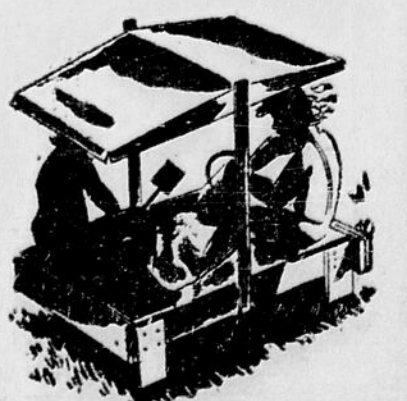
Maintenant que les jours ensoleillés se présentent, vous voudrez que votre bébé sorte de plus en plus au grand air. Attachez-le solidement au carrosse ou à la véranda avec cet attelage résistant. Aussi un commode attelage pour le bébé lorsqu'il sort avec sa maman. Se met facilement en le passant par-dessus la tête. Il est entièrement de cuir.

**compartiment de jeu avec baldaquin**

COMPLET **8.50**

Assurez l'amusement de tout petit, des heures durant, avec ce compartiment de jeu, et baldaquin protégeant contre le soleil. Fermeement fabriqué avec quatre sièges métalliques aux angles et planchers de métal. Amovible et ajustable... Une excellente protection contre le soleil brûlant.

- Compartiment de jeu, construction tout en bois 3.95
- Sable silicite blanc, pur, à peu près 100 lbs. 1.25



FREIMAN, ROYAUME DES JOUETS, QUATRIEME ETAGE

# 1845-Centenaire des Révérendes

## Débuts modestes mais héroïques de cette communauté religieuse

Fondatrices à Bytown et fondatrices en 1845! Il va de soit que la jeune ville n'avait alors rien de la majestueuse capitale fédérale de 1942, sauf un site des plus admirables et une topographie qui ne l'était guère moins. Le pont des Sapeurs, jeté sur le canal Rideau, reliait la haute-ville avec son unique rue Sparks, à la basse-ville qui, à part les trottoirs en planches des rues Sussex et Rideau, n'offrait que des sentiers boueux à sa population de petites gens.

Et quelle population! Quatre mille habitants vivaient sur place. Les Canadiens français, généralement pauvres et en minorité, étaient groupés dans la basse-ville près du petit clocher de la rue Saint-Patrice. Les allants et venants étaient des négociants de fortune, des petits colporteurs, des bûcherons, floteurs et forestiers quelconques. Tous ces itinérants arrivaient à Bytown, dont les nombreuses hôtelleries étaient trop souvent "des rendez-vous crapuleux où le cosmopolitisme s'accusait dans la mine des gens autant que dans leur langage". D'ou: dérèglement des mœurs, absence totale d'hygiène et libation quasi perpétuelles au dieu de l'ivrognerie. Avec cela, les chômeurs exerçaient de généreuses vexations contre les catholiques, surtout les Canadiens français,

sous la surveillance d'une police qui s'avérait à peu près nulle. Bytown faisait le désespoir des curés. Celui de 1843 écrivait à Monseigneur Bourget qu'il n'en pouvait plus et qu'il recommandait à ses ferventes prières la Babylone outaouaise.

Pour le salut des catholiques et pour celui de bien d'autres, Monseigneur Phelan, coadjuteur de Kingston, obtint des Oblats de Marie-Immaculée pour ce poste dont l'importance stratégique missionnaire n'avait d'égale que la misère présente. Ils arrivèrent à Bytown en janvier 1844. L'oeil perspicace du R. P. Telmon eut vite fait de saisir le danger social qui menaçait la jeune ville. Les évêques de Montréal et de Kingston gémissaient de la situation. Aussi tous trois unirent bientôt leurs efforts afin d'obtenir de l'Hôpital Général de Montréal une fondation de Soeurs Grises "pour instruire les jeunes filles, soigner les malades, visiter les pauvres et faire, selon leurs moyens, les autres oeuvres de charité de leur Institut." Tel était le vaste programme que Mère Bruyère et ses trois vaillantes compagnes embrassèrent dès leur arrivée à Bytown le 20 février 1845.

Nous ne parlerons pas de l'accueil quasi triomphal que leur fit

la population, ni des quatre-vingts voitures qui se portèrent à leur rencontre par delà l'embouchure de la Gatineau. Nous dirons plutôt que dès le lendemain de leur arrivée, l'assistante, Soeur Thibodeau, commença la visite des pauvres et des malades à domicile; que le lundi, 3 mars, Mère Bruyère

et Soeur Rodriguez ouvrirent la première école bilingue du Haut-Canada, dans un hangar à deux étages voisin du jardin de la cure, rue Saint-Patrice; que le 10 mai, les Soeurs ouvrirent un hôpital de six lits avec un pulmonaire, une jeune orpheline irlandaise et un bûcheron mulâtre

comme premiers patients. Le 30 mai, jour de la fête du Sacré-Coeur, l'oeuvre des enfants-trouvés fut fondée avec un bébé de dix-huit mois que le R. P. Telmon recueillit dans un champ où paissaient vaches et porceux. Celle des orphelins le fut peu après avec deux petits malheureux, le

frère et la soeur, âgés de cinq et six ans respectivement, que le Père avait trouvés dans la boue du chemin et grelottants dans le froid de la nuit. . . père et mère ivrognes et partis, on ne savait pas ce qu'ils étaient devenus. On a souvent parlé de la brutalité des faits; parlons ici de

l'éloquence des chiffres. Le bilan de l'année 1845 est à lui seul toute une révélation. Ecole: 238 élèves dont 47 instruites gratuitement. Hôpital: 14 malades dont 10 soignés gratuitement. Pauvres, orphelins et enfants-trouvés entretenus à l'hôpital, 14. Malades soignés à domicile, 250 dont plus de la moitié reçoivent des remèdes gratuits. Pauvres vêtus par l'industrie des Soeurs, 15. Argent quête et distribué aux pauvres, \$120.00.

Par quel miracle la petite communauté put-elle, en cette fin d'année 1845, fermer ses comptes avec un surplus de \$305.52? Vraiment il y a du mystère là-dessus si l'on songe que le seul revenu assuré était celui des classes, au tarif mensuel de 50 sous par élève c.a.d. de celles dont les parents pouvaient le payer. De bonnes et solides vocations vinrent grossir les rangs des fondatrices, si bien qu'à l'été de 1847, lorsque le typhus éclata, la communauté comptait onze religieuses professes, quatre novices et six postulantes.

Parler du typhus, c'est faire surgir à l'esprit toutes les horreurs de la famine, de l'exil et de la peste. Mais c'est aussi rendre un hommage ému à l'héroïque dévouement de tous ceux et celles qui payèrent de leur personne, parfois même de leur vie, auprès des malheureux pestiférés. En 1850, la communauté, devenue trop nombreuse, dut quitter le berceau de la rue Saint-Patrice seules 573 émigrées, tous gravement atteints. Il en mourut 167. Elle La vérité est que "lorsque la première soeur fut frappée de l'épidémie, le 2 juillet, un effroi général s'empara des personnes qui avaient montré jusque là le désir de les soulager. Toutes se retirèrent sans exception. Ce délaissement, loin de les décourager, sembla au contraire leur donner plus de force, et depuis la plus jeune jusqu'à la plus ancienne, toutes se portèrent avec la même attention et le même soin après des malades. Quelques-unes d'entre elles n'étaient âgées que de seize à dix-sept ans. Plus d'une fois elles eurent à placer elles-mêmes les cercueils sur les voitures, tant les charretiers craignaient pour eux-mêmes et leurs chevaux." . . . Ces lignes sont tirées d'un réquisitoire écrit en 1849, par le premier évêque de Bytown, pour défendre les religieuses contre la malveillance de certains éléments frondeurs dont la population n'était pas exempte. Ici comme ailleurs, le bien accompli par les Soeurs suscita des réactions qui ne furent pas toujours des marques de sympathie. Mais règle générale, nos Mères n'eurent qu'à louer de l'attitude de la population de Bytown à leur endroit.

Passons outre pour suivre la jeune Institut dans son développement. En 1849, Monseigneur Guigues, témoin du succès des Soeurs auprès des élèves, demanda à Mère Bruyère d'ouvrir une pensionnat pour les jeunes filles de l'endroit et des environs. Le besoin en était trop urgent pour que Mère Bruyère ne s'empressât de répondre au légitime désir de son évêque. L'entreprise fut couronnée de succès.

En 1850, la communauté, devenue trop nombreuse, dut quitter le berceau de la rue Saint-Patrice seules 573 émigrées, tous gravement atteints. Il en mourut 167. Elle s'installa avec ses oeuvres dans l'immeuble qu'elle occupe encore, angle des rues Bruyère et Sussex, et qui, en raison d'agrandissements successifs, est devenu un des plus vastes de la capitale.



Arrivée des Soeurs Grises de la Croix à Bytown

(Dessin de Mme O. Fumet-Vincent)

(Courtoisie de la photogravure artistique Québec)

### "Pour le Christ et les âmes"

En octobre 1934, la Supérieure du Couvent Saint-Joseph et la Directrice du Cours Supérieur se mariaient en bonne terre un petit grain de sénévé. Elles lançaient un pressant et maternel appel aux anciennes élèves de l'école paroissiale en vue de fonder une Amicale. C'était l'aurore du jubilé d'or de l'Institut.

On se rendit avec un tel empressement que, dès la première réunion, l'assistance atteignit le beau chiffre de deux cents. Têtes blanchies par les ans se mêlaient aux boucles blondes des dernières gradées et toutes se félicitaient de l'occasion qui s'offrait de resserrer les liens de franche amitié qui les unissaient déjà.

Depuis lors, l'Association pro-

péra et grandit au delà des prévisions des fondatrices même.

Sous la sage direction des présidentes dont les noms suivent: Mme C.H. Morier, Mme A. Skalkas, Mlle M.-A. Rivet, Mme L. Landry, Mme Léon Lamoureux, Mme A. Lachance-Lemieux, Mlle Rose-J. Ostigny, et Mlle F. Lamoureux, et encouragées par les RR. PP. Oblats, ainsi que par les Révérendes Soeurs Grises de la Croix, les Amicalistes déploient un inlassable dévouement dans le but d'aider à maintenir le Cours Supérieur des filles.

Le sérieux d'un travail assidu n'exclut pas une certaine gaieté, et c'est ainsi que les réunions mensuelles devenaient de vrais régal intellectuels agrémentés de propos joyeux, d'intéressantes

conférences et souvent d'inoubliables surprises et de fraternelles agapes.

Il nous ferait plaisir de détailler ici de nombreux événements mémorables mais nous nous bornerons à une courte énumération telle que les soirées à la St. Valentin, les joyeuses parties de cartes, les bingos suivis de succulents goûters, les concerts, les pièces présentées à l'occasion de certaines fêtes — religieuses, paroissiales ou patriotiques.

Le bel exemple de piété filiale des Amicalistes envers leurs anciennes Maîtresses se manifeste un bout de l'année à l'autre, mais le soin qu'elles mettent à réparer la Fête des Mères mérite une mention honorable.

Les Amicalistes fidèles à leur devise: "Pour le Christ et les Ames" se dépensent sans compter au développement des oeuvres d'éducation.

Il est considérable le chiffre des dons offerts par l'Amicale au profit des écoles paroissiales en particulier au Cours Supérieur des filles.

Enfin l'Amicale Saint-Joseph célébra, en 1943, par de grandes fêtes, le jubilé de diamant de l'école Saint-Joseph, en même temps, elle fêta le 75e anniversaire de la paroisse Saint-Joseph, le 15 anniversaire de la fondation du Cours Supérieur des jeunes filles et le 10e anniversaire de sa propre fondation.

Hommages des autorités religieuses et civiles de la Paroisse St-Marc de Shawinigan  
Reconnaissantes aux Soeurs Grises de la Croix pour leur oeuvre hospitalière et éducatrice

Nous avons un hôpital de 100 lits et une école de 800 filles tenus par les filles de Mère Bruyère.

Nos hommages aux Soeurs Grises de la Croix A l'occasion du centenaire de leur fondation à Ottawa

LES PERES REDEMPTORISTES  
Mont-Saint-Joseph Aylmer-Est, P.Q.

Honneur à la Soeur Grise de la Croix  
Hospitalière  
Soeur de charité  
Missionnaire  
en terre canadienne depuis cent ans

MAISON FONDÉE EN 1892

C.-X. Tranchemontagne Cie Ltée  
(BERNIER ET SES FILS)

IMPORTATEURS EN GROS DE LAINAGES, TOILES ET COTONS

SPECIALITES POUR INSTITUTIONS RELIGIEUSES

"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

459, rue St-Sulpice — Montréal — Tél.: BE. 2531-2

Aux Révérendes Soeurs Grises de la Croix qui célèbrent cette année le centenaire de leur fondation, nous sommes heureux d'offrir nos hommages respectueux. Puisse le second siècle de leur séjour parmi nous leur apporter autant de gloire que le premier

Ottawa Light Heat and Power Co. Ltd.

56, rue Sparks  
Ottawa, Can.

Succursale:  
92, rue Principale  
Hull, Qué.

# Soeurs Grises de la Croix - 1945

## "Elles se sont multipliées dans la terre que Dieu leur a donnée"

Cent ans ont passé depuis le jour où les quatre pionnières religieuses de Bytown, Mère Elizabeth Bruyère, jeune supérieure de vingt-six ans dont trois de profession religieuse Soeurs Thibodeau, Charlebois dit eSainte-Joseph, et Howard dite Rodriguez, foulèrent le sol ottavien.

Fidèles au mandat du saint évêque de Montréal Mgr Ignace Bourget, elles se sont multipliées dans la terre que Dieu leur a donnée.

Sous la vénérée fondatrice et première supérieure générale Mère Elizabeth Bruyère (1845-1934).

### A) OEUVRES D'EDUCATION

(1) Le 3 mars 1845 — Ouverture des classes dans un hangar, rue Saint-Patrice, 120 élèves. Titulaires: Mère Bruyère, section française; Soeur Rodriguez, section anglaise. Classes transférées rue Water, en 1850.

(2) Mai 1845 — Orphelinat Saint-Patrice, puis à la rue Water, en 1850, et à l'avenue Laurier, en 1872. Dirigé par les Soeurs Grises de l'Immaculée-Conception depuis 1926. Appellation "St. Patrick's Home".

(3) Septembre 1848 — Ouverture d'un pensionnat à Saint-André, diocèse de Kingston, fermé en 1851.

(4) Septembre 1849 — Pensionnat rue Saint-Patrice, transféré rue Water, en 1850, puis rue Rideau en 1859.

(5) Octobre 1857 — Pensionnat des Saints-Angeles, Buffalo. Dirigé par les Soeurs Grises du Sacré-Coeur, depuis 1921.

(6) Novembre 1860 — Pensionnat d'Yvesville, Plattsburgh, confié aux Dominicaines de Fall River, depuis 1921.

(7) Septembre 1863 — Pensionnat Notre-Dame de la Victoire, Ogdensburg, N.Y. Dirigé par les Soeurs Grises du Sacré-Coeur, depuis 1921.

(8) Septembre 1865 — Académie Sainte-Marie, rue Wellington, Ottawa. Fermée en 1870.

(9) Décembre 1865 — Orphelinat Saint-Joseph, dans une maison louée. Construction rue Cathcart, en 1866.

(10) 1867 — Classes paroissiales, Aylmer, auxquelles s'ajouta un pensionnat bilingue en 1870.

(11) 1867 — Montebello, écoles paroissiales et pensionnat.

(12) 1868 — Pembroke, écoles paroissiales et pensionnat. Dirigés par les Soeurs Grises de l'Immaculée-Conception, depuis 1926.

(13) 1869 — Hudson, E.-U., académie. Fermée en 1871.

(14) 1869 — Buckingham, académie Saint-Laurent (classes paroissiales).

(15) 1869 — Hull, convent Notre-Dame de Grèce, Académie, puis pensionnat en 1914. Ecole Saint-Antoine (classes paroissiales).

(16) 1872 — Pointe-Gatineau, classes paroissiales.

(17) 1872 — Medina, E.-U. Fermé en 1886.

(18) 1873 — Académie du Sacré-Coeur, Ogdensburg. Dirigé par les Soeurs Grises du Sacré-Coeur depuis 1921.

(19) 1873 — Eganville, Pensionnat d'abord, école paroissiale, ensuite. Dirigé par les Soeurs Grises de l'Immaculée-Conception, depuis 1926.

(20) 1875 — Saint-François du Lac, pensionnat.

### B) OEUVRES DE SERVICE SOCIAL

(1) Février 1845. — Soins des pauvres et des malades à domicile.

(2) Mai 1845 — Mère Bruyère adopte un enfant abandonné.

(3) Juin 1845 — Oeuvre des "sheds" (soin des émigrés irlandais).

(4) Septembre 1845 — Ecole du soir pour enseigner aux femmes les prières du catéchisme et la lecture.

(5) 1847 — Foyer pour les émigrés sans emploi. Le foyer d'Ottawa, le Saint-Raphael.

(6) 1848 — Surveillance des repenties, oeuvre du révérend Père Molloy, o.m.i.

(7) Maison d'hospitalisation: 1855 — Ogdensburg — Hospice dirigé par les Soeurs Grises de l'Immaculée-Conception depuis 1921.

(8) 1855 — Saint-Joseph d'Orléans — Ferme de Youville. Maison de repos et d'aprouvisionnement.

(9) Mission apostolique: 1886 — Odanak — Classes pour les Abénakis par une religieuse résidant à St-François-du-Lac.

1. très révérend Mère Duguay décédée en charge le 30 novembre 1887 dans la 41e année de son âge et la 26e de sa profession religieuse.

Cinquième supérieure générale Mère Rosalie Demers 1888-1898

MISSIONS FONDÉES A) — Maisons d'éducation: (1) 1858 — Haverhill — Classes paroissiales.

(2) 1890 — Ottawa — Primrose — Classes paroissiales.

(3) 1891 — Hawkesbury — Classes paroissiales.

(4) 1894 — Casselman — Classes paroissiales.

(5) 1896 — Rockland — Classes paroissiales.

B) — Maison d'hospitalisation: 1896 — Sudbury — Hôpital.

La très révérende Mère Demers décéda le 13 février 1920 dans la 84e année de son âge et la 61e de sa profession religieuse.

Sixième supérieure générale Mère Dorothy Kirby 1898-1908

MISSIONS FONDÉES A) — Maisons d'éducation: (1) 1900 — Ottawa, Hintonburg — Classes paroissiales.

(2) 1902 — Saint-Joseph d'Orléans — Classes du village.

(3) 1903 — Ottawa-Est. Classes paroissiales deservies par les Soeurs de la maison-mère depuis 1901. Confies aux Soeurs du Sacré-Coeur depuis 1938.

(4) 1906 — Chalmersford — Classes paroissiales.

(5) 1907 — Buffalo — Collège d'Yvesville, dirigé par les Soeurs Grises du Sacré-Coeur depuis 1921.

(6) 1908 — Odanak — Résidence, hôpital pour les Indiens.

(7) 1908 — Ogdensburg — Hôpital dirigé par les Soeurs Grises du Sacré-Coeur depuis 1921.

(8) 1906 — Buckingham — Hôpital.

(9) 1906 — Maniwaki — Hôpital.

(10) 1902 — Albany — Orphelinat, hospice, hôpital pour les Indiens.

La très révérende Mère Kirby décéda le 12 décembre 1907, dans la 97e année de son âge et la 80e de sa profession religieuse.

Septième supérieure générale Mère Elenore Duhamel 1908-1918

A) — Maisons d'éducation: (1) — Ville-Marie — Pensionnat.

(2) 1911 — Hull. Ecole normale. Classes paroissiales.

(3) 1911 — Clarence Creek, Ont. — Classes paroissiales.

(4) 1911 — Ottawa — Couvent Ste Anne — Résidence fermée, en 1916.

(5) 1912 — Hull — Très-Saint-Rédempteur — Classes paroissiales.

(6) 1913 — Notre-Dame de Lévesque — Classes paroissiales.

(7) 1916 — Shawinigan — St-Bernard — Classes paroissiales.

(8) 1916 — Limoges — Classes paroissiales.

(9) 1917 — Verner — Classes paroissiales.

(10) 1917 — Verner — Classes paroissiales.

B) Maisons d'hospitalisation: (1) 1918 — Hull. Ecole normale. Réquisitionnée par le Gouvernement pour la guerre en 1942.

La très révérende Mère Bruno exerce présentement les fonctions de supérieure au couvent Notre-Dame du Rosaire, Ottawa.

Sous son supériorat général s'est élevée le temple maçonnique à la gloire du Très-Haut, on retrouvera le Te Deum de l'action de grâces au cours des fêtes du centenaire. Cette œuvre qui est un hommage à l'âme de cette Mère irrisiblement aspirée vers les cimes du Bien, du Beau et du Vrai.

Huitième supérieure générale Mère Marie du Sacré-Coeur 1918-1929

MISSIONS FONDÉES A) Maisons d'éducation: (1) 1920 — Ottawa — Classes paroissiales.

(2) 1922 — Papineauville — Classes paroissiales.

(3) 1923 — Shawinigan — Saint-Marie — Classes paroissiales.

(4) 1923 — Ottawa-Collège Bruyère.

(5) 1925 — Rouyn — Ecoles paroissiales et Pensionnat.

(6) 1927 — Gatineau Mills — Ecoles paroissiales.

B) Maisons d'hospitalisation: (1) 1924 — Ottawa — Hôpital des Incurables.

(2) 1925 — Rouyn — Hôpital transféré à Noranda en 1930.

(3) 1927 — Hawkesbury — Hôpital.

La très révérende Mère Saint-Albert, maintenant octogenaire, a été de l'assemblée du jubilé, tout pleinement en toute confiance et acrobatie, l'aube de ses noces de diamant en 1946.

Neuvième supérieure générale Mère Saint-Bruno 1929-1938

MISSIONS FONDÉES A) Maisons d'éducation: (1) 1929 — Lowell — Classes paroissiales.

(2) 1929 — Saint-Jean-d'Arc — Classes paroissiales.

(3) 1930 — Témiscamingue — Classe paroissiales.

(4) 1930 — Nord Témiscamingue — Classes paroissiales.

(5) 1931 — Ville-Marie — Ecole normale.

(6) 1932 — Guérin — Classes paroissiales.

(7) 1932 — Mont-Laurier — Orphelinat.

(8) 1934 — Roulet — Classes paroissiales.

(9) 1935 — Fort-Coulonge — Classes paroissiales.

(10) 1936 — Neéville — Classes paroissiales.

B) Maisons d'hospitalisation: (1) 1930 — Noranda — Hôpital d'Yvesville.

(2) 1930 — Lowell — Hôpital Saint-Joseph.

(3) 1931 — Shawinigan — Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

(4) 1932 — Mont-Laurier — Hospice-hôpital.

(5) 1932 — Saint-Jérôme — Hospice.

(6) 1937 — Hull — Sanatorium.

C) Maisons apostoliques: (1) 1930 — Fort-George — Ecole-hôpital.

(2) 1931 — Basotland, S. A. — Pontmain. Ecole, dispensaire, noviciat indigène.

(3) 1934 — Basotland, S. A. — Buthe-Buthe — Ecole.

(4) 1936 — Basotland, S. A. — Paray — Hôpital.

D) Maison de service social: 1932 — Ottawa — Maison de Lajemmerais — Retraite fermée pour dames et jeunes filles et maison d'études pour les Soeurs Grises de la Croix fréquentant l'Ecole normale universitaire. Réquisitionnée par le Gouvernement pour la guerre en 1942.

La très révérende Mère Saint-Bruno exerce présentement les fonctions de supérieure au couvent Notre-Dame du Rosaire, Ottawa.

Sous son supériorat général s'est élevée le temple maçonnique à la gloire du Très-Haut, on retrouvera le Te Deum de l'action de grâces au cours des fêtes du centenaire. Cette œuvre qui est un hommage à l'âme de cette Mère irrisiblement aspirée vers les cimes du Bien, du Beau et du Vrai.

Dixième supérieure générale Mère Saint-Bernardin de Sienne 1938-1944

MISSIONS FONDÉES A) Maisons d'éducation: (1) 1938 — Châtea-Blondeau, Ont. — Classes paroissiales.

(2) 1938 — Notre-Dame de la Salette, Québec — Classes paroissiales.

(3) 1941 — Moonbeam, Ont. — Classes paroissiales.

(4) 1941 — Shawinigan — Christ-Roi — Classes paroissiales.

(5) 1941 — Cartier, Ont. — Classe paroissiales.

(6) 1942 — Smooth-Rock-Falls, Ont. — Classes paroissiales.

(7) 1942 — Hanmer, Ont. — Classe paroissiales.

(8) Scolastic Notre-Dame de Grâce, Hull ouvert en 1940, forme des compétences pédagogiques religieuses pour la province de Québec. Affilié à l'Université Laval de Québec. Il prépare aussi les Soeurs Grises de la Croix à l'obtention des degrés universitaires.

B) Maisons d'hospitalisation: (1) 1941 — Spirit River, Alberta. — Hôpital.

C) Missions apostoliques: (1) 1939 — Basotland, S.A. — Paray — Ouverture officielle de l'hôpital.

(2) 1940 — Basotland, S.A. — Maison Saint-Marie. Soeur du séminaire et retraite des religieuses indigènes Soeurs Grises de la Croix, étudiantes à l'Ecole normale.

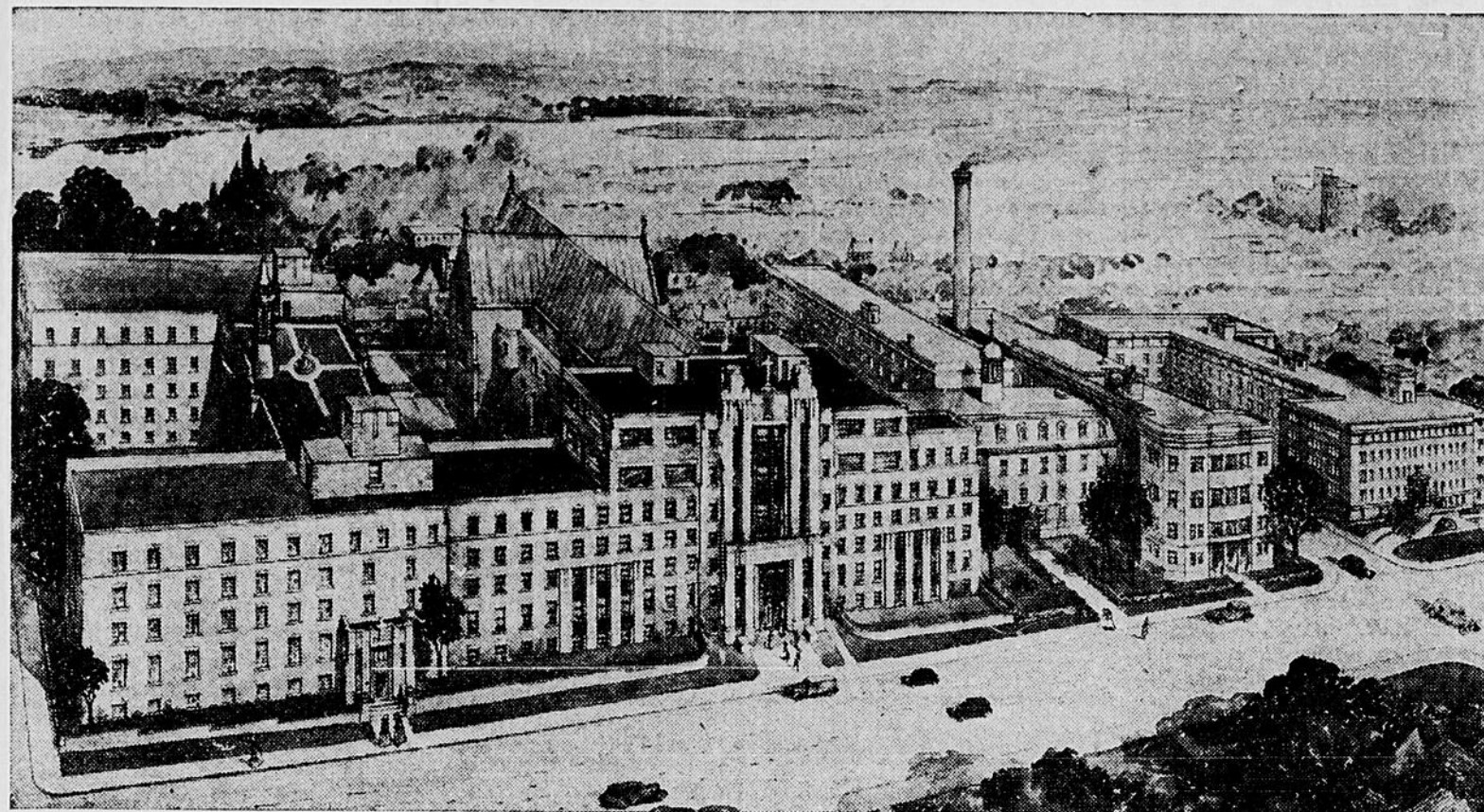
(3) 1942 — Moonbeam, Ont. — Hôpital.

La très révérende Mère Saint-Bernardin de Sienne, née à la paroisse de la Croix à l'obtention de son âge et la 16e de sa profession religieuse.

La Congrégation des Soeurs Grises de la Croix repose en cette date centenaire, sur la tombe fraîchement fermée de leur supérieure générale, la couronne immortelle de son filial attachement et de son indéfectible gratitude.

En 1944, les RR. SS. Grises de la Croix avaient comme chiffre global 33,000 élèves, 85,000 patients hospitalisés et 40,000 patients reçus aux dispensaires.

Tel est l'héritage accru des pionnières religieuses de Bytown, que recueillit l'église du 4 mars 1944, la très révérende Mère Saint-André-Corsini, B.A., de l'Université d'Ottawa, 11e supérieure générale de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix.



Après un siècle dans la capitale canadienne

## Les SS. Grises de la Croix à Papineauville

"Les peuples heureux n'ont pas d'histoire". Cette assertion est bien nôtre, si l'on considère bien les débuts de notre mission dans la terre de Papineau furent faciles. Monsieur le curé O. La Jonde, qui desservait la paroisse de Ste-Angélique à cette époque, fut le porte-parole de la Commission scolaire de Papineauville, auprès des autorités de la congrégation des Soeurs Grises de la Croix. La révérende Mère St-Albert, supérieure générale d'alors, ne put résister à l'éloquence de la supplique du bon curé. L'administration de la dite

Communauté promit cinq religieuses enseignantes à la dite Corporation scolaire, représentés par Messieurs René Bélisle, président, J.-E. Hudon, Rodrigue Gauthier, Olivia Clément, T.-J. Ouellette.

Le 17 du mois d'août 1922, les cinq religieuses fondatrices, Soeurs Grises de la Croix, j'ai nommé Soeur Ste-Aldie, supérieure, Sr Clément-Marie, Sr St-Médéric, Sr Marie-Sylvie, Sr Eva-Marguerite, saluèrent Monsieur le curé à son presbytère. L'accueil tout paternel que reçurent les arrivantes suffit pour dissiper les

crainces inhérentes à l'inconnu. Après un court entretien, Monsieur le curé dirigea lui-même les Soeurs vers le beau couvent remis à neuf à leur intention et ce, à la louange d'une Corporation scolaire intelligente et d'une population généreuse.

Maintenant, nous empruntons aux chroniques du couvent les notes suivantes: 4 septembre 1922. C'est la rentrée! Nous inscrivons 170 élèves, garçons et filles, y compris les garçons de Mlle Léontine Tétrault qui enseignera sous notre direction. Nous avons des élèves dans tous les

cours du programme d'études, en plus l'enseignement ménager. Sept Supérieures ont dirigé le couvent depuis sa fondation. Sr Marie-Virginie a tenu la gouvernance pendant près de 7 ans. Elle mérite nos hommages à tout point de vue.

Actuellement, le Conseil de la Commission scolaire se compose de Messieurs Antonio Clément, président, Roméo Séguin, Rosario Gauthier, Jos. Matte, Germain Lafontaine, dignes émules de leurs devanciers, Monsieur Ulric Villeneuve, secrétaire.

(11) 1936 — Neéville — Classes paroissiales.

B) Maisons d'hospitalisation: (1) 1930 — Noranda — Hôpital d'Yvesville.

(2) 1930 — Lowell — Hôpital Saint-Joseph.

(3) 1931 — Shawinigan — Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

(4) 1932 — Mont-Laurier — Hospice-hôpital.

(5) 1932 — Saint-Jérôme — Hospice.

(6) 1937 — Hull — Sanatorium.

C) Maisons apostoliques: (1) 1930 — Fort-George — Ecole-hôpital.

(2) 1931 — Basotland, S. A. — Pontmain. Ecole, dispensaire, noviciat indigène.

(3) 1934 — Basotland, S. A. — Buthe-Buthe — Ecole.

(4) 1936 — Basotland, S. A. — Paray — Hôpital.

D) Maison de service social: 1932 — Ottawa — Maison de Lajemmerais — Retraite fermée pour dames et jeunes filles et maison d'études pour les Soeurs Grises de la Croix fréquentant l'Ecole normale universitaire. Réquisitionnée par le Gouvernement pour la guerre en 1942.

La très révérende Mère Saint-Bruno exerce présentement les fonctions de supérieure au couvent Notre-Dame du Rosaire, Ottawa.

Sous son supériorat général s'est élevée le temple maçonnique à la gloire du Très-Haut, on retrouvera le Te Deum de l'action de grâces au cours des fêtes du centenaire. Cette œuvre qui est un hommage à l'âme de cette Mère irrisiblement aspirée vers les cimes du Bien, du Beau et du Vrai.

Dixième supérieure générale Mère Saint-Bernardin de Sienne 1938-1944

MISSIONS FONDÉES A) Maisons d'éducation: (1) 1938 — Châtea-Blondeau, Ont. — Classes paroissiales.

(2) 1938 — Notre-Dame de la Salette, Québec — Classes paroissiales.

(3) 1941 — Moonbeam, Ont. — Classes paroissiales.

(4) 1941 — Shawinigan — Christ-Roi — Classes paroissiales.

(5) 1941 — Cartier, Ont. — Classe paroissiales.

(6) 1942 — Smooth-Rock-Falls, Ont. — Classes paroissiales.

(7) 1942 — Hanmer, Ont. — Classe paroissiales.

(8) Scolastic Notre-Dame de Grâce, Hull ouvert en 1940, forme des compétences pédagogiques religieuses pour la province de Québec. Affilié à l'Université Laval de Québec. Il prépare aussi les Soeurs Grises de la Croix à l'obtention des degrés universitaires.

B) Maisons d'hospitalisation: (1) 1941 — Spirit River, Alberta. — Hôpital.

C) Missions apostoliques: (1) 1939 — Basotland, S.A. — Paray — Ouverture officielle de l'hôpital.

(2) 1940 — Basotland, S.A. — Maison Saint-Marie. Soeur du séminaire et retraite des religieuses indigènes Soeurs Grises de la Croix, étudiantes à l'Ecole normale.

(3) 1942 — Moonbeam, Ont. — Hôpital.

La très révérende Mère Saint-Bernardin de Sienne, née à la paroisse de la Croix à l'obtention de son âge et la 16e de sa profession religieuse.

La Congrégation des Soeurs Grises de la Croix repose en cette date centenaire, sur la tombe fraîchement fermée de leur supérieure générale, la couronne immortelle de son filial attachement et de son indéfectible gratitude.

En 1944, les RR. SS. Grises de la Croix avaient comme chiffre global 33,000 élèves, 85,000 patients hospitalisés et 40,000 patients reçus aux dispensaires.

Tel est l'héritage accru des pionnières religieuses de Bytown, que recueillit l'église du 4 mars 1944, la très révérende Mère Saint-André-Corsini, B.A., de l'Université d'Ottawa, 11e supérieure générale de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix.

Dixième supérieure générale Mère Saint-Bernardin de Sienne 1938-1944

MISSIONS FONDÉES A) Maisons d'éducation: (1) 1938 — Châtea-Blondeau, Ont. — Classes paroissiales.

(2) 1938 — Notre-Dame de la Salette, Québec — Classes paroissiales.

(3) 1941 — Moonbeam, Ont. — Classes paroissiales.

(4) 1941 — Shawinigan — Christ-Roi — Classes paroissiales.

(5) 1941 — Cartier, Ont. — Classe paroissiales.

(6) 1942 — Smooth-Rock-Falls, Ont. — Classes paroissiales.

(7) 1942 — Hanmer, Ont. — Classe paroissiales.

(8) Scolastic Notre-Dame de Grâce, Hull ouvert en 1940, forme des compétences pédagogiques religieuses pour la province de Québec. Affilié à l'Université Laval de Québec. Il prépare aussi les Soeurs Grises de la Croix à l'obtention des degrés universitaires.

B) Maisons d'hospitalisation: (1) 1941 — Spirit River, Alberta. — Hôpital.

C) Missions apostoliques: (1) 1939 — Basotland, S.A. — Paray — Ouverture officielle de l'hôpital.

(2) 1940 — Basotland, S.A. — Maison Saint-Marie. Soeur du séminaire et retraite des religieuses indigènes Soeurs Grises de la Croix, étudiantes à l'Ecole normale.

(3) 1942 — Moonbeam, Ont. — Hôpital.

La très révérende Mère Saint-Bernardin de Sienne, née à la paroisse de la Croix à l'obtention de son âge et la 16e de sa profession religieuse.

La Congrégation des Soeurs Grises de la Croix repose en cette date centenaire, sur la tombe fraîchement fermée de leur supérieure générale, la couronne immortelle de son filial attachement et de son indéfectible gratitude.

En 1944, les RR. SS. Grises de la Croix avaient comme chiffre global 33,000 élèves, 85,000 patients hospitalisés et 40,000 patients reçus aux dispensaires.

Tel est l'héritage accru des pionnières religieuses de Bytown, que recueillit l'église du 4 mars 1944, la très révérende Mère Saint-André-Corsini, B.A., de l'Université d'Ottawa, 11e supérieure générale de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix.

Il est juste qu'après avoir été à la peine, cette méritante Congrégation soit à l'honneur

J. E. Plouffe  
prêtre-curé  
St-Joachim de Chute-à-Blondeau, Ont.

Hommage et reconnaissance à la Congrégation centenaire dont l'apostolat en terre canadienne a accumulé un trésor incalculable de mérites

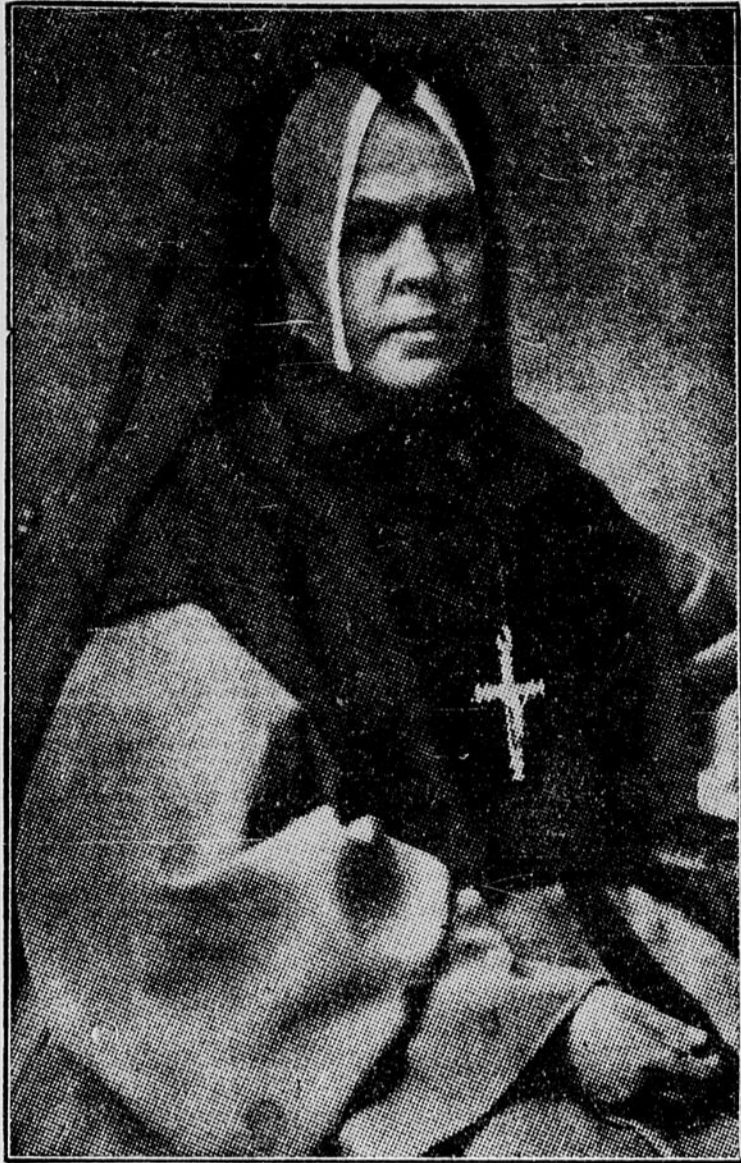
L'Institut Canadien Français  
Ottawa, Can.

Reconnaissance et meilleurs souhaits aux RR. Soeurs Grises de la Croix en ce glorieux centenaire

La paroisse d'Alfred et son curé

Que les multiples sacrifices accomplis par les RR. Soeurs Grises de la Croix depuis cent ans à Ottawa attirent les bénédictions du ciel pour leurs projets

# Charité incomparable de la fondatrice, Mère Bruyère



La fondatrice — Mère Bruyère

## L'art musical chez les Soeurs Grises de la Croix

Subordonnée au programme d'études tel qu'adopté dans les différentes Institutions de la Communauté des Soeurs Grises de la Croix, et cultivée dans la mesure que doivent l'être les arts d'agrément d'après leurs constitutions, la musique y a rempli depuis cent ans sa page de travail, et mérite sa gerbe de lauriers. Ici comme dans toutes les branches de leur enseignement, les Soeurs Grises de la Croix ont prouvé que de la première formation dépend toute l'oeuvre.

Assise sur des bases solides, posée par des intelligences pédagogiques, mise en lumière par des esprits ouverts au calcul théorique, la musique est une science véritable; guidée par un sens artistique, communiquée par l'habileté nécessaire, captée par une âme aux dispositions musicales, la musique est un art; et quel art incomparable! Science et art, telle elle fut dès le début et telle elle est encore aujourd'hui dans les différentes maisons d'enseignement des Soeurs Grises de la Croix.

Au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, centre le plus important en raison du grand nombre des élèves, des professeurs éminents ont été émerveillés de la capacité artistique de la classe musicale confiée dans les débuts à Sr McMillan, à St de Monge et à tant d'autres qui leur ont succédé. Comme idéal et en principe, la musique n'a point

changé. Sr Ste-Madeleine de Pazzi, Sr Saint-Emile, Sr Ste-Valérie, Sr Marie-Alexandrine, les vénérées Anciennes à qui l'on décerne en passant une pensée de reconnaissance dépendent leur vie pour la cause. Avec elles, la musique progresse, s'élève vers les sommets. Les Soeurs Grises de la Croix ont alors leur programme d'études musicales; elles accordent un certificat de graduée l'élève qui en parcourt le cycle. Plus tard, elles présentent leurs élèves à des professeurs réunis en associations qui octroient des brevets d'enseignement avec lesquels plusieurs se mettent en effet à réunir des classes d'élèves. D'autres voient leurs études couronnées du Lauréat. Plus d'une remporte la palme dans des concours organisés, et décroche de ce fait la médaille de l'Institut, qu'il se nomme Académie, Collège ou autre.

Dans ces derniers temps, les Soeurs Grises ont adopté la méthode Raymond Thiberge que deux de leurs religieuses sont allées étudier à Paris. Cette méthode pédagogique s'adresse à toutes les facultés de l'enfant. Chaque opération de l'esprit est faite iso-

lément: lecture, rythme, audition, clavier et tonalité. Cette simplification est productive de résultats beaucoup plus rapides et présente au jeune élève une série d'actes mis à sa portée. Le programme des études embrasse un cours complet de dix années. Après ce travail, avec un certain développement intellectuel et des heures raisonnables d'études au piano, l'élève a atteint le but proposé: elle est devenue pianiste. Les talents ont été mis en lumière par des concours entre classes, entre institutions. Les carrières se dessinent; les grandes lignes en sont préparées; les bases en ont été posées. Quant aux moins favorisés, des connaissances ont été acquises et une culture appréciable leur donne une jouissance artistique qui embellira leur vie. Bref, les Soeurs Grises de la Croix popularisent l'étude de la musique, et ce faisant répandent de la joie, mettent de l'harmonie dans la famille et la société.

Quant au chant, la plus grande attention lui a été portée depuis toujours. Leçons particulières, formation de chorales, simple solfège, le chant a accompagné l'éducation chez les Soeurs Grises de

la Croix. Les églises paroissiales réclament la voix des tout-petits, les représentations patriotiques et autres s'animent de leur âme vibrante; dans une flamme nouvelle, la bonne chanson est sur toutes les lèvres, répandant et réchauffant l'amour du terroir.

Le plain-chant a été mis à l'étude de maintes fois: on s'y remet avec toutes les générations, et sans se lasser, on chante les louanges de Dieu avec toute la liturgie qu'on se plaît à approfondir et dont on cherche à vivre.

Musique d'orgue, de piano, de violon; musique d'ensemble, musique vocale, profane ou sacrée; pendant cent ans, les Soeurs Grises de la Croix se sont intéressées à la diffusion de la bonne musique dans toutes les branches, et dans la mesure où les programmes classiques leur en ont laissé le loisir. Plus encore, elles ont lutté contre l'envahissement de la musique déséquilibrante de ces derniers temps. D'autre part, les classiques modernes ont attiré leur attention: elles en ont analysé le plan et l'harmonie dans sa complexité. Après cent ans, les Soeurs Grises de la Croix, fidèles au passé, à la page des actualités, s'apprennent à emboîter le pas de l'après-guerre, en autant qu'il les amènera à glorifier Dieu dans l'art des sons dont l'immortelle gamme s'adresse à tous les peuples pour leur permettre de prendre part à l'éternelle symphonie des Cieux.

## Dévouement des religieuses au chevet des malades

Le 5 juin, le typhus est à Bytown. Dans les "sheds" où les Filles de Mère Bruyère ont pénétré dès 1845, les moins malades se rescapent tant bien que mal. Le docteur Van Courtland remet aux religieuses de l'hôpital les plus gravement atteints. Le lazaret du gouvernement qui est censé les recevoir n'est pas encore prêt. Ce lazaret Mère Bruyère consent à ce qu'on l'élève sur le terrain même qu'elle vient d'acquiescer pour sa communauté; mais l'argent d'immigration en a tellement retardé la construction, que la charpente n'est même pas encore montée.

Tandis que la vaillante Supérieure aménage sur son propre terrain une maisonnette capable d'abriter huit ou neuf patients, l'intrépide Père Telmon saisit la hache, la scie et le marteau. Sous sa direction, et grâce aux hommes, au bois et à l'argent du Gouvernement l'Hôpital ne tarde pas à monter.

Mais on manque de lit, qu'à cela tienne! Professes, novices et postulantes sacrifieront leurs paillasses, leurs couchettes et leurs couvertures; elle coucheront sur le plancher, tout simplement.

A mesure que les pestiférés se présentent, les bonnes religieuses les transportent dans une pièce isolée pour les nettoyer, les peigner les laves. Personne autre n'ose les approcher, tellement ils sont dégoûtants de malpropreté et

surchargés de poux; des poux gros comme des grains de blé, dit la Chronique et rouges comme du feu.

Malgré la fatigue qu'elles ont amassée tout le jour, les religieuses passent encore une partie de leurs nuits au chevet des mourants.

Quand le 2 juillet, l'épidémie s'attaque à l'une des religieuses, l'effroi s'empare des quelques personnes jusque là désireuses d'aider au soin des pestiférés. Les Soeurs vont-elles perdre courage? Pas du tout. Des plus jeunes — il y en a de seize ans — aux plus anciennes, toutes rivalisent d'ardeur et d'entrain, même quand il s'agit d'ensevelir les morts et de hisser les cercueils sur les voitures des charretiers, parce que ceux-ci craignent pour leur vie et celle de leurs chevaux.

De juin 1847 à mai 1848, les religieuses soignent à elles seules cinq cent soixante-treize pestiférés, tous gravement atteints. Des vingt et un membres qui forment la Congrégation naissante, dix-sept contractent la peste, dont 7 avec virulence. Pas une n'en meurt cependant. La Vierge a pris soin des vies précieuses que lui a confiées Mère Bruyère au début de l'épidémie.

Le fléau disparu, la charité de la vénérée fondatrice trouve encore le moyen de s'intéresser aux nombreux enfants que le typhus a rendus orphelins, et aux nombreuses jeunes filles sans emploi,

## Hommages aux Filles de la Croix!

O Filles de la Croix! Vingt lustres illuminent  
Le clocher rutilant de vos jours sans déclin.  
Un siècle de vertus et de gloires enluminent  
Le pays de chez nous et le sol africain.

Le Sauveur ayant dit: "Vous vaincrez par ce Signe"  
Promesse dont les mots brillent sans lendemain,  
Vos bataillons de Croix, noble et mystique insigne,  
Sont plus puissants que l'air, le soleil et l'airain.

Les cieux et l'océan, l'espace et les prairies,  
Grands tapis de cristal serts de pierreries,  
Sont moins éblouissants que vos fines moissons.

O Filles de la Croix, nos coeurs à l'unisson  
Chantent "Magnificat" et notre humble prière  
Pour vous monte vers Dieu l'immortelle Lumière!

Apolline Séguin.

7 avril 1945.

La Congrégation des  
Soeurs Grises de la Croix  
a donné au pays de  
florissantes institutions d'enseignement  
et de charité.  
Elles ont droit à notre gratitude  
et à nos félicitations.

## Robert Jacques & Cie

Limitée

ARTICLES RELIGIEUX

509, Blvd Saint-Laurent - Montréal P.Q.

Hommage, reconnaissance et  
meilleurs voeux aux  
Filles de Mère Elisabeth Bruyère

## Casavant Frères

Limitée

St-Hyacinthe, Qué., Canada

Facteurs d'orgues pour églises  
et chapelles

Maison établie en 1880.

## Les révérends Pères Oblats de Marie-Immaculée et les paroissiens de l'église de l'Immaculée-Conception de Kapuskasing

rendent hommages aux  
Révérendes Soeurs Grises de la Croix  
à l'occasion du centenaire  
de leur arrivée en terre ontarienne

Ils les prient d'agréer l'expression  
de leurs profonds sentiments de gratitude  
pour l'exercice  
d'un apostolat éminent fructueux  
en leur paroisse depuis bientôt  
vingt ans.

La Charité du Christ  
a conduit les  
Soeurs Grises de la Croix  
à la parfaite réalisation  
de leurs désirs apostoliques.  
En ce centième anniversaire  
qu'elles soient honorées et bénies

## Rodrigue Glaude

prêtre-curé

Saint-Joseph de Hull

Hommage du  
curé et des paroissiens  
de Sainte Euphémie

aux  
SOEURS GRISES DE LA CROIX  
à l'occasion du  
CENTENAIRE de leur FONDATION  
à Bytown et du  
cinquantenaire de leur arrivée à Casselman

## Mgr J.-H. Touchette

curé de la paroisse Sainte-Euphémie,  
Casselman, Ont.

Les Soeurs Grises de la Croix  
constituent  
une des plus belles familles religieuses  
du pays.

Pour tout le bien qu'elles ont fait,  
qu'elles soient bénies.

Puisse le  
second siècle de leur apostolat  
leur apporter  
autant de gloire et de consolations  
que le premier.

## Maison du Sacré-Coeur

RETRAITES FERMÉES

Boulevard du Sacré-Coeur

Hull

# Grande expansion de cette communauté religieuse

## A l'Original et à Alfred • L'éducation à Chelmsford • En mission au Basutoland

Les deux villages de L'Original et d'Alfred sont situés dans la Province d'Ontario, presque au milieu du comté de Prescott.

Quelques glanures cueillies dans les Chroniques des deux couvents des Soeurs Grises de la Croix, donneront une idée du travail qu'elles accomplissent dans ces deux villages prospères, où elles ont la charge laborieuse mais méritoire de l'éducation de la jeunesse.

En 1913, deux religieuses prennent la direction des quatre classes primaires de l'École publique de L'Original. Bientôt, d'autres viennent seconder l'effort des fondatrices et augmenter la semence du bon grain.

L'école prospère rapidement. En 1916, on ouvre un cinquième cours. Le succès couronne le travail des Soeurs et les élèves qui se présentent aux examens remportent les succès les plus flatteurs.

Le travail des religieuses est béni de Dieu. Elles sont heureuses de compter parmi leurs anciens élèves: des laïcs de valeur, des institutrices et institutrices qui donnent à d'autres ce qu'ils ont reçu de leurs anciennes maîtresses, des prêtres, des religieux et des religieuses, qui répandent, chacun dans leur champ d'action, la bonne odeur du Christ.

Quelques autres vocations fleuriront bientôt et augmenteront la gerbe que les Soeurs Grises de la Croix préparent à L'Original, depuis trente-deux ans, pour l'ajouter aux autres gerbes de l'année centenaire.

L'école paroissiale de St-Victor d'Alfred, fondée en 1880, fut sous la direction des laïcs, des Soeurs de la Sagesse et des Soeurs de Ste-Anne, avant d'être confiée aux Soeurs Grises de la Croix.

Les Soeurs de Ste-Anne ayant décidé de quitter Alfred au mois de juin 1930, M. le curé J.-H. Laniel, soucieux du bien et de l'avancement de ses chers enfants, fit aussitôt des démarches pour qu'une autre communauté leur succède. Ses démarches sont fructueuses. Mère St-Bruno (Mlle Angéline Paiement) une des institutrices pionnières, qui se sont dévouées à l'oeuvre de l'éducation des jeunes de la paroisse, et, devenue supérieure générale de la Communauté, accède à la demande du zélé Pasteur qui sollicitait avec ardeur, la venue des Soeurs Grises de la Croix pour continuer l'oeuvre des Filles de Mère Marie-Anne.

L'école a toujours continué de prospérer. En même temps que le pain de la doctrine, celui de la science est broyé à une jeunesse avide de s'instruire. Après une étude sérieuse des différentes matières qui s'enseignent suivant les directives ontariennes, douze à quinze élèves réussissent chaque année aux examens d'Entrée à l'École supérieure et huit à douze obtiennent un certificat intermédiaire à la fin de la douzième année. Quelques-unes de ces dernières poursuivent leurs études avec avantage dans les divers pensionnats d'Ottawa.

On ne parle pas d'éducation dans Chelmsford, sans parler en tout premier lieu de celui qui en a été et qui en est encore l'âme: Monseigneur Stéphane Côté. A peine installé dans sa paroisse au printemps de 1908, Monseigneur Côté entreprend la construction d'une école qu'il veut confier aux Soeurs Grises de la Croix.

Le 25 août, trois religieuses arrivent à Chelmsford. Le bon curé les installe dans le presbytère qui devient leur couvent. Lui-même se pensionne à l'hôtel en attendant que sa nouvelle résidence soit prête. Les travaux de l'école vont bon train. Toutefois, malgré la bonne volonté des ouvriers, l'ouverture des classes doit être retardée au 20 septembre. Deux religieuses et une laïque se partagent les 133 élèves enregistrés.

Les efforts, tant des maîtresses que des élèves, portent fruit. Dès 1909, trois élèves subissent avec succès les examens "d'Entrée". On décide alors d'ouvrir un cinquième cours — 9e année — en septembre. Monsieur l'inspecteur Hector Gaboriau s'intéresse vivement à notre école. Il obtient du gouvernement un octroi de \$100.00 pour aider à l'outillage de cette nouvelle classe. Ce n'est pas sans une légitime fierté que nous reproduisons les paroles élogieuses qu'il adressait aux institutrices de 1914: "Sur les 82 écoles que j'ai visitées cette année, Chelmsford arrive en tête".

Les effets du Règlement XVII se répercutent ici comme partout ailleurs. Dès le début de la crise, les paroissiens de Chelmsford sont

renseignés sur leurs droits et devoirs par leur zélé pasteur, Mgr Côté, et par des conférences tels que le R. P. Charlebois, o.m.i., M. Grenon et autres pionniers de l'Association Comme résultat, à la première visite de l'inspecteur du gouvernement, les élèves évacuent l'école en moins de deux minutes. Ils n'auraient pas mieux fait dans un cas d'incendie.

Il est regrettable que tous les documents scolaires aient été détruits lors de l'incendie de l'école neuve en janvier 1928: sans quoi nous pourrions fournir d'intéressants statistiques. Nous croyons nous dédommager par la citation suivante que nous trouvons dans "l'Histoire de Chelmsford", par Mgr Côté: "Si nous pouvons compter dans la paroisse six prêtres, deux Frères religieux, un ministre et dix-sept religieuses dans quatre Communautés différentes, nous le devons pour beaucoup à la généreuse et constante coopération de nos bonnes Soeurs, les Soeurs Grises de la Croix".

Pour faire suite à l'exposé de l'oeuvre de l'éducation dans Chelmsford, nous donnerons un aperçu de cette même oeuvre à Cartier. Pourquoi accepter une fondation à Cartier. Un mot de Son Excellence Mgr André Cassulo, Délégué Apostolique au Canada, aux religieuses de Chelmsford le 25 mai 1932, donne la réponse: "Les bonnes Soeurs Grises sont répandues partout où il y a des misères à secourir". Eh bien oui, il y avait à Cartier une école à sauver: école établie en 1939, grâce à l'initiative de quelques laïcs guidés par leur zélé curé, l'abbé Benoit, et secondés par l'Association d'Education. Il y avait aussi à soutenir l'élément canadien-français en minorité dans cette localité.

En mai 1941, deux religieuses quittent Ottawa pour Cartier. Elles instruisent une cinquantaine d'élèves réparties dans les dix premières années du cours primaire. Malgré des classes si hétérogènes, les Soeurs enregistrent de beaux succès.

Avec une telle formation, nous avons tout lieu d'espérer que ces enfants, les hommes de demain, sauront faire honneur à leur nationalité en défendant la cause canadienne-française et la cause catholique dans ce petit coin du nord-ontarien.

Au long de l'histoire d'une Congrégation il faut constater que la grâce de Dieu souffle constamment d'une façon identique et que l'orientation distinctive des débuts a marqué les oeuvres subséquentes. Chaque famille religieuse est un joyau au diadème du Christ-Roi, qui diffère par la forme, la couleur, mais demeure toujours une pierre précieuse, un reflet d'une perfection divine un fruit spécial d'un don du Saint-Esprit.

Dieu trace à chacune un programme, dispose des circonstances qui feront mieux voir ce charisme. Avec courage, amour et renoncement elles recommencent le geste sublime des "Femmes Héroïques".

Depuis dix ans les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, ou Soeurs Grises tout simplement, se dépensent sur la terre d'Afrique. Avec courage, amour et renoncement elles recommencent le geste sublime des "Femmes Héroïques".

La Congrégation des Soeurs Grises d'Ottawa possède cinq communautés au Basutoland. Deux dans la montagne, l'Hôpital et la Mission de Paray. L'Hôpital est un bel immeuble bâti au prix de sacrifices incalculables et où se dépense un personnel aussi habile que dévoué, rendant aux populations environnantes des services inappréciables. Dans la plaine elles comptent trois maisons: la maison-mère à N.-D. de Pontmain, comprenant noviciat, école et dispensaire. Cette mission, une des plus belles maintenant, rayonne d'ordre et de propreté. Les maisons des religieuses ne laissent à désirer en rien tant pour l'espace que pour l'allure coquet et de bon goût. Et dans ces bâtisses vous trouvez une pépinière de religieuses indigènes, des plus prometteuses: les prétendantes au costume bleu et blanc, de quoi faire rêver les petites païennes; les postulantes orgueilleuses de porter des robes longues et les novices qui cachent sous la capeline blanche le recueillement de leur visage bronzé. On a installé ces futures soeurs dans de belles maisons bien propres, éclairées et invitées, comprenant salle de communauté, réfectoires et dortoirs.

"Femmes Héroïques" du Grand Nord canadien, vos de la Baie d'Hudson, de la Baie James, du Temiscamingue, du Mackenzie et du Keewatin, vos leurs soeurs de partout, vous toutes, filles de Marie d'Youville, soyez fières, l'épopée de votre Famille commence une page nouvelle. Vos soeurs d'ici sont à insérer dans la grande architecture missionnaire d'Afrique une pierre lourde en mérites, un bloc solide comme leur courage intrépide, une maçonnerie grise des misères de l'humanité qu'elles consolent et illuminent.

**Voix du Lesotho.**  
NOTE: Des statistiques pour l'année 1944 compléteront l'éloquent article du Père Benoit, O.M.I.

—Nombre d'élèves pensionnaires: 122.

—Nombre d'élèves instruits dans nos trois écoles basutos: 914.

—Nombre de patients reçus à l'Hôpital de Paray: 206.

—Nombre de patients reçus aux dispensaires: 11,235.

—Un Jardin de l'Enfance a été ouvert l'an dernier à notre mission de Pontmain pour instruire et former les enfants des familles des chefs.

—Plusieurs élèves de nos écoles ont remporté des bourses scolaires octroyées par le gouvernement britannique.

—Notre Hôpital de Paray dans la montagne possède un médecin hautement qualifié: membre de la Société des Femmes-Médecins-Missionnaires de Firbourg, Suisse.



Mère André-Corsini  
supérieure générale  
de la Communauté  
des Révérendes Soeurs  
Grises de la Croix

### Nos hommages!

Les deniers publics n'ont jamais produit d'oeuvres comparables à celles que les SOEURS GRISES DE LA CROIX ont édifiées sur leur voeu de pauvreté, leur abnégation et leur dévouement.



Nous les en félicitons...

Dans le domaine de la Charité, de la Sociologie, comme dans celui des Affaires, rien ne peut s'édifier de solide, de durable et d'efficace sans l'initiative privée, qui doit rester la base inébranlable de notre régime politique et social.

**RENAUD & FRÈRES**

— INC. —

1337 est, Ontario — Montréal  
MANUFACTURIERS DE CONFITURES  
ET D'AUTRES  
PRODUITS ALIMENTAIRES

HORACE A. RENAUD  
Président

LEOPOLD A. RENAUD  
Vice-président

Respectueux  
**Hommages**

aux très révérendes  
Soeurs Grises de la Croix  
à l'occasion du  
Centenaire  
de leur arrivée à Ottawa

**Dupuis Frères**

ALBERT DUPUIS président  
A.-J. DUPUIS vice-président  
RAYMOND DUPUIS, sec. gén.

865-est, rue Ste-Catherine, Montréal

Félicitations  
et meilleurs voeux  
aux

Révérendes Soeurs Grises de la Croix  
à l'occasion du  
centenaire de leur arrivée à Bytown

**J.-R. Douglas Limited**

Manufacturiers de matériaux en fer laminé,  
entrepreneurs en travaux d'ardoise, de tuile, de feutre  
et de couvertures en gravois.

262, rue Slater — Ottawa, Can.

Respectueux hommages  
à la  
congrégation  
des Soeurs Grises de la Croix  
à l'occasion du  
Centenaire de leur arrivée  
à Bytown

**Ottawa Iron Works Ltd**

Travaux et ornementation en fer.

96, rue Nelson — Ottawa, Can.

Cent années de service à  
l'Eglise et à la Patrie  
ont acquis

aux Soeurs Grises de la Croix

la gratitude et l'amour  
de notre population

**P. D'AOUST Ltée**

EPICERIES EN GROS

11, rue York, — Ottawa, Ont.

Hommages, Félicitations  
et

Reconnaissance  
aux

Revdés Srs Grises de la Croix

**J.-A. DÉSY**

LIMITÉE

1459, Ave Delorimier,  
Montréal

# Deux autres importants hôpitaux des RR. Soeurs Grises

*Oeuvre admirable de ces religieuses à Mattawa*

*L'hôpital Saint-Joseph à Sudbury, Ont.*

A la congrégation des  
Soeurs Grises de la Croix  
à l'occasion de son centenaire  
nos hommages  
et nos meilleurs voeux

**J. J. Dempster**

entrepreneur en électricité

22, rue York Ottawa Tél: 5-7368

L'un des premiers centres de la Congrégation centenaire des Soeurs Grises de la Croix se dresse à Mattawa. En effet, dès le 12 janvier 1878 - soit, une trentaine d'années seulement après la fondation de la Congrégation à Bytown la petite population de ce village sis en plumes Laurentides, au confluent des rivières Ottawa et Mattawa, saluée avec enthousiasme et bonheur les trois religieuses. Soeurs Grises de la Croix, appelées par les révérends Pères Oblats pour y fonder à la fois deux oeuvres bien distinctes, un hôpital et une école séparée.

En janvier 1878, disent les chroniques de la paroisse, le R.P. Poitras, O.M.I., M. Timmins et M. Arthur Fink se rendent à Pembroke pour y rencontrer les Soeurs. M. Timmins doit acheter une paire de chevaux et une grande voiture pour conduire les trois religieuses à leur hôpital. Les deux autres reviennent dans le "cutter" qui les avait transportés à Pembroke (12 janvier).

Dès le 14 janvier 1878, les Soeurs commencent à déployer leur zèle dans l'étroite demeure qui la veille était le presbytère des Pères Oblats. Cette demeure mesure 40' sur 22' et doit abriter les Pères, les religieuses, les malades et une classe d'élèves.

L'hôpital considéré trop petit est remplacé en 1885, par une construction en brique, de 60' sur 40', bâtie sur l'extrémité sud du Rosemount, tout près de l'église.

Les travaux sont exécutés avec une telle célébrité qu'à la fin de l'année, la construction est mise en état de service.

Le 12 octobre de la même année le vieil hôpital est consumé par les flammes. Les religieuses doivent se réfugier dans la nouvelle bâtisse avant même le départ des ouvriers, 7 novembre. La première messe dans la chapelle neuve est célébrée par le R.P. Poitras le 8 janvier 1886, et le 14, Monseigneur Lorrain vient inaugurer le Chemin de la Croix.

En 1894, l'hôpital a déjà hospitalisé quatre cents malades. Il avance donc vers le progrès, lorsqu'en 1901, le 17 décembre, il devient de nouveau la proie des flammes. Il faut songer à la reconstruire immédiatement et les fonds manquent. Que faire?

Nous lisons encore dans les chroniques:

"17 décembre 1901, notre Hôpital est consumé de fond en comble avec tout son contenu. Par bonheur, il n'y a aucune perte de vie."

En 1927, l'hôpital doit subir un agrandissement notable. Dès le 11 mai, les travaux préliminaires commencent et en décembre de la même année, les religieuses occupent toute la maison.

Le 14 août 1938, l'hôpital célèbre son soixantième anniversaire de fondation. De magnifiques fêtes sont organisées pour l'occasion. Son Excellence Mgr C. L. Nelligan, notre évêque vénéré, préside à ces fêtes qui débutent par une grande messe pontificale. Son Excellence prononce lui-même le sermon de circonstance au cours duquel il fait l'éloge des Soeurs Grises de la Croix.

L'hôpital, de 120' sur 40', peut loger 45 patients. Les statistiques révèlent que depuis 1903 à 1944 inclusivement, il y eut 14,023 admissions, soit une moyenne annuelle d'environ 350.

1943 en a enregistré 514; et 1944, 618.

Ces trois dernières années, il s'est fait à Mattawa, 456 opérations et 429 radiographies ont été prises.

Correspondant du "Droit" à Mattawa,  
BENJAMIN MICHAUD.

En juin 1886, alors que Sudbury n'était qu'un village d'une population de 2,500 âmes, trois Soeurs Grises de la Croix: Soeur Saint-Raphaël, supérieure, Saint-Cyprien et Aimée de Marie viennent y poser les fondements d'une institution destinée à devenir l'un des plus importants hôpitaux de la province d'Ontario.

Ces religieuses répondent à l'appel du Révérend Père T. Lusier, S.J., Curé, fondateur de la paroisse Ste-Anne.

Le premier local désigné pour l'hôpital était occupé par un Docteur protestant, le Dr Goodfellow, qui admettait quelques patients. Les Soeurs sont accueillies à bras ouverts et commencent leur apostolat auprès de trois malades: un catholique et deux protestants alors hospitalisés.

Les malades affluent bientôt de toutes les parties du district si bien que l'on vient à être très à l'étroit.

Enfin en 1929, l'érection de l'annexe du côté ouest vient compléter l'hôpital Saint-Joseph pour en faire non seulement l'un des hôpitaux les mieux outillés de notre province, mais encore un monument des plus imposants. Cette aile, ouverte en 1931, est reliée à l'ancienne construction par un couloir qui facilite les communications. La structure en acier et en brique avec planchers en terrazzo est à l'épreuve de l'incendie. Sur chaque étage on a établi une cuisine munie d'accessoires modernes assurant aux malades l'avantage d'une préparation scientifique excellente en diététique.

Au rez-de-chaussée une cuisine parfaitement aménagée pourvoit aux besoins généraux des malades et du personnel.

Cent malades de chambres privées et semi-privées occupent cette annexe. Au premier étage, en plus de 28 malades, il y a le département des Rayons-X, pour lequel huit pièces sont employées. Un Expert en Radiologie en a la direction. Les patients viennent de toutes les parties du district pour se faire examiner. Le deuxième étage est réservé exclusivement à la maternité et l'aménagement assure tout le confort possible à la maman et l'enfant.

L'hôpital Saint-Joseph peut se glorifier d'être le premier au Canada à posséder depuis décembre 1944, des cellules individuelles, d'invention récente, pour les bébés. Ce qui rend la pouponnière très attrayante.

Depuis 10 ans 9,172 poupons ont vu le jour à l'hôpital.

Quelques statistiques de 1944 feront connaître un peu l'activité de cette institution.

6,914 malades ont été admis ce qui signifie 54,790 jours d'hospitalisation. 8,344 traitements ont été donnés à des patients de l'extérieur non-hospitalisés. 4,200 Radiographies ont été prises.

Durant les dix dernières années 58,579 patients ont été hospitalisés.

Ainsi le grain de sève déposé sur le sommet d'un roc aride par les ouvrières de la première heure, s'est prodigieusement transformé en cet arbre qu'on appelle aujourd'hui l'hôpital Saint-Joseph de Sudbury.

Nous rendons grâce à Dieu qui a favorisé les Soeurs Grises de la Croix depuis un demi-siècle et leur a donné le succès malgré les nombreuses difficultés qui ont surgi de tout temps et de bien des sources.

Puisse Dieu dans sa bonté infinie continuer à veiller toujours sur notre hôpital Saint-Joseph de Sudbury.

Téléphonez 2-8224

Poêles Thermos  
Stoker  
Pompes

Glacière  
Equipement "Hôpital"  
Ustensiles "Cuisine"  
Machinerie "Buanderie"

Fluorescent  
Ameublement  
Huile "Kendall"  
Filtreur "De Luxe"

**LANGLAIS & FRERE, ENR.**

Chauffage & Ventilation Ltée

152, de la Couronne

Québec

Admiration,

Hommages

et Félicitations

aux RR. SS. Grises de la Croix

DE LA MAISON

**Casgrain & Charbonneau Ltée**

POUR UN SI BEAU PASSE

SOUHAITS SINCERES D'UN PLUS

GRAND AVENIR

Bytown était en 1845

dépourvu de tout.

Les Soeurs Grises de la Croix

l'ont pourvu de tout:

écoles - pensionnat - hôpital  
- hospice, etc.

**L. BRASSEUR**

Peintures - Tapisseries - Pinceaux - Vitres, etc.  
195 1/2, rue Rideau, Ottawa. Tél: 4-0806

Hommage et meilleurs voeux

aux

Soeurs Grises de la Croix

dont les débuts modestes mais héroïques

ont assuré un

développement magnifique depuis un siècle

**Green Valley Lumber Co.**

BOIS DE CONSTRUCTION BRUT OU OUVRÉ

TUILE A PLANCHER FLEXIBLE B.P. 3/16"

238, Chemin Montréal, Eastview, Ont.

A la congrégation des  
Soeurs Grises de la Croix  
nos félicitations  
et nos meilleurs voeux  
à l'occasion du centenaire  
de son arrivée à Bytown

**Dustbane Products**

Limited

200 1/2, rue Bank  
Ottawa, Can.

Nous offrons

aux Soeurs Grises de la Croix

nos voeux les plus sincères

pour la continuation de leurs

belles oeuvres

**DUFORD Ltée**

Peintres-décorateurs - Peintures - Tapisseries -  
Vitres - Huiles - Pinceaux

70, rue Rideau - Tél: 3-4031

269, rue Dalhousie - Tél: 3-1195  
Ottawa, Ont.

# AU SERVICE DE L'ÉGLISE DANS NOS BELLES PAROISSES

## Les Soeurs de la Croix au Sault-Ste-Marie

## ° Début difficiles pour ces religieuses au Témiscamingue

1898: les Soeurs Grises de la Croix fondent un Hôpital au Sault-Ste-Marie. La pauvreté des débuts est grande. Les Soeurs ne peuvent payer leur budget. A qui recourir? Leurs hospitalisés sont pour la plupart de braves gens des chantiers de la région qu'un accident de la forêt amène au Sault. Donc, dix bons bûcherons les Soeurs tendent la main. Ils sont nombreux, car à cette époque, soixante-dix chantiers bien comptés font travailler bien des bras. Les patrons, protestants pour la plupart, sont généreux, et quand les Soeurs reviennent de ce pèlerinage nouveau genre, elles peuvent compter sur \$1500 ou \$1800 pour tranquiliser les créanciers.

Suivons deux de ces courageuses quêteuses au cours de la dernière quête faite en février 1908. Le train qui conduit les Soeurs est l'Algoma Central, train tout spécial pour les employés de la Compagnie Algoma. Pas d'heure fixe pour le départ, encore moins d'heure fixe pour l'arrêt aux différentes gares. Les voyageurs descendent quand ils sont à destination... le train repart ou stationne selon le cas. Prendre une demi-journée pour parcourir 10 milles n'est pas exceptionnel. On conçoit la somme de patience, d'endurance, exigée des religieuses qui doivent monter à bord du "train-tortue". L'ardent désir de procurer le nécessaire aux malades du Sault explique pourquoi elles ne reculent pas en face de ces difficultés.

Il est neuf heures quand le train s'ébranle. A 5 h. p.m. elles arrivent à Viley, petit village à 200 milles environ du Sault. Vraiment la tortue fait des bonds de lièvre aujourd'hui! Les voyageuses ont grand faim. A peine ont-elles pu passer une croûte au cours du voyage. Leur pied à terre est le charitable toit de M. et Mme Armstrong, protestants "polis, galants, hospitaliers". On y est vite comme chez soi. C'est-à-dire que nos bonnes Soeurs se trouvent un peu perdues dans les grands fauteuils bien rembourrés, couverts de velours fleuris, si peu semblables aux chaises empilées du modeste hôpital ou aux banquettes si dures du train qu'elles viennent de quitter.

Mme Armstrong fait visiter la chambre qu'elle réserve à ses hôtes dans sa petite maison de bois

ronde aux joints remplis de mousse. Les deux autres maisons — c'est là tout le village — sont ainsi construites et habitées, l'une par l'assistant de M. Armstrong: chef de gare, maître de poste; l'autre, par un employé chargé du magasin. Ce trio de maisonnettes avoisine la forêt épaisse.

Un bon souper — qui dure une heure et demie — réunit les trois familles. Puis la veillée se prolonge sans qu'on s'en rende compte. Causer histoires et légendes à bien ses charmes, mais la nature a des droits indiscutables. La plus jeune des quêteuses tombe de sommeil et de fatigue. La charitable hôtesse d'interrompre un intéressant conteur par: "It's time to go to bed". La demie de onze heures sonne. L'assemblée se lève et M. Armstrong de dire: "I suppose you ladies, like to go to church tomorrow". A l'église! Y en a-t-il une? Où? Non, pas d'église, mais un prêtre dira sa messe dans le camp no 70 à 95 milles. Les deux Soeurs se regardent. M. Armstrong comprend leur inquiétude: "Nous irons en 'handcar'". Et tous les protestants de dire: "Nous irons". Les Soeurs allaient-elles dire: "Nous n'irons pas"? C'eût été par trop scandaleux. Leur assentiment donné, le voyage s'organise: réveil à trois heures. Vite au lit et dormons. Mais quel est ce bruit? — Le réveil-matin carillonne, le tisonnier attise le feu. A trois heures et quarante-cinq on s'attable pour un bon déjeuner aux fèves-au-lard, rôtis, café.

A quatre heures et quarante-cinq, "le village entier" et les soeurs sont sur la plate-forme attendant le "hand-car", qui n'est lui-même qu'une plate-forme sur quatre roues, un poteau à chaque coin. Au centre, il y a la manivelle que deux hommes font fonctionner. Tout autour du char, on avait eu soin de mettre un câble protecteur. Précaution fort utile, car tous les passagers sont debout, bien cordés les uns sur les autres et filant à une vitesse de 60 milles à l'heure. Là-haut, les étoiles scintillent de leur mieux. La lune, encore haute, aide au fanal accroché à un des poteaux à éclairer les voyageurs qui s'en vont silencieux. Peut-on converser quand la vitesse et le froid raidissent les figures? Mais voilà que le char ralentit. Bientôt ce sera le terme.

A six heures et quarante-cinq, le groupe entre au chantier. Le prêtre, revêtu de ses ornements sacerdotaux, est prêt à commencer la sainte messe. Une messe, si loin, si loin dans la forêt, au milieu d'un groupe de protestants, dans une pauvre maison où le prêtre n'a que la huiche à pain en guise d'autel. L'assistance est composée de bûcherons en habit de travail. Tous sont debout, recueillis. Qu'importent à ces âmes simples et grandes, les "pendrioches" au tour du chantier et aux poutres à quelques pouces au-dessus des têtes: bas, mocassins, mitaines, chemises, serviettes? Ces hommes sont là pour entendre la messe. Leur maintien, leur piété, leur recueillement, tout vous émeut. Protestants comme catholiques restent immobiles, les yeux fixés sur le prêtre. Ce dernier, la messe terminée, se tourne vers l'assemblée et parle du bon Dieu à ses auditeurs attentifs. Pas un ne bouge durant l'action de grâces que le célébrant fait en silence. Après seulement, les langues se délient.

A la gare, elles retrouvent M. A. Dennison, le surintendant des chantiers. Dévoué, charitable, il s'est donné pour mission d'accompagner lui-même, et de présenter dans tous les chantiers les "quêteuses du bon Dieu". Geste digne de mention et d'une reconnaissance que les ans ne diminuent en rien.

Soeur Ste-Constance, s.g.c. missionnaire chez les Cris, Mosonoc, Ontario.

Un copieux déjeuner — le deuxième ce matin-là que le long trajet explique — apaise les appétits. En se levant de table, les bourses s'ouvrent. Les dix sous, les "trente sous", les belles piastres même passent aux mains des soeurs attentives et reconnaissantes.

A neuf heures, le "handcar" ramène M. Armstrong et ses invités à l'accueillant village. La journée passe vite. Le lendemain matin, à l'heure de prendre les "gros chars", les trois familles sont à la station. Leurs généreuses aumônes sont une nouvelle preuve de la délicatesse de ces excellents cœurs.

La nouvelle maison, pauvre et dénuée de secours réguliers, abandonnée souvent et longtemps, retient l'élan apostolique de son personnel.

Aussi les autorités de la Congrégation des Oblats supplient-elles

La Soeur Raizenne, des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, vient de mourir, à la Maison-Mère de sa communauté. Elle a sa place toute marquée en la première page de l'histoire religieuse du Témiscamingue. Elle est la première femme qui mêla son courage et ses vertus à l'apostolat des religieuses qui établirent l'Eglise en cette lointaine région.

Depuis dix-huit ans, les Pères Oblats desservent le territoire qui comprend aujourd'hui les diocèses d'Ottawa et de Pembroke et le Vicariat Apostolique de Mgr Latulippe, quand ils se fixèrent à demeure en 1862, au Fort Témiscamingue. L'hiver, ils visitaient les hommes des chantiers de l'Outaouais et des rivières qui y affluent; l'été, les sauvages de la Baie d'Hudson, de l'Abitibi, des lacs Victoria et Barrière, du Saint-Maurice et de cent autres endroits.

La Soeur Raizenne, des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, vient de mourir, à la Maison-Mère de sa communauté. Elle a sa place toute marquée en la première page de l'histoire religieuse du Témiscamingue. Elle est la première femme qui mêla son courage et ses vertus à l'apostolat des religieuses qui établirent l'Eglise en cette lointaine région.

Aussi les autorités de la Congrégation des Oblats supplient-elles

instamment les Soeurs Grises d'Ottawa de fonder au Fort une résidence qui seconderait l'oeuvre des missionnaires.

La Soeur Raizenne arriva avec sa compagne au poste que l'obéissance lui confiait en automne de 1886, je crois. Il avait fallu quinze jours, des canots, des bateaux, des barges, des charrettes et de bonnes jambes pour franchir les trois cents milles du trajet.

La vie facile n'attendait pas les Soeurs au Fort Témiscamingue.

Approprié deux communautés et deux maisons distinctes, voir au ménage et à la cuisine, entretenir la chapelle, le linge sacré et le trousseau de quatre missionnaires ambulants, ce n'était là que le fond substantiel du programme ordinaire.

A peine installées, les Soeurs ouvrirent un orphelinat pour garçons et filles et une année ne s'était pas écoulée qu'elles commençaient, à l'école, l'approvisionnement des sauvages du Nord. De cent milles à la ronde, leur renommée de guérisseuse générale attirait toutes les maladies. Forcément, il fallut devenir médecin, chirurgien et garde-malade.

La gratuité de l'école et de l'orphelinat ne procurait pas de pain, il va sans dire; et ce que les hommes de chantiers qui séjournaient à l'hôpital donnaient avec quelque largesse et beaucoup de générosité ne suffisait pas non plus à l'entretien de la double mission. Aussi fallait-il cultiver.

Les Soeurs prenaient part avec leurs orphelins et leurs orphelines à tous les travaux des champs semant les graines, ratelant les foins, coupant les avoines et le blé, déblayant le terrain du reste des abatis brûlés. Les jours de grande tâche, les deux maisonnettes se levaient, parfois, à 2 heures et demie du matin. Les exercices religieux faits, le déjeuner pris, les cueillettes préparées, à 4 heures, les chaloupes démarraient et la caravane voguait sur les flots bleus vers les lieux défrichés. Le soir, l'on rentrait tard, souvent brisé de fatigue et transi de froid, mais le coeur plus content qu'à la tombée d'un pique-nique.

Comme intermédiaires, la Soeur Raizenne exerçait la profession d'hôtesse. Les allants et venants logeaient à la maison des Pères; ils y trouvaient un peu d'espace,

des couverts pas mal garnis et presque tous lits; ils y accomplissaient aisément leurs devoirs religieux; puis, ils y contemplaient à satiété ces figures d'hommes et de femmes qui préchaient, autant et plus par les actes que par les paroles, la foi véritable.

À Noël, on servait le réveillon à toute l'assistance de la messe de minuit.

On devine le surcroît d'ouvrage que causaient aux Soeurs ces visites et ces politesses.

Il y avait bien aussi quelques plaisirs à la mission et nombre de nonnes de nos villes et de nos centres cultivés et populaires envieront, je gage, le genre de récréations que connurent les origines épiques de cette fondation. En hiver, la voiture et la raquette; en printemps le sucre à la cabane; en été, le canot et la pêche; en automne, la cueillette des fruits de toutes sortes.

A tous ces travaux écrasants et à ces quelques divertissements lé-

gitimes et sains, la Soeur Raizenne présida pendant vingt-cinq ans avec un entrain infatigable, un prestige de reine respectée et aimée, surnaturelle en toute circonstance, le coeur toujours allègre et l'âme jamais déprimée.

Sans doute la petite du Tabernacle dut éclairer de temps en temps des rides passagères sur le front de cette femme mais son

qui montre la Soeur Raizenne abattue, découragée, tourmentée, à travers les pages soignées du Codex inappréciable qu'elle a laissé. On y rencontre une énumération sèche et parfois répétée de travaux semblables, des récits émus de fêtes religieuses et de conversions, des descriptions pittoresques, des scènes gaies ou tragi-

que, de rhétorique vrai qui arrache les larmes, toute l'histoire de la mission durant vingt-cinq ans, c'est assez et c'est tout.

Georges Simard, o.m.i., Ottawa, juin 1914.

En la chapelle de la Maison-Mère



retentissent des chants de reconnaissance

Hommage et reconnaissance aux filles de Mère Bruyère, éducatrices, hospitalières, soeurs de charité et missionnaires. Puisse le second siècle de leur apostolat leur apporter autant de gloire et de consolations que le premier.

Les paroissiens de Saint-Jacques de Hanmer, Ont. et leur curé

La Congrégation des Soeurs Grises de la Croix se présente aujourd'hui avec un glorieux passé et l'espoir d'un avenir prospère

**J. B. HARPER Ltée**

Matériaux de construction. Manufacturiers de portes, chassis, ornements d'églises.

51, rue Delormier, Hull, P.Q.

Reconnaissance à la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix éducatrice, hospitalière, soeur de charité et missionnaire

au service du public depuis 55 ans.

**PAIN CAPITAL**

Jean-Paul RENAUD, propriétaire

325, rue Clarence — Ottawa

Hommage aux Soeurs Grises de la Croix à l'occasion du Centenaire de leur fondation à Bytown

**W. G. EDGE Ltd.**

Plomberie et Appareils de Chauffage

150, rue Gloucester, Ottawa

Félicitations et meilleurs voeux aux Rvdes Soeurs Grises de la Croix qui célèbrent cette année le Centenaire de leur arrivée dans notre ville

**Ottawa Truss Co.**

OF CANADA LTD

318, rue Wellington, Ottawa

Honneur aux Soeurs Grises de la Croix, éducatrices éclairées, hospitalières dévouées

**J. B. Lefebvre Ltée**

Marchands de chaussures 270, rue Dalhousie (angle Murray) Ottawa

P.-E. ROCHELEAU, gérant

Nous prions les Soeurs Grises de la Croix, qui célèbrent cette année le centenaire de leur arrivée à Bytown d'agréer le tribut de notre respect et de notre admiration

**Lawrence Dairy Supply Co Ltd**

87, rue Besserer

Ottawa, Can.

**La Maison THOMAS MONCION**

successeur de la Maison Pharand,

s'unit à sa nombreuse clientèle et à toute la population de la région pour offrir aux

**Révérèndes Soeurs Grises de la Croix**

ses hommages de félicitations et ses voeux de long et fructueux avenir. Puisse ce premier Centenaire être suivi de beaucoup d'autres afin que, par cette apostolique congrégation, l'oeuvre divine de l'hospitalisation, de l'enseignement et des missions en pays étranger, conforme à l'idéal des vénérées fondatrices, augmente la gloire de Dieu, fasse de nouveaux miracles de charité pour le plus grand bien de l'Eglise et de la Patrie canadienne.

AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS!

**Thomas Moncion**

Propriétaire de l'ancien magasin Josaphat Pharand

**ROCKLAND**

**Funérailles de M. Edward Boylan**

ROCKLAND (Ont.) — Vendredi dernier, le 4 mai, en l'église Ste-Trinité de Rockland, ont eu lieu les funérailles de M. Edward Boylan décédé le 30 avril dans un hôpital à Woodstock, à l'âge de 45 ans et 7 mois. M. Boylan était malade depuis quelque temps et son épouse se rendit à Woodstock pour aller le voir à l'hôpital. Outre son épouse, née Angéline Perron, il laisse dans le deuil, un fils, Bernard et une fille, Noëlla, tous d'Ottawa; une demi-sœur,

**Mme C. Broadhurst, de New-Jersey N.Y.**

Le service funèbre fut chanté en l'église Ste-Trinité, par M. l'abbé P. St-Germain, et l'inhumation fut faite au cimetière de Rockland-est où M. le curé R. Chené recita les dernières prières. Dans le cortège, on remarquait une belle-sœur Mme Emile Villeneuve, trois beaux-frères, M. Emile Villeneuve, de Rockland, M. Benjamin Raymond, de Pointe-Gatineau, M. Samuel Villeneuve, d'Ottawa, une nièce, Hélène Malaisre, de Rockland, quatre neveux, Roger Millaire, Léo Villeneuve et René Villeneuve, tous de Rockland; Albert Brousseau, d'Ottawa; ainsi que quelques amis, dont M. Albert et Mlle Lucille Laurin, d'Ottawa.

**Le Dr Doyon est choisi candidat dans Labelle**

BUCKINGHAM. (Qué.), le 12. — (Spécial) — A une assemblée de plus de 200 délégués de toutes nuances politiques, indépendants, partisans du Bloc populaire, libéraux dissidents et même érédistes, réunis à Papi-eauville, chef-lieu du comté, le Dr Raymond Doyon, M.V. de Mont-Laurier, a été choisi hier comme candidat indépendant dans Labelle aux élections du 11 juin. Il sera l'adversaire de M. Maurice Lalonde, libéral. Cinq candidats furent mis en nomination à la convention, MM. Alphonse Forget libéral, Aristide Masse du Bloc populaire, tous deux de Mont-Laurier, Roland Roy, également du Bloc populaire, Auguste Hébert, de Montbello, indépendant, et le Dr Doyon qui fut désigné comme le drapeau indépendant, dès le premier tour du scrutin, par une immense majorité.

La convention fut présidée par M. Lévis Lorrain, de Buckingham, candidat indépendant dans le même comté en 1940 et qui, malgré les fortes pressions exercées sur

lui, ne put accepter de nouveau la candidature pour raisons majeures. Dès que le choix de la convention fut connu, le président invita les candidats de fait à porter la parole. Chacun, se riant spontanément au choix des délégués officiels, demanda d'appuyer fermement le Dr Doyon dans la présente lutte fédérale et de présenter un front uni dans le but de battre M. Maurice Lalonde, député sortant.

M. Doyon remercia l'enthousiaste convention de son témoignage de confiance et déclara qu'il préférerait être Canadien plutôt que rouge ou bleu. Il s'engagea à défendre à Ottawa les intérêts de ses électeurs que le parti et le député libéral actuel ont trahis, particulièrement depuis 1940, dit-il. Le Dr Côme Cartier, de l'Annunciation, et M. Roger Laurin, de Mont-Laurier, adressèrent également la parole à l'issue de la convention.

MUNICH, le 12. — (P.A.) — Hans Ritter von Scisser, chef de police à Munich, de 1919 à 1930, qui mâta la révolte suscitée par Hitler en 1923, vient d'être nommé commissaire de police à Munich par le gouvernement militaire allié de cette ville. C'est le septième antinazi à recevoir un poste de haute importance dans Munich depuis son occupation par les armées alliées.

**Pertes dans l'armée**

L'armée publie aujourd'hui plusieurs listes de pertes qui ne devaient paraître dans les journaux que plus tard. En raison des circonstances actuelles on peut livrer ces informations dès aujourd'hui.

Voici quelques noms pris sur ces listes; liste 857: Le caporal Arthur Sauvé dont l'épouse demeure à 50, rue Cumberland, Ottawa, a été gravement blessé. Les sapeurs Camille Dubé, de Mattawa, et Jos-Ernest Nadon, de Port-McNicoll, Ontario, ont été légèrement blessés.

Liste 858: Le soldat Benoît Rioux, de Chapleau Ouest, Ontario, a été tué au combat. Le soldat Léonidas Mondoux, de Laferté, Québec, est rapporté sauf.

Liste 859: Le lieutenant Armand Monette, de Rockland, a été gravement blessé. Le lieutenant Paul-Ivan Boudreau, 76, rue Bruyère, Ottawa, a été blessé. Le soldat Gabriel-Alfred Martel, de Billings Bridge Ontario, a été tué au combat.

Le soldat J.-Albert Perreault, fils de Mme Pauline Perreault, 10, rue Bell, Ottawa, a été blessé. Le soldat J.-Roger Jean, 68, rue Booth, Wrightville, Québec, a été blessé.

Liste 860: Le soldat Roland Vincent, de Lavigne, Ontario; le soldat Roland Cardinal, 53, rue St-Etienne, Hull, Québec, ont été gravement blessés.

Blessés: le soldat Léo Archambault, 58, rue Garneau, Hull; le soldat Roger Guénette, 44, rue Delorimier, Hull, Québec; le sergent Roland-Joseph Lévesque, de Timmins, Ontario (accidentellement).

Liste 861: Le soldat André Ranger, de Grenville, Québec, a été blessé.

Liste 862: Le soldat Roland Serré, de Sturgeon Falls, Ontario, est mort de ses blessures. Le soldat Alfred Régimbald, 41, rue Montmorency, Wrightville, Québec, a été douloureusement blessé.

Blessés: le soldat Aldéric Boudreau, de Latuque, Québec; le caporal René Monfils, fils de Mme Maria Monfils, 36, rue Papineau, Hull, Québec.

Liste 863: Le caporal Aimé Pascal Periard, d'Alexandria, Ontario, a été tué au combat. Le soldat Raymond Bureau, de Thurso, Québec; le caporal Jean Paul Labonté, de Wrightville, Qué., ont été blessés.

Liste 864: Le caporal Willie Bertrand, de Notre-Dame de Laus, Québec; le caporal Maurice Paquette, 10, avenue Robinson, Ottawa, ont été tués au combat; le

**Propositions des Etats-Unis en vue des procès nazis**

SAN-FRANCISCO, le 12. — (P.C.) — Une déclaration du secrétaire d'Etat dit que Samuel Rosenman, conseiller particulier du président Truman, était à San-Francisco ces jours derniers pour présenter aux délégués britanniques, russes et français à la conférence des Nations-Unies, "certaines propositions des Etats-Unis au sujet du procès des criminels de guerre de l'Axe européen."

"L'objet de la visite est d'organiser un tribunal militaire international pour juger les criminels de guerre européen et aussi d'adopter une procédure pour ces procès", ajoute la déclaration.

"Le but est d'organiser une procédure juridique qui assurera un prompt et juste procès à toute organisation et à tout individu accusés d'atrocités et de crimes de guerre en Europe; mais, en plus, une procédure, qui ne permettra aucune évasion ou tactiques dilatoires, aucun délai excessif.

Le soldat Antonio Cuillerier, de Blind River, Ontario est maintenant sauf et blessé.

**Objectif atteint**

Le quartier général de la Défense nationale a rapporté aujourd'hui que l'on avait atteint la somme de \$,000,000 dans l'emprunt de la victoire. Ce chiffre représente 122 pour cent de l'objectif de \$818,000 du quartier général. On croit que le record établi au septième emprunt sera dépassé. Toutes les unités de la région militaire no 3 ont dépassé leurs objectifs.

**La Humane Society**

L'Ottawa Humane Society a tenu son assemblée mensuelle mercredi soir, au local, du Y.M.C.A., sous la présidence de M. L. Kemp. La lecture du rapport du mois d'avril a révélé que la société a répondu au cours du mois à 193 appels concernant les animaux. L'inspecteur a dû faire disparaître de la circulation neuf chevaux qui n'étaient plus de service et se débarrasser de quatre autres.

La société a réussi à placer 13 chiens et à en retourner neuf autres à leur maître. La société invite le public d'Ottawa à coopérer davantage avec elle dans le but d'accomplir sa tâche concernant les animaux dans la ville et les environs.

A LA CONGREGATION CENTENAIRE  
NOS VOEUX ET NOS HOMMAGES

**V. GIRARD & Cie**

Fabricant de poudres à gelée, à pâte, à pouding, essences et épices.

5168, Boul. St-Laurent — Montréal

Hommages et reconnaissance  
aux  
Révérendes Soeurs Grises de la Croix  
pour l'Oeuvre admirable accomplie  
depuis un siècle en terre  
canadienne.

**La Cie de Chandelles  
Will & Baumer Liée**

422 est, rue Notre-Dame  
Montréal, P.Q.

Depuis cent ans que les Soeurs Grises  
de la Croix exercent leur apostolat en  
terre canadienne, elles ont bien mérité  
de l'Eglise et de la patrie. Daignent ces  
dignes filles de Mère Bruyère agréer  
nos félicitations et nos meilleurs voeux.

**Les Frères  
de l'Instruction Chrétienne**

Diocèse d'Ottawa

En ce jour de reconnaissance  
notre hommage s'adresse aux

**Révérendes Soeurs Grises  
de la Croix**

les pionnières de nos  
Congrégations religieuses  
en terre ontarienne

**La Banque Provinciale du Canada**



**PRIÈRE**

*d'un peuple...*

Mon Dieu! nous venons vers Vous, au sortir d'une longue lutte; durant cinq années de ténèbres, les bras tendus, nous vous avons supplié: "Pitié! Pitié, pour nos soldats, nos marins, nos aviateurs. Pitié pour les blessés, pour les prisonniers. Pitié pour les morts.

En ce jour merveilleux où Vous nous rendez la lumière, nous ployons les genoux et nous joignons les mains... De l'âme de tout un peuple monte une immense clameur... C'est le cri de la délivrance, celui de la

gratitude. Soyez béni, Dieu de Justice, qui nous faites triompher des forces du mal!

Soyez béni, Dieu de bonté, qui nous rendez la joie de vivre!

Soyez béni, Dieu tout puissant, qui délivrez le monde de l'horreur du régime nazi!

Soyez béni d'avoir fait tomber les chaînes de nos fils prisonniers!

Soyez béni d'avoir guidé nos Chefs qui, grâce à Vous, nous conduisent de victoires en victoires!

**Soyons reconnaissants**

*Augmentons nos achats d' Obligations de la Victoire*



LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

# LE CANADA La Politique L'ONTARIO

Par Jean-Marie GELINAS

Les progressistes-conservateurs prendront les devants dans la campagne électorale au cœur de la capitale canadienne. Ils tiennent leur premier rallye mardi prochain à l'Auditorium du Globe. Colégiate, Porteur de circonstance sera leur chef national, l'hon. John Bracken. A noter que M. E. J. Labelle, vétéran de la politique outaouaise vient d'être choisi candidat progressiste-conservateur d'Ottawa-Est. Autres candidatures locales, mais à Ottawa-Ouest, celle de M. Sidney T. Checkland, indépendant. Plus que tout autre parti, le Bloc Populaire tient la vedette. Tout d'abord, M. Camilien Houde a confirmé officiellement ce qui avait été prévu ici — sa candidature dans l'histoire comté de Montréal-Sainte-Marie. Puis, tel que pronostiqué également, les porte-étendard du Bloc Populaire seront nombreux dans Québec et il y en aura même quelques-uns en Ontario. Le premier sur la liste est M. Léandre Maisonneuve, ancien maire de Hawkesbury, Ontario, sur les rangs depuis le début de la campagne. D'abord candidat "coopératiste", M. Maisonneuve est passé officiellement au parti de M. Maxime Raymond. Fait très intéressant à souligner, M. Houde, tout en continuant de donner son plein appui à tous les candidats de ce groupe, refuse de s'identifier au Bloc Populaire. Le maire de Montréal préfère porter l'étiquette politique

d'indépendant. Autre surprise pré-électorale: M. Roger Duhamel, de la St-Jean-Baptiste à Montréal, journaliste et président général serait sur les rangs dans St-Jacques — pour le Bloc Populaire, il va de soi. Autres candidatures du Bloc Populaire en Ontario: M. Lionel Campeau, dans Nipissing; Et dans Wright, Québec, M. Ludger Lecuyer, brigant les suffrages des électeurs sous la même bannière politique. Première liste officielle des autres porte-étendard du groupe. Haute-Raymond: Montréal-Carrier, M. Paul Massé; Montréal-Ouest, M. J.-A. Goyer; Montréal-Maisonneuve, M. Jacques Sauriol; Montréal-St-Denis, M. Marcel Poulin; Montréal-Verdon, M. L.-P. Hurtubise; Vaudreuil-Soulanges, M. Robert Stocker; Sherbrooke, M. Lindor Tétrault; Stanstead, M. Armand Choquette; Bromfield, M. Maurice Archambault; Richmond-Wolfe, M. Emilien Lafrance; Drummond-Arthabaska, M. Raymond Beaudette; Chicoutimi, M. Roland Angers; Lac-St-Jean-Roberval, Paul Emile Harvey; Berthier-Maskinonge, M. J.-C.-F. Desjardis; Châteauguay, M. Henri Dionne; St-Maurice-Lafleche, M. René Hamel; Compton, M. Aurélien Quintin; Matapédia-Matane, M. L.-P. Rioux; Sherbrooke, Dr Valmore Olivier. Puis le crédit social qui a déjà une forte avance sur le Bloc Populaire dans le nombre des candidats de langue française, vient d'ajouter un Franco-ontarien à sa liste: M. J.-U. Dupont, d'Ottawa-Est. Ancien organisateur du Bloc Populaire, le Dr Pierre Gauthier est officiellement sur les rangs comme libéral dans Port-Entrée. Il en va de même de Philéas Côté, ancien secrétaire français de la Fédération Libérale Nationale, qui prend sa chance électorale dans Matapédia-Matane comme ministériel.

La jonction en Tchécoslovaquie a été opérée par la 1ère armée d'Ukraine du maréchal Koneff et par la 2e armée ukrainienne du maréchal Malinovsky, au sud de Prague, dans la région nord-ouest de Ceske-Budejovice. Des troupes de Malinovsky ont occupé Gemund et Zwettl, en Autriche, près de la frontière austro-bohémienne, à 45 milles au nord-est de Linz, où s'est opérée une troisième jonction avec les Américains. Des colonnes de Malinovsky ont forcé le gros des troupes de colonel allemand Wolher à se rendre dans le nord de l'Autriche. Ce groupe ennemi faisait partie de l'armée du centre du général Schormer contre laquelle les Russes avaient lancé de puissantes unités blindées et des troupes d'élite. Le corridor par lequel des milliers de Nazis tentaient de battre en retraite au nord et au nord-est de Prague vers les lignes américaines a été rétréci par la 4e armée d'Ukraine du général Yermenko. Ses colonnes ont réduit le corridor à 32 milles avec la prise de Kolín, Kutna-Hora et Tábor. Sverre Risness, ministre de la Justice de Quisling, a dit que Jonas Lie et Henrik Rogstad, ministres de la police et chef de la gendarmerie, pour Quisling, se sont suicidés dans un abri souterrain contre les patriotes depuis le jour de la libération de la Norvège. Risness s'est rendu aux patriotes.

## Nouvelles jonctions en Autriche

(Suite de la 1ère page)

annonce que l'armée rouge a fait 560,000 prisonniers le long de l'ancien front oriental, de mercredi à vendredi, y compris 45 généraux allemands.

Les candidatures fédérales se répartissent ainsi à travers le pays l'avant-veille de l'appel nominal: libéraux, 193; conservateurs progressistes, 186; crédit social, 81; C.C.F., 180; ouvriers progressistes, 69; Bloc Populaire, 17; indépendants, 11; Front National (maintenant dissous), 4; démocrates, 4; libéraux indépendants, 2; socialistes ouvriers, 2; fermier travailliste, 1; Bloc populaire indépendant (M. Camilien Houde), 1; progressiste conservateur indépendant, 1; vétéran indépendant, 1; libéral progressiste, 1; syndicaliste, 1; progressiste uni, 1.

Pour la première fois depuis la Confédération, la liste officielle préparée par le directeur des élections, en l'occurrence M. Jules Castonguay — renfermera le nom de chaque candidat. Cette mesure a pour but de renseigner complètement les militaires canadiens outre-mer et au pays sur les aspirants-députés de toutes les factions politiques — si fractionnaires qu'elles soient.

## Bracken veut...

(Suite de la 1ère page)

séparatisme encouragé par le bénéfice politique. C'est un devoir immédiat et impérieux qui se présente à nous. Son accomplissement doit devenir un désir urgent et consommant pour nous tous.

Le ministre fédéral du Parti national qui s'attend de former le prochain gouvernement du Canada, je vous promets maintenant de mettre à exécution l'esprit de la Confédération de 1867 et d'édifier une famille de provinces encore plus forte dans l'avenir. Je vous promets ainsi qu'aux autres provinces un traitement favorable dans les limites de la Confédération. Vous avez droit à cela. Nous verrons à ce que vous n'obiez pas moins.

"Si nous avions foi en ceux qui se sont réunis dans cette ville insulaire il y a quatre fois vingt ans, si nous avions foi en ceux qui ont surmonté de formidables obstacles en faisant une nation canadienne, si nous avions foi en ceux qui pendant la guerre ont donné leur vie afin que nous puissions demeurer un peuple libre, nous pourrions aujourd'hui nous devouer de nouveau à la formation d'un Canada plus fort et plus uni".

Pendant un voyage outre-mer, il y a trois mois, il a vu des soldats canadiens-français qui faisaient d'aussi bon travail que les troupes de nos alliés du pays. Il a vu une escadrille du C.A.R.C. faisant aussi bien que d'autres escadrilles.

"Nous n'avons pas de groupe de lâches de race en ce pays", dit M. Bracken. Ainsi avons l'égalité de droits et de responsabilités. A partir de maintenant, le Canada doit exercer ses privilèges et assumer ses responsabilités de même que ses partenaires aînés du Commonwealth. "Nous devons viser l'objectif de la possibilité qu'il devienne le centre du Commonwealth".

Il devrait y avoir unité dans le Commonwealth, parce que la déunion serait une invitation à une autre guerre.

Aussi sûrement qu'un Canada uni signifie un plus grand Canada, un Commonwealth uni signifie un Commonwealth plus sûr et plus grand, dit-il, dirigeons notre avenir en Canada vers la réalisation de la grandeur qui peut être nôtre dans le Commonwealth, non aux dépens des Nations-Unies mais comme une plus grande contribution à leur force.

"Le Canada est une nation du Commonwealth et une nation de l'Amérique du nord à la fois, et il ne peut demeurer neutre dans un conflit quelconque qui menacerait la sécurité de l'hémisphère américain. Il demanda au premier ministre King de faire savoir quelle part prendra le Canada à la guerre du Pacifique.

"Je demande au premier ministre maintenant de déclarer devant le pays et devant le peuple de notre grand et puissant voisin du nord que le Canada demeure à ses côtés, que c'est notre droit aussi bien que le leur et que la force entière de cette nation sera disponible pour en arriver à une issue victorieuse.

"C'est en ce sens que pense aujourd'hui tout Canadien qui désire marcher fièrement, la tête haute, pendant les années à venir, et qui désire faire face aux yeux indiguités de l'avenir sans broncher".

## Imposantes cérémonies...

(Suite de la 1ère page)

seau, O. P., procureur général, le T. R. P. Leo Deschatelets, provincial des P.P. Oblats, le T. R. P. Philippe Cornélius, recteur de l'université d'Ottawa, M. le chanoine J.-D. Brousseau, Mgr G. D. Prud'homme, et plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques et représentants de diverses communautés religieuses.

Son Exe. Mgr Louis Réhameur et Mgr G. D. Prud'homme prononcèrent respectivement le sermon en français et en anglais. Tous deux rappelleront l'arrivée des RR. SS. Grises de la Croix à Bytown, il y a cent ans, et souligneront comment Dieu avait béni l'œuvre considérable accomplie dans la capitale canadienne par ces religieux.

Après la messe, il y eut chant solennel du Te Deum. Les fonctions au sanctuaire étaient remplies par les RR. Frères Scolastiques Oblats de Marie-Immaculée. Le chant fut rendu par la chorale des Soeurs professes et novices, sous la direction du R. P. Jules Martel, o.m.i. M. Paul Larose fut à l'orgue.

A 7 heures, hier soir, Son Exe. Mgr Vachon a béni les nouvelles orgues de la chapelle de la maison mère. M. Paul Larose a inauguré ces orgues. M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de Saint-Joseph de Hull, a prononcé le sermon à cette occasion. Son Exe. Mgr l'Archevêque a aussi officié à la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. Le chant fut rendu par la chorale des novices sous la direction de la R. S. Marie-Ange.

Le chant fut rendu par la chorale des novices sous la direction de la R. S. Marie-Ange. M. Paul Larose était à l'orgue.

Ottawa a dépassé... (Suite de la 1ère page)

Le Château Laurier. M. Gordon Gale, président honoraire du comité national des finances de guerre, sera sur les lieux. Il y aura aussi des fanfares et des bandes du C.A.R.C.

Ventes spéciales: J. R. Booth Limited, \$125,000; Toronto General Trusts Corporation, \$174,000; Producers Dairy Limited, \$25,000. Déductions sur les salaires: Château Laurier, 90% des employés et 104% de l'objectif; Walker's Bread Limited, 100% des employés et 100% de l'objectif; tous les employés atteignent l'objectif; chez Henry Birks and Sons; Brevers Retail Stores, 100% des employés et 101% de l'objectif; Dominion Loan, 98% des employés et 101% de l'objectif; Gilmour Power, 100% des employés et 167% de l'objectif; C. H. Petch, 75% des employés et 100% de l'objectif; Orme Limited, 100% des employés et 200% de l'objectif; National Grocers, tous les employés souscrit et l'objectif est atteint; Mahoney and Rich, 100% des employés et 178% de l'objectif; S. S. Holden, 100% des employés et 102% de l'objectif; Walter H. Wickware Metal Stamp, 91% des employés et 110% de l'objectif; Ottawa Trust Company of Canada Limited, 92% des employés et 105% de l'objectif; Bruce Coal Company Limited, 90% des employés et 100% de l'objectif; Canadian Legion Educational Services, 90% des employés et 103% de l'objectif; W. J. Carson, 100% des employés et 106% de l'objectif; Dustbane Products Limited, 90% des employés et 115% de l'objectif; Karson's Limited, rue Bank, 90% des employés et 23% de l'objectif; Karson's Tea Room, rue Bédou, 90% des employés et 177%

## Le Maquis hollandais...

(Suite de la 1ère page)

lieutenant d'aviation Philippe Polhal, de Fort-Francois, Ontario, descendu en Hollande par le C.A.R.C. le 20 mai 1944, recueilli par la résistance hollandaise, cache et traite comme un prince.

Il ne fut cependant impossible de partir le soir même pour Masluur, à cause de la crevasse d'un pneu de ma voiture italienne "Janica". Une équipe de scouts hollandais dirigés par le capitaine Lloyd McCable, de Sarnia, Ontario, vint à bout du pneu rebelle; mais il passait nuit et je décidai de remettre le voyage au 22ème au lendemain matin.

Armée de cigarettiers et d'une tablette de chocolat, je m'adjoignis les services d'un jeune scout de Rotterdam, Leo Scheepman, qui me conduisit dans l'obscurité jusqu'à l'hôtel Central où une boîte de viande en conserve et un petit sac de thé me valurent la plus belle chambre de Rotterdam.

Durant la matinée, nous avons traversé les rues délirantes d'Amsterdam, Amersfoort, Utrecht, Veldhuisen, Warden, Dammehout, Alphen, Leyde, Wassenaar, La Haye, Roswijk et Deift, pour parvenir à Rotterdam.

Les routes étaient littéralement jonchées de fleurs et de toutes sortes de projectiles aimables qui crépitaient sur les vitres et le toit de notre bagnole, avançant lentement pour ne pas écraser les bambins en deux haies grouillantes et délirantes. Les cris "Victory!" et "Hello, Boy!" étaient poussés par des grappes de fillettes blondes, grimées sur nos camions et nos "jeeps", roulant vers le nord.

Il y eut un incident émuant au petit village de Meer. J'en traitai dans une petite ferme faire cuire mes conserves de viande. Quatre vieillards nommés Verleum partagerent mon repas après avoir régenté à genoux, en pleurant, le benedictie, avant un festin de haricots et de ragout qui, pour eux, valait tous les filets mignons au monde.

## On accuse l'U.R.S.S.

(Suite de la 1ère page)

qu'il entend bien d'abord se rendre compte des preuves apportées dans un procès public, contre les chefs polonais, mais il exprime son inquiétude "que l'U.R.S.S. tout comme les Etats-Unis dans leur propre sphère, soit si décidée, pour le moment, d'établir son propre système de sécurité quel que soit le risque de gâcher l'espoir d'une collaboration en refusant toute concession à l'opinion libérale du monde occidental".

"Il est tout probable que les Russes ne se seraient pas données la peine d'arrêter ces hommes si les soupçons de Moscou envers l'Ouest n'avaient pas grand réccement", dit-on en terminant.

Le "Spectator", organe conservateur jouissant d'une grande influence, fait observer que "si ces chefs, qui, en toute bonne foi, se rendirent en Russie pour discuter de politique polonoise, sont susceptibles, comme le dit M. Molotov, d'être convaincus de sabotage et de destruction, il semble inconcevable que tous les faits n'aient pas pu être immédiatement portés à la connaissance des ambassadeurs anglais et américains".

## MOSCOW-VARSOVIE

LONDRES, le 12 — (PC) — Le président du conseil suprême soviétique a ratifié le traité d'amitié russo-polonoise, comportant l'aid de mutuelle et la collaboration d'après-guerre, traité signé à Moscou le 21 avril, annonce Radio-Moscou aujourd'hui.

## Eisenhower est décoré par la France

PARIS, le 12 — Le général de Gaulle a adressé un message au général Eisenhower exprimant sa reconnaissance pour la façon magistrale avec laquelle il conduisit les opérations militaires, et lui décerna la croix de la libération.

## Anniversaire



Le soldat GEORGES PAQUET, fils de Mme Joseph Paquet, né le 19 mai 1920, célèbre aujourd'hui son vingtième anniversaire de naissance en Belgique. Entré en juillet 1942, il est traversé outre-mer le 20 novembre 1944, et a fait du service en Angleterre, en France, en Hollande, en Belgique et en Allemagne.

## Michel Godbout est décédé

Michel Godbout, enfant de M. et Mme Laurent Godbout, (Emma Labelle) de 67, rue Prince-Albert, Overbrook, est décédé le vendredi 11 mai, dans un hôpital local, après une courte maladie à l'âge de quatre mois. Il naquit à Ottawa-Ouest son père et sa mère, il laisse un frère, Pierre, et deux sœurs, Suzanne et Hélène, à la maison. La cérémonie des anges aura lieu cet après-midi, à une heure et demie, en la chapelle du cimetière, et M. l'abbé C. Landry officiera. La sépulture sera faite au cimetière Notre-Dame. Le cortège quittera les salons Racine, 127, rue Georges, à 1 h. 15.

## Mann et Mallette trouvés coupables

Russell Mallette, 33 ans, et Arthur Mann, 31 ans, tous deux d'Ottawa, accusés conjointement du vol de \$1,116 au Dominion Store, 489, rue Rideau, ont été trouvés coupables hier après-midi, par le magistrat Gianni Strick. Les deux étaient aussi accusés de tentative de vol avec effraction au magasin Leslie Simpson, 484, rue Rideau, le 19 avril dernier. Ils étaient sous cautionnement individuel de \$5,000.

Le magistrat imposera la sentence vendredi prochain, le 18 mai. Mallette et Mann avaient été arrêtés à bonne heure le matin du 19 avril, par les constables Raoul Desjardins, James Kilgour et Louis Ulrich. Le constable Desjardins a témoigné ce matin en question, à la suite d'un appel téléphonique, il s'était rendu dans l'auto de la police au magasin "Simpson's Food" et avait aperçu les accusés en face de l'établissement. Une barre d'acier avait été trouvée à proximité de l'entrée.

Les autres policiers à prendre part à l'enquête furent les détectives Lester Routliffe et John Cavan. Ce dernier a déclaré que l'auto de Mann avait été trouvée dans une rue avoisinant le magasin.

## Le marché By

- Légumes
- Betteraves, le paquet ..... 10c
- Navets, chacun ..... 10c
- Carottes, le gal ..... 25c
- Laitue, en feuilles ..... 10c
- Laitue choux, 2 pour ..... 25c
- Oignons, gros, la douz ..... 10c
- Oignons, petit, le paquet ..... 10c
- Rhubarbe, le paquet ..... 10c
- Asperges, le paquet ..... 25c
- Plants de tomates, la douz ..... 50c
- Viandes
- Poulets, liv ..... 32.35c
- Poules, liv ..... 29.32c
- Porc, carcasse ..... 19c
- Porc, devant ..... 20c
- Porc, derrière ..... 25c
- Mouton, carcasse ..... 16.18c
- Agneau, carcasse ..... 17.21c
- Produits laitiers
- Crème, chopine ..... 28c
- Oeufs, A-gros ..... 38.40c
- Oeufs, A-moyens ..... 35.37c
- Oeufs, A-poulettes ..... 30c
- Les grains
- Poin, tonne ..... \$19
- Poin, tonne pressé ..... \$22

## Décès de M. J.-E. Phillion

M. J.-Eugène Phillion, de 73 ans, rue St-Henri à Hull est décédé aujourd'hui dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 72 ans. Il naquit à Ottawa, le 14 février 1873. Il fut un marchand-tailleur bien connu, ayant opéré son commerce pendant 26 ans. Il fut ensuite fonctionnaire pendant 18 ans aux Affaires extérieures et il avait pris sa retraite, il y a trois ans. Ancien paroissien de l'église du Sacré-Coeur, il appartenait à Notre-Dame de Grâce depuis un an; il faisait partie des Forestiers Catholiques et de l'Institut Canadien-Français. Il avait épousé à Hull, en 1899, Marie-Antoinette Séguin qui l'a précédé dans la tombe, en 1942.

## Accusés d'avoir fait le commerce illégal de coupons d'essence

A la suite d'une enquête de la gendarmerie royale, quatre personnes ont comparu hier après-midi à la cour d'Eastview sous diverses accusations de commerce illégal de coupons de rationnement d'essence. Un cinquième cas a été ajourné et sera entendu vendredi prochain.

La première cause fut celle de Paul-Henri Beauvais, 24 ans, 51 rue Hannah, Eastview. Celui-ci, caissier à la banque d'Eastview, s'est avoué coupable d'avoir pris des coupons d'essence à la banque et de les avoir revendus en sa possession. Il a nié les avoir achetés et revendus, ainsi que stipulé l'accusation. Dans sa déclaration à la police, il a admis s'être emparé de coupons à la banque et les avoir donnés à un ami recevant en retour des voyages gratuits à Montréal. La police a trouvé dans la chambre de ce dernier 300 coupons d'essence portant le sceau de cancellation no 5015. Le juge a expliqué que chaque relais d'essence avait son propre numéro de cancellation dont elle se servait pour estampiller les coupons avant de les porter à la banque.

Edmond Sabourin, chef-cuisinier à l'hôtel Grand, rue Sussex, a plaidé coupable à l'accusation d'avoir acheté et revendu des coupons d'essence. Il a déclaré qu'il avait acheté des coupons d'essence prunt et à Terre-Neuve, 91 pour cent.

Le D.M. 5 (Québec) reste encore au premier rang avec \$1,040,300, — 177 pour cent, suivi du D.M. 4 (Montréal), qui a maintenu \$1,826,900, — 153 pour cent. Les autres sont par ordre: D.M. 3 (Kingston), \$1,208,200, — 145; Newfoundland, \$255,500, — 138; D.M. 1 (London), \$929,350, — 136; camp Petawawa, \$717,300, — 131; commandement du Pacifique, \$1,329,600, — 129; D.M. 7 (Nouvel Brunswick), \$572,650, — 129; D.M. 13 (Alberta), \$958,400, — 126; quartier de la défense nationale, \$993,200, — 121; D.M. 6 (Nouvelle-Écosse), \$1,529,450, — 113; D.M. 12 (Saskatchewan), \$406,350, — 112; D.M. 2 (Toronto), \$1,376,500, — 111; D.M. 10 (Winnipeg), \$874,200, — 105; camp Borden, \$1,065,150, — 104 pour cent.

Le commandement de l'est du C.A.R.C. a délogé celui du nord-ouest de la première place: leurs pourcentages respectifs sont 150.5 et 149, tandis que leurs totaux respectifs sont \$2,891,000 et \$215,450. Les souscriptions globales de

## On veut établir une section de la F.A.C. à Ottawa

Une réunion aura lieu mercredi le 16 mai à la Galerie nationale pour discuter de la formation d'une section de la Fédération des artistes canadiens à Ottawa. Le projet avait d'abord été abordé au cours d'une réunion à la demeure de M. Henri Masson.

## Chez les cadets de l'air à Hawkesbury

HAWKESBURY, Ont., le 12 — Au cours de l'inspection annuelle de la 253e escadrille des cadets de l'air qui eut lieu hier sur le terrain de l'Ecole supérieure de Hawkesbury, le vice-maréchal de l'air Adélard Raymond, CBE, commandant de la 1ère Région Aérienne à Trenton, a profité de l'occasion afin de féliciter l'escadrille du beau travail accompli et du grand succès obtenu depuis sa formation. En présence d'un grand nombre de parents et d'amis, après avoir passé en revue l'escadrille, le vice-maréchal de l'air réaffirma la détermination du Corps d'aviation royal canadien d'encourager davantage et avec plus d'enthousiasme tout mouvement contribuant à une plus grande organisation des cadets de l'air au Canada.

Parlant d'abord en français et ensuite en anglais, il rappela aux jeunes cadets que l'entraînement qui leur est offert contribue non seulement à leur formation physique mais aussi à leur donner de plus belles qualités de cœur et d'esprit. "J'ai toujours suivi de près", leur dit-il, "les activités des cadets de l'air et je maintiens plus que jamais que l'entraînement, la discipline et les idéals que vous acquérez actuellement vous serviront plus tard non seulement à vos aspirations individuelles mais aussi à devenir de meilleurs chefs. Vous êtes les hommes de demain et nous comptons sur vous afin d'envisager les tâches difficiles que nous réserve l'avenir".

## Les souscriptions...

(Suite de la première page)

lottetown et Summerside, avec 116 et 140 pour cent respectivement, occupent les premières places dans le concours inter-urbain de sollicitation générale.

La marine a maintenant atteint 119,3 pour cent de son objectif de \$5,000,000, avec un total de \$5,967,500. Les divisions navales ont maintenant 180,3 pour cent de leur objectif, avec \$360,750, tandis que les autres commandements sont par ordre: Pacifique, \$567,650, — 172; Atlantique, \$3,540,800, — 157,3; quartier général, \$406,700, — 135,5; Terre-Neuve, \$786,200, — 131; outre-mer, \$305,400, — 67,8 pour cent.

L'armée, avec un total de \$25,859,900 pour quinze jours, a 126 pour cent de son objectif. La souscription moyenne au quartier général de la défense nationale est de \$123,92 par tête et celle de l'état-major de l'armée canadienne à Washington, \$178,38. Au Nouveau-Brunswick, 93 pour cent des militaires ont souscrit à l'em-

Montréal: deux petits-enfants, Pierre et Suzanne.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à Ottawa. Avis des funéraires plus tard.

Condoléances du "Droit" à la famille.

LISTE DES MARCHANDS

FAUTEUX et FAUTEUX, 1024, rue Wellington

CAPITAL HARDWARE, 850, rue Bank

CHARLES OILVY LTD., angle Rideau et Nicolas

A. CHAMPAGNE, 108, Laurier, Hull

R. CHENIER, Chemin de Montréal



M. LEANDRE MAISONNEUVE, candidat fédéral du Bloc Populaire dans Prescott, Ontario.

## Curran, Ont.

CURRAN, (Ont.) — (D.N.C.) — Mlle Laurence Therrien, d'Ottawa, visitait M. Louis Rochon, en fin de semaine.

Mlle Aline Mainville, d'Ottawa, visitait M. Jérémie Mainville, lundi.

Mlle Maggie McAllister, de Montréal, visitait des parents, en fin de semaine.

MM. Romuald Chartrand, Eddie Legault, Jean-Yves et Eugène Séguin, ainsi que M. et Mme Yvon Desjardins et leurs enfants, d'Ottawa, visitaient M. Urgel Chartrand, en fin de semaine.

M. Yvon Plante visitait M. Orphilas Chartrand, en fin de semaine.

M. Jean Bissonnette, d'Ottawa, visitait M. Alfred Bissonnette, dimanche.

M. et Mme René Chartrand et leurs enfants, rendaient visite à M. Adélard Lalande, de Wendover, dimanche.

A l'occasion de la fête des mères, le dimanche 13 mai, il y aura une séance donnée par les enfants des écoles de la paroisse.

L'aviation s'élevaient jeudi soir à \$16,688,850, ou 133,5 pour cent d'un objectif de \$12,500,000. Les autres commandements sont par ordre: no 1, \$3,883,700, — 142 pour cent; ouest, \$1,066,450, — 140; outre-mer, \$5,622,450, — 132,3; quartier général, \$588,900, — 131 et no 2, \$1,880,900, — 102 pour cent.

Ecoutez

# Me Edouard Rinfret

de 7.45 à 8 hres p.m.

## DIMANCHE

à CKCH et

CKAC CKCV CHLN

Montréal Québec Trois-Rivières

Peintures Murphy

NARVO

FINIS PROTÉGÉANT LA SURFACE ET ATTRAYANTS À LA VUE

Narvo super clair

Le meilleur fini dominant un effet semi-brûlé couille d'oeuf. Couleurs exquises pour rehausser le charme des pièces.

1 gal. \$7.00

1/2 gal. \$3.50

Demiard 65c

Narvo fini satin

Le meilleur fini dominant un effet semi-brûlé couille d'oeuf. Couleurs exquises pour rehausser le charme des pièces.

1 gal. \$6.70

1/2 gal. \$3.35

Demiard 65c

Teinture vernis Narvo

Finis dur, séchant promptement, vernis à planchers, meubles et boiserie

1 gal. \$6.70

1/2 gal. \$3.35

La chopine, 60c

PEINTURES MURPHY

La peinture de pure qualité, de longue durée, gardant sa couleur originale. Assortiment de 20 couleurs.

1 gal. \$4.75

1/2 gal. \$2.35

50c (coul. rég.)

1 gal. \$5.25

1/2 gal. \$2.65

50c (coul. sp.)

# Programme pour marquer le centenaire de Gabriel Fauré

## M. Churchill au micro, dimanche

Radio-Canada annonce que le discours que prononcera l'honorable Winston Churchill sera diffusé aux postes CBF et CMB de la société, dimanche après-midi, de trois heures à 3 h. 45. Roger Baulu donnera une version française en résumé, au poste CBF, de 3 h. 45 à quatre heures. Aux mêmes postes, il y aura cavalcade de la guerre, de 4 à 5 heures. Pour faire suite, de 5 h. 02 à 6 heures, il y aura un programme spécial d'action de grâce avec le concours d'un orchestre et du chœur Mendelssohn. Le poste CKCH diffusera dans la région toutes ces émissions.

## Fêtes des mères

Les élèves du collège Notre-Dame de Hull ont préparé un programme spécial à l'occasion de la fête des mères; ce programme sera diffusé à CKCH à 6 h. 30 dimanche soir. Soyez à l'écoute.

## M. de Lotbinière reprend son poste

Une dépêche annonce que M. Michel Barkway remplacera M. S. J. de Lotbinière qui représentait au Canada la British Broadcasting Corporation. M. Barkway qui arrivera vers la fin de mai occupé de très importants emplois dans le monde de la radio en Angleterre. M. de Lotbinière reprendra son poste de directeur des relais radiophoniques à la BBC.

## Sérénade pour cordes

Jacques Labrecque, ténor, chantera des airs de Grieg et de Schubert à ce concert de Radio-Canada le dimanche, 13 mai, à 7 h. du soir. L'orchestre jouera sous la direction de Jean Deslauriers, Tambourin de Leclerc, une vieille mélodie "Carry Me Back To Old Virginia" et l'air populaire Brail.

Pour l'écoute: CBF.

## Messe diffusée dimanche matin

Une grande messe sera relayée par Radio-Canada, dimanche matin à 11 heures, directement de l'Oratoire St-Joseph. Le poste CKCH diffusera cette messe dans la région à l'heure mentionnée.

## Causeries sur la Nouvelle-France par Guy Frégault

M. Guy Frégault, Ph.D., professeur à l'Université de Montréal, inaugurera à Radio-Canada, le samedi, 12 mai, à 7 h. 45, du soir, une série de causeries sur l'histoire du Canada. M. Frégault parlera sous le titre "Visages de la Nouvelle-France" des grands hommes de ce pays. Ces noms dont voici la liste illustreront un aspect parmi les plus intéressants et les plus instructifs du régime français.

## Conférence de l'abbé Llewellyn lundi prochain

Lundi soir, le 14 mai, à l'Auditorium de l'École Technique d'Ottawa, l'abbé Llewellyn sera l'ôte d'honneur de la paroisse du Christ Roi et donnera une conférence dont le titre est la plus légitime curiosité: "Le premier OUI".

Le Très Honorable Thibaudeau Rintret, juge en chef du Canada, présentera la conférence. La chorale du Christ Roi, sous la direction de M. Félix Desrochers, exécutera le programme musical suivant:

1. Dieu sauve le Roi.
2. O Canada.
3. La Nuit (arrangement de J. Noyon). Soliste: Mme René Oumet.
4. J'ai du bon tabac - A. Ravize.
5. L'enfant dormira bientôt (Berceuse). G. Renard.
6. Soliste: Mme René Oumet.
7. Sanctus (extrait de la Messe en l'honneur de Saint Augustin). J. Noyon.
8. Les cloches dans le soir. Folklore russe harmonisée à 7 voix. E. Verville, o.m.
9. Soliste: Mme Félix Desrochers.

Il reste encore de bons billets que l'on peut se procurer chez M. le curé Ernest Béchar, 252, rue Argyle.

## Nomination à la Banque du Canada

Le comité de direction de la banque du Canada vient d'annoncer la nomination de M. Graham Gammell au poste de sous-chef de la division des valeurs de la banque à Ottawa.

Avant de se joindre à la banque du Canada en 1938, M. Gammell comptait 14 années d'expérience dans les transactions des valeurs. Il est attaché à cette section de la banque du Canada, au bureau central à Ottawa depuis 1940, où il continuera de demeurer.

## François Rozet

François Rozet, artiste dramatique, vendra au micro de Radio-Canada, le lundi, 14 mai, à 8 h. 30 du soir. Ces derniers temps, on l'entendait le dimanche soir, à 10 h. 30. Rozet nous fait connaître à chaque émission, quelques pages des plus récents ouvrages littéraires et parfois aussi celles d'auteurs classiques.

Pour l'écoute: CBF.

## Jean Beaudet n'a pas voulu laisser ignorer le centenaire du "plus français des musiciens de France"

Oeuvres instrumentales et vocales avec le concours de plusieurs artistes montréalais — Pour l'écoute: Radio-Canada, ce soir à neuf heures

Jean Beaudet n'a pas voulu laisser passer inaperçu le centenaire de Gabriel Fauré "le plus français des musiciens de France" du mot de l'un de ses biographes. En effet, Radio-Canada transmettra le samedi 12 mai, à 9 heures du soir, un concert en hommage à ce grand artiste.

Gabriel Fauré (1845-1918) a exercé une influence considérable sur le monde musical, influence que l'on discernait chez nombre de compositeurs, bien qu'il se défendit de vouloir leur imposer ses vues. C'est qu'il a permis à ses élèves, dans l'épanchement de ses intuitions, de développer leur personnalité, de leur ouvrir de nouvelles avenues vers "un atticisme d'un idéal supérieur". Et parmi ses élèves que de noms célèbres: Ravel, Enesco, Louis Aubert, Carella, Jean Huré.

Ses oeuvres sont nombreuses et toutes d'une grâce pénétrante: musique de chambre, musique de scène, musique religieuse, chant, piano. Il a écrit d'une façon originale et subtile tout en restant dans les plus strictes traditions musicales.

- Le programme du samedi soir, 12, a été ainsi élaboré:
- Cimetière
- Elegie... Jeanne Desjardins, soprano
- Roland Leduc, violoncelliste
- Le parfum impérissable
- Mandoline
- Jeanne Desjardins, soprano, et Jean Beaudet, pianiste.
- Quatuor avec piano — Op. 15 en Do mineur.
- Roland Leduc, violoncelliste, Jean Beaudet, pianiste, Alexander Broit, violoniste, et Lucien Robert, alto.
- Pour l'écoute: CBF à 9 heures ce soir.

## Nos comédiens en Amérique du Sud

Quelques-uns des jeunes comédiens qui ont tenu des rôles au théâtre de Radio-Canada ont accepté des engagements dans la troupe de Madeleine Ozeray en Argentine. Ce sont Denise St-Pierre et Roger Garneau qui sont déjà rendus en Amérique du Sud et André Basilières qui a quitté Montréal, jeudi soir dernier. Madeleine Ozeray a inscrit, à son programme des comédies dramatiques et des comédies légères, celles du dernier répertoire. En invitant nos jeunes comédiens, elle a reconnu leur talent, leur formation artistique, leur sens du théâtre. La radio, plus que la scène, les a fait connaître et apprécier du grand public. Ajoutons qu'ils ont tous étudié à Montréal avec Jean Desprez, Jacques Auger, Sita Ridez, Victor Braut (pour le chant) etc.

Une autre jeune artiste, Alys Robi, chanteuse de genre, vedette, ces derniers temps, de "Revoir Paris" à Radio-Canada, partira dans quelques mois ou plus exactement en juillet, pour le Mexique où elle doit donner des concerts. Alys Robi chante en français, en anglais et en espagnol dans le genre du café-concert.

## Radio Collège

Le théâtre de Radio-Collège, Esther, de Racine. Acte III. Le triomphe d'Esther.

Les Fables de La Fontaine. La leçon du bon La Fontaine. Commentaires de l'abbé R. Llewellyn.

En ce temps-là. Etudes bibliques. Direction: Révérend Père Adrien Malo, o.f.m.

Pour l'écoute: CKCH de 1 h. 30 à 2 h. 30 dimanche après-midi.

## LUNDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00 — Bulletin	CBC News Morn. Melodies	Sérénade	Sérénade
7 h. 15 — Radio-journal	CBC News Divertissement	Coffees Time	Coffees Time
7 h. 45 — Nouvelles	Musical March	News	News
8 h. 00 — Élévation	Pot pourri	Breakfast Club	Breakfast Club
8 h. 30 — Jéva	Prog. mus.	White you Want	White you Want
8 h. 45 — Concert matinal	Les chansons	Parade of Bands	Parade of Bands
9 h. 15 — Chansonnettes	Service bénévoles	Art Everyday	Art Everyday
9 h. 30 — Sur nos ondes	Sur les ondes	Concert in Cameo	Concert in Cameo
9 h. 45 — Nouvelles inst.	Conférences	Road of Life	Road of Life
10 h. 00 — Chansonnettes	Vie de famille	Mother Musicians	Mother Musicians
10 h. 15 — M. de Lotbinière	Pierre Guerin	Soldier's Wife	Soldier's Wife
10 h. 30 — Monclon	Grande Soeur	Lucy Linton	Lucy Linton
10 h. 45 — Causerie pol.	Métairie Hancock	BBC News	BBC News
11 h. 00 — En dinant	Joyeux troubad.	Jeunesse dorée	Jeunesse dorée
11 h. 15 — Causerie pol.	Quelle nouvelle	Big Sister	Big Sister
11 h. 30 — Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Farm Broadcast
12 h. 00 — Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	CBC News
12 h. 15 — Radio-journal	Happy Gang	Happy Gang	Happy Gang
12 h. 30 — Boîte musicale	Tante Lucie	Clarke Wallace	Clarke Wallace
12 h. 45 — Les virtuoses	Les virtuoses	For Moderns	For Moderns
1 h. 00 — Chansons	Musique Poïnaisée	Dance Band	Dance Band
1 h. 15 — Mason	Intermède	Tropicana	Tropicana
1 h. 30 — La femme	La Femme	Woman of...	Woman of...
1 h. 45 — Chansonnettes	Musique-Hall	Ma Perkins	Ma Perkins
2 h. 00 — Music-Hall	Ch. d'out. en mus.	Pepper Young	Pepper Young
2 h. 15 — Mason	Emission pol.	Right to Happ	Right to Happ
2 h. 30 — La femme	Prog. mus.	Pol. Broadcast	Pol. Broadcast
2 h. 45 — Chansonnettes	Causerie	Church News	Church News
3 h. 00 — Music-Hall	Mus. de chambre	Afternoon Recital	Afternoon Recital
3 h. 15 — Mason	Il était une fois	From the Classics	From the Classics
3 h. 30 — Chef-d'oeuvre mus.	Notes de bourse	Songs for you	Songs for you
3 h. 45 — Mason	Notes de bourse	Tea Dance	Tea Dance
4 h. 00 — Mason	Notes de bourse	Tea Dance	Tea Dance
4 h. 15 — Avis de décès	Notes de bourse	Tea Dance	Tea Dance
4 h. 30 — Rendez-vous	Notes de bourse	Tea Dance	Tea Dance
4 h. 45 — Réveil rural	Notes de bourse	Tea Dance	Tea Dance
5 h. 00 — Prog. mus.	Notes de bourse	Tea Dance	Tea Dance
5 h. 15 — Mason	Notes de bourse	Tea Dance	Tea Dance
5 h. 30 — D'Il était une fois	Notes de bourse	Tea Dance	Tea Dance
5 h. 45 — Famosus Piavetz	Notes de bourse	Tea Dance	Tea Dance
6 h. 00 — Orgue	Radio-Canada	Don Messer	Don Messer
6 h. 15 — Radio-journal	Actualités	CBC News	CBC News
6 h. 30 — Musique de danse	Musique légère	Prog. Summary	Prog. Summary
6 h. 45 — Saphir	Saphir	Salon musical	Salon musical
7 h. 00 — Saphir	Saphir	Salon musical	Salon musical
7 h. 15 — Causerie	Salon musical	Salon musical	Salon musical
7 h. 30 — Prog. mus.	Salon musical	Salon musical	Salon musical
7 h. 45 — Flânée du club	Flânée du club	Suns Trio	Suns Trio
8 h. 00 — Causerie pol.	Flânée du club	News Roundup	News Roundup
8 h. 15 — Mason	Flânée du club	Music Club	Music Club
8 h. 30 — Music-Hall	Flânée du club	Music Club	Music Club
8 h. 45 — Causerie pol.	Flânée du club	Music Club	Music Club
9 h. 00 — L. Kiezza	Flânée du club	Music Club	Music Club
9 h. 15 — Chanteurs georg.	Flânée du club	Music Club	Music Club
9 h. 30 — L. Kiezza	Flânée du club	Music Club	Music Club
9 h. 45 — Chanteurs georg.	Flânée du club	Music Club	Music Club
10 h. 00 — Radio-journal	Flânée du club	Music Club	Music Club
10 h. 15 — Causerie	Flânée du club	Music Club	Music Club
10 h. 30 — Causerie	Flânée du club	Music Club	Music Club
10 h. 45 — Mason	Flânée du club	Music Club	Music Club
11 h. 00 — Fermeture	Flânée du club	Music Club	Music Club
11 h. 15 — Mason	Flânée du club	Music Club	Music Club
11 h. 30 — Mason	Flânée du club	Music Club	Music Club
11 h. 45 — Mason	Flânée du club	Music Club	Music Club
12 h. 00 — Mason	Flânée du club	Music Club	Music Club

## "Te Deum" à la radio, dimanche

"Te Deum" du R. P. Placé, clerc de Sainte-Croix, sera irradié dimanche soir de 8 à 9 heures, à la place de l'émission régulière de Canadiana. Ce Te Deum a été composé spécialement pour le jour de la victoire. Le poste CKCH diffusera cette émission à 8 heures, dimanche soir.

## Récit congrès tenu à Ottawa sur la faune

Lors d'un congrès tenu récemment à Ottawa sur la faune, on discuta la question d'un meilleur emploi du surplus d'animaux sauvages au Canada et on fit ressortir la nécessité d'éviter le gaspillage dans toute réduction quelconque de la population animale de nos forêts.

On signala qu'une très faible quantité de gros gibier tué par les chasseurs au Canada est actuellement mise à profit, de sorte qu'une grande partie du plus beau cuir et de la meilleure viande reste en décomposition dans la forêt. Celui qui tue un chevreuil ou un original, n'en retire en bien des cas que la tête et quelques morceaux de viande de choix.

En outre, il se fait un gaspillage regrettable d'animaux sauvages mortellement blessés, mais jamais retrouvés, par suite d'un tir imprévu ou dépassant la cible et à cause de l'absence d'un chien d'appoint. Le feu est également un des éléments les plus dévastateurs de la faune. A l'approche du printemps, il convient de rappeler à tous ceux qui s'intéressent à la conservation des animaux de nos forêts, qu'on doit exercer de grandes précautions en ce qui concerne l'emploi du feu dans les bois ou les espaces libres.

## La 2000e de la Rue Principale

La 2000e du radio-roman La Rue Principale, le vendredi, 11 mai, à une heure, a constitué un événement qui ne passera pas inaperçu. Cette 2000e consistera en effet en une émission spéciale avec invités de marque dans le monde de la radio. Les directeurs recevront dans la soirée les interprètes et les collaborateurs à divers titres de cette émission, à un goûter.

C'est le regretté Edouard Beaudry qui mit ce roman sur les ondes, il y a sept ans ou plus exactement le 6 septembre 1937. Au lendemain de sa mort tragique en Afrique, Madame Beaudry dirigea elle-même cette émission avec Paul Guy d'abord et René O. Boivin pour rédiger le texte.

La feuille de service porte les noms d'une cinquantaine d'interprètes. Madame Eddie Beaudry est la réalisatrice et Roland Bédard, le directeur.

Pour l'écoute à 10 h. 30 dimanche soir: CKCH.

## Compositeurs contemporains

Les noms de deux compositeurs anglais Armstrong Gibbs et Julius Harrison figurent au programme du concert de Radio-Canada, le dimanche, 13 mai, à 10 h. 30 du soir. Samuel Hershenson dirigera.

Léo Barkin, pianiste, jouera à l'occasion d'un Concertino pour piano de Gibbs. L'orchestre jouera ensuite "Cornish Holiday Sketches".

La réputation de Samuel T. Coleridge comme poète dépend de ses écrits "The Ancient Mariner" "Kubla Kan" et "Christabel".

## La musique du "Père Chopin"

Il y a suffisamment d'acteurs de la Radio dans "Le Père Chopin", pour qu'on puisse ici parler du film même après les analyses de "Cinémonde". Notre confrère a en effet, de ce temps-ci, à commenter un film fait chez nous, avec des acteurs de notre entourage, avec aussi de beaux paysages des Laurentides. Jusqu'à la bonne vieille "galerie" canadienne que le cinéaste s'est plu à "prendre", sous tous ses angles, pour le plus grand plaisir des Canadiens du Faubourg Quebec! Il y en a même à Outremont de ces Canadiens-là!

"Le Père Chopin" est donc un succès au delà de toute attente. Jacques de Lacretelle a raison: la guerre aura fait réaliser aux Canadiens français des progrès si considérables dans ces domaines qui semblaient exclusifs à leurs concitoyens de France. Nos romans et nos manuels ont forcé la porte de Paris, nous en avons déjà dit un mot dans nos chroniques. On nous accueille et l'on nous reconnaît maintenant dans le domaine littéraire. A nous de continuer et de présenter au public parisien, des films, des pièces de théâtre, des symphonies, voire des opéras... Pour le moment c'est un film qui part pour la capitale des arts et tout le monde en est fier.

"Le Père Chopin" sera donc joué à Paris. Il ne nous fera pas de tort. D'autres ont analysé le côté dramatique de la production d'Ozen et le beau dialogue de Jean Desprez, et le jeu de nos acteurs locaux. Nous voulons dire ici un mot de la musique scénique qui agrémente ce film.

Au point de vue de l'art national qu'est pour nous la musique, "Le Père Chopin" ne peut manquer d'intéresser tous nos compatriotes. D'abord, le sujet de la pièce, l'histoire elle-même, est d'inspiration foncièrement musicale, si l'on peut dire. Ce chef d'orchestre "dévoué" au bon sens du mot, ce "refoué" — pour être exact — est, on ne peut plus sympathique à tout musicien d'aspersion. Que ce soit lorsqu'il écoute la Radio, ou que ce soit lorsqu'il dirige enfin l'Orchestre du Chalet, le choix de musique de ce "Père Chopin" est un régal et une fête. On a, de plus, eu le bon goût d'agréments l'action d'une musique de scène appropriée et au texte et au pays ou se déroule la pièce: nos vieux chants canadiens et les chansons de France sont adroitement entremêlés dans la partition du compositeur. En écoutant les arrangements qu'on a réalisés avec cette "stoffe du pays", nous avons compris combien notre article de la semaine dernière était, en somme, dans la note de citer les opinions de certains maîtres sur l'utilité symphonique et lyrique du folklore. La romance si bien connue "O Canada, mon pays, mes amours", fait merveille dans la me les rappels du "Au Clair de

trame musicale du film; de "mé-la Lune" et de quelques autres de nos refrains familiers.

Il est à la mode, présentement, dans certains milieux, de "snobber (pardon!) le Folklore, la "Bonne Chanson" de l'Abbé Gadois, ou le "Réveil Rural" de Viau et d'O'Brien. On a grossièrement tort. C'est en cultivant l'esprit de nos vieux chants qu'un jour nous pourrions nous aussi aborder la musique de film. En France, jusqu'au grand Honegger qui fait de la musique pour l'écran. Chez nous "ça crait pas distingué", ou "ça crait pas chiel!" "Bande de maladroits!" dirait Madame J.-R. Tremblay, dans "Le Père Chopin". Apprenez donc d'abord votre métier!... ça finit là.

Eugène LAPIERRE (Radiomonde)

## Offre spéciale

Durant un temps limité seulement

Pour mettre le public au fait de notre excellent service de lavage de chemises —

## Chemises

parfaitement lavées au PRIX COUTANT

10c — lorsque accompagnées d'une COMMANDE DE NETTOYAGE AU SEC. Prix régulier 15c.

## Rappelez-vous

que nous sommes les SEULS nettoyeurs en ville en mesure de vous assurer un

## Service de 4 jours

de véritable nettoyage français au sec et de lavage de chemises.

Nous livrons et cueillons les commandes de \$1.00 et plus.

Signalez 3-5653



319, rue Rideau

**Gardez Ontario fort**

Écoutez

**GEORGE DREW**

La diffusion d'ouverture pour le parti conservateur progressiste d'Ontario

**Lundi, le 14 mai**

10 h. 30 du soir

Par le réseau régional d'Ontario de Radio-Canada et ses postes affiliés.

**CBO**

OTTAWA

Votez **CONSERVATEURS** le 4 juin pour les **PROGRESSISTES**

Écoutez

**CLAUDE HENRI GRIGNON**

l'auteur de

**UN HOMME ET SON PÉCHÉ**

de 7 h. 15 à 7 h. 30 P.M.

les mardis, jeudis, vendredis et samedis

**CKCH**

CHRC Québec	CKAC Montréal	CJBR Rimouski	CHNC New Carlisle	CHGB Ste-Anne de la Pocatière
CHLN Trois-Rivières	CHLT Sherbrooke	CKRN Rouyn	CKVD Val d'Or	CHAD Amos

**Nomination à la Banque du Canada**

Le comité de direction de la banque du Canada vient d'annoncer la nomination de M. Graham Gammell au poste de sous-chef de la division des valeurs de la banque à Ottawa.

Avant de se joindre à la banque du Canada en 1938, M. Gammell comptait 14 années d'expérience dans les transactions des valeurs. Il est attaché à cette section de la banque du Canada, au bureau central à Ottawa depuis 1940, où il continuera de demeurer.

**François Rozet**

François Rozet, artiste dramatique, vendra au micro de Radio-Canada, le lundi, 14 mai, à 8 h. 30 du soir. Ces derniers temps, on l'entendait le dimanche soir, à 10 h. 30. Rozet nous fait connaître à chaque émission, quelques pages des plus récents ouvrages littéraires et parfois aussi celles d'auteurs classiques.

Pour l'écoute: CBF.

**ACHETEZ MAINTENANT ce bon supplémentaire de la Victoire!**

Jamais nos forces combattantes n'ont eu plus besoin d'appui financier qu'actuellement et parce que les combattants et les acheteurs de bons sont une équipe, dans cette dernière poussée AUCUN ne saurait abandonner la tâche. Par conséquent, achetez des Bons de la Victoire... Achetez plus de Bons et assurez le grand succès de l'Emprunt de la Victoire.

*J.H. Milberg*

**LAROCQUE**

Achetez maintenant ce bon supplémentaire de la Victoire!

Jamais nos forces combattantes n'ont eu plus besoin d'appui financier qu'actuellement et parce que les combattants et les acheteurs de bons sont une équipe, dans cette dernière poussée AUCUN ne saurait abandonner la tâche. Par conséquent, achetez des Bons de la Victoire... Achetez plus de Bons et assurez le grand succès de l'Emprunt de la Victoire.



# CARNET DU CINÉMA



### Au Français

**"HIGHER AND HIGHER"**  
Frank Sinatra suscite une grande curiosité

Il se peut que de jeunes Américains tombent en pâmoison sous l'influence de la voix de "swooner" de Frank Sinatra mais tel n'est pas le cas en notre ville.

Non pas que Sinatra ne possède de une voix vraiment plaisante à l'écoute, mais parce que son physique porte ses auditeurs plutôt à s'apitoyer sur son sort qu'à s'exclamer avec crises d'hystérie "obligato" sur sa séduction. Cette dernière opinion est partagée par plusieurs auditeurs maies du film "Higher and Higher".

A vrai dire, on est davantage incliné à accorder le succès de ce film à la grande artiste française, Michèle Morgan, qui a fait partie de la distribution et joue avec habileté le rôle fort difficile de jeune soubrette que des patrons en mal d'argent veulent lancer dans le grand monde pour lui faire épouser le millionnaire dont les sous redoreront le blason familial.

Le malheur veut que la future débutante aime déjà le valet de l'endroit et que cette tendance vienne en conflit avec les projets amoureux des maîtres. Tout se termine heureusement par les épousailles des amoureux, après une intrigue des plus désoyables.

Le film "KARI, KARI".  
Jeudi: "Texas Kid" et "Passport to Suez".



Walter Catlett, Vera Vague et William Frawley dans "LAKE PLACID SERENADE" en programme double avec "Black Parachute", au théâtre Laurier, dimanche, lundi, mardi, 13, 14 et 15 mai.

### Quels films choisir

**RECENT:**  
Ministry of Fear Adultes

**CENTRE:**  
Frisco Sal Adultes

**ELGIN:**  
Colonel Blimp Adultes

**PETIT THEATRE:**  
The Sullivans Adultes  
Angels over Broadway Adultes  
Pin-Up Girl Adultes  
Leave It To The Irish Convenable

**RIDEAU:**  
Thirty Seconds over Tokio Adultes  
Delinquent Daughters Adultes  
Petit Jacques Convenable  
Ma tante dictateur Adultes  
Merry Monahans Convenable  
Mine Sweepers Convenable

**FRANCAIS:**  
Higher and Higher Convenable  
Hara Kiri Non classé  
Texas Kid Convenable  
Passport to Suez Convenable

**CAPITOL:**  
Hotel Berlin Convenable

### Au Centre

**"FRISCO SAL"**  
Ce n'est pas un film pour enfants. Ce genre de film tourbillon ne convient jamais aux jeunes. Quant aux adultes, ils auront à en prendre et à en laisser. Il ajoute peu à la série des films de tout repos.

"Frisco Sal" met en vedette le talent de Susanna Foster, de Turhan Bey et d'Alan Curtis.

Le film se rachète par la musique populaire, si c'est là un grand mérite.

Quant à la distribution, la voici:  
Sally ..... Susanna Foster  
Dude ..... Turhan Bey  
Ric ..... Alan Curtis  
Bunny ..... Andy Devine  
Dan ..... Thomas Gomez  
Mickey ..... Collette Lyons  
Doc ..... Samuel S. Hinds  
Hallelujah ..... Fuzzy Knight  
Billy ..... Billy Green  
McKinney ..... Ernie Adams  
Judge ..... George Lloyd  
Eddie ..... Bert Fiske

**"THE WAY AHEAD"**  
Jim Perry ..... David Niven  
Davenport ..... Raymond Huntley  
Sgt. Fletcher ..... Billy Hartnell  
Brewer ..... Stanley Holloway  
Lloyd ..... James Donald  
Luke ..... John Laurie  
Beck ..... Leslie Dwyer  
Parsons ..... Hugh Burden  
Stainer ..... Jimmy Hanley  
Commanding Officer: Reginald Tate  
Company Commander: Leo Genn  
P. T. Instructor: Alf Goddard  
Chelsea Pensioner: John Ruddock  
Chelsea Pensioner: Bromley Davenport



Raymonde Gravel expose ses peintures les plus récentes au foyer du théâtre Capitol jusqu'au 19 mai. (1 h. p.m. à 10 h. p.m.). Tous sont invités à venir à cette exposition d'une artiste canadienne-française dont les oeuvres ont été exposées au Canada, aux Etats-Unis et en France.

### Récital du carillonneur

M. Robert Donnell, carillonneur de la Tour de la Paix, donnera un récital dimanche soir de 9 à 10 heures. En voici le programme:  
1—Prélude et Fugue — Massen  
2—Agnus Dei — Bizet  
3—Symphonie en mi bémol — Menuet ..... Mozart  
4—One World ..... O'Hara  
5—Moment Musical ..... Schubert  
6—Melodies sacrees — (A) Now Thank we all our God.  
(B) Praise to the Lord.  
(C) Eternal Father.  
(D) Praise God from whom all blessings flow.  
7—Suite pour Carillon — Nees  
Prelude — Folk Song — Ballad — Dance  
8—Hymne de paix ..... Calcott  
9—Ave Marie ..... Gounod

### Diplomates japonais appréhendés

AVEC LA 7e ARMEE, le 12 — (PA) — L'ambassadeur japonais en Allemagne, Hiroshi Oshima, et cent trente fonctionnaires diplomatiques nippons ont été arrêtés par des soldats de la 7e armée américaine.

### Au Little Theatre

Semaine du 14-19 mai  
**"ANGELS OVER BROADWAY"**  
avec Doug Fairbanks, Rita Hayworth et Th. Mitchell.  
"Angels Over Broadway", met en vedette Douglas Fairbanks, Rita Hayworth et Thomas Mitchell. Le scénario concerne quelques personnages profondément humains. Fairbanks est un jeune homme oisif qui se trouve désespéré quand une jeune fille veut l'obliger à gagner sa vie. Rita Hayworth a le rôle d'une danseuse de cabaret, dégoûtée du passé et craintive devant l'avenir, et John Qualen, celui d'un homme d'affaires qui s'épuise au travail pour satisfaire les caprices de sa femme. Un dramaturge qui n'a pas de veine, regardera vivre ce triste monde, et enfin trouvera le sujet qui le rendra célèbre. Ben Hecht s'est appliqué, non seulement à faire vivre ses personnages, mais à reconstituer aussi le milieu où ils luttent. Convenable pour adultes.  
Deuxième film: "THE SULLIVANS".  
En fin de semaine: "Leave It to the Irish", "Pin-Up Girl", "Merry Monahans".  
avec Betty Grable  
Betty Grable exerce maintenant avec une telle aisance sa séduction sur le public que les scénaristes chargés de préparer ses surjets de films n'ont plus à se forcer pour lui assurer de nouveaux succès. "Pin-Up Girl" est un film nettement conçu pour mettre en valeur les dons réels de Betty; la couleur fait ressortir davantage sa beauté; quelques chansons et des pas de danse complètent l'enchantement de ses admirateurs.  
Betty incarne ici une jeune et naturellement fort jolie fille, chanteuse de cabaret, qui s'amourache du héros de l'heure, un marin du Graceland. Par suite d'une broutille, Betty doit se transformer en steno-dactylo pour rester auprès du marin, et plusieurs scènes de cabaret viennent prolonger l'imbroglio.  
Un nouveau venu à l'écran, John Harvey, fait un excellent début aux côtés de Betty. Martha Raye et Joe-E. Brown assurent à l'action ses moments burlesques; Charlie Spivak et son orchestre se chargent de la partition; enfin Gloria Nord et ses partenaires des "Skating Vannies" fournissent au film des tableaux pleins d'ampleur et de relief.  
Les amateurs de grands spectacles en Technicolor aimeront "Pin-Up Girl".

### Au Rideau

(lundi, mardi et mercredi)  
**"30 SECONDS OVER TOKYO"**  
"Thirty Seconds Over Tokyo" émouvante version cinématographique du livre du major Ted Lawson et de Robert Considine, combine un des plus beaux romans d'amour de cette guerre au mémorable bombardement américain qui électrifie le monde entier, le premier raid sur Tokyo. C'est l'histoire de femmes qui bravement volent partir leurs hommes pour la plus grande aventure de tous les temps.  
Spencer Tracy en est la vedette. C'est la plus émouvante histoire d'héroïsme personnel que la deuxième guerre mondiale ait inspirée au cinéma.  
Spencer Tracy donne dans cette production, la plus puissante interprétation de toute sa carrière en jouant le rôle du lieutenant-colonel James H. Doolittle. On croit que depuis "Boy's Town" on ne l'a vu réussir avec une telle perfection un rôle.  
Pour les rôles des jeunes aviateurs qui vont héroïquement bombarder Tokyo, on a choisi entre 539 nouveaux venus et l'on a pu ainsi découvrir des talents exceptionnels. La distribution comprend Van Johnson, Robert Walker, Phyllis Thaxter, Scott McKay, Gordon McDonald, Don DeFore et Robert Mitchell.  
Le film marque pour Van Johnson l'arrivée définitive au succès. Ce jeune acteur vient de terminer "Thrill of a Romance" avec Esther Williams et tourne présentement "Weekend at the Waldorf" avec Ginger Rogers, Lala Turner et Walter Pidgeon. Dès que ce film sera terminé, il commencera "Early to Bed", production technicolor avec Lucille Ball et Esther Williams.  
Le film, "Delinquent Daughters", "Le Petit Jacques".  
(jeudi)  
De "Petit Jacques", Choisir a dit.  
Scénario — Un dimanche d'été, au cours d'une promenade, Rambert, qui n'a au monde que deux grandes affections, son fils Jacques et Marthe, sa femme, surprend cette dernière dans les bras d'un camarade.  
Il chassé la femme coupable et reste seul avec son petit Jacques. Rambert est sans travail et bien tôt sans ressources. Il se résigne à tendre la main.  
Une femme passe dans la nuit, c'est Claire Mortal à qui son mari vient d'avouer non seulement qu'il est ruiné, mais qu'il a signé, pour se libérer d'une dette de jeu envers son ami Laverda, un chèque sans couverture, qu'il est décidé à se faire rendre, — même au prix d'un assassinat.  
Claire aime Laverda et veut à tout prix le mettre en garde contre Mortal. Elle glisse dans la main de Laverda une liasse de billets et lui demande d'aller chez Laverda. Il obéit, mais Laverda est déjà mort, et il ne peut qu'envisager la silhouette de l'assassin qui prend la fuite. Rambert, trouvé près du cadavre, en possession d'une grosse somme, est arrêté.  
Cependant le Docteur Arthez recueille le petit Jacques et le soigne de son mieux, tandis que Marthe, enfin repentante, quitte son amant, rentre au logis conjugal et reprend la tâche d'épouse et de mère dévouée, aidée par le Docteur.  
Mortal, qui sait l'amour de Rambert pour le petit, vient voir l'accusé dans sa prison et propose de doter richement le petit, à condition qu'il avoue être l'assassin et mène l'émouvante déposition de Marthe, il est condamné à mort.  
Mais, il veut laisser à son petit Jacques la preuve qu'il n'est pas le fils d'un assassin, il envoie à Marthe une lettre qu'elle ne devra ouvrir que lorsque son fils aura vingt ans. Mais, celui-ci prend la lettre et lit la confession de son père, dont on prépare l'exécution.  
Marthe, folle de joie, la porte au parquet. Rambert est libéré et rentre près des siens. Claire apprend le fait par les journaux, en informe son mari et lui tend un revolver. Celui-ci se tue.  
Deuxième film, "Ma Tante Dictateur".  
En 1809, Erasmus Wilson estimait que le nombre de cheuveux sur une tête humaine se chiffrait par 100,000.

### Un Hohenzollern dit de la guerre qu'elle fut folie

LINDAU (Allemagne), le 12 — (Reuter) — L'ex-prince-héritier d'Allemagne, fils aîné de Guillaume II, a déclaré aux journalistes: "Le peuple allemand s'est conduit en idiot".  
Le prince, qui commanda un corps d'armée durant la première Grande Guerre, a été capturé par des soldats français dans son pavillon de chasse à Middelbourg.  
"Cette guerre-ci ne fut que folie", dit-il. "J'ai toujours dit à papa, avant 1914, que nous devrions nous entendre avec la France. Mais les pères n'aiment pas à prendre l'avis de leurs fils".  
"Je savais, au lendemain de Stalingrad, que la guerre était perdue", a-t-il ajouté.  
Quant à Hitler, le prince le croit mort.  
A la fin de l'interview, le fils du Kaiser affirma: "Je n'eus rien à faire avec la guerre".

### Au Elgin

**"COLONEL BLIMP"**  
avec Anton Walbrook, Roger Livesey et Deborah Kerr  
C'est une production anglaise, une aimable comédie en technicolor, faite pour un auditoire capable de réfléchir autant que de s'amuser. Il s'agit de montrer que la guerre, avec l'Allemagne, ne se gagnerait pas en dansant, c'est-à-dire en mésestimant un adversaire aussi redoutable. Ce film a grandement raison, dira le spectateur canadien comme le spectateur anglais. Pour la propagande, il est venu peut-être un peu tard. La leçon sera à recommencer dans dix ans.  
Le film réussit-il chez nous? Quelques-uns en doutent, puisque les noms d'acteurs, inconnus de ce côté de l'Atlantique, n'ont pour cette raison rien pour attirer les foules. A la longue, le film se fera connaître et intéressera, selon qu'il lui a été prédit sur les bords de la Tamise.  
Les rapports Harrison classent cette bande pour tous.  
David Selznick prépare actuellement son prochain film en couleurs "Duel in the Sun" et il a choisi à date les acteurs suivants pour faire patrie de la distribution: Jennifer Jones, Joseph Cotton, Gregory Peck, Lionel Barrymore, Lillian Gish et Walter Huston.

### Au Rideau

(lundi, mardi et mercredi)  
**"30 SECONDS OVER TOKYO"**  
"Thirty Seconds Over Tokyo" émouvante version cinématographique du livre du major Ted Lawson et de Robert Considine, combine un des plus beaux romans d'amour de cette guerre au mémorable bombardement américain qui électrifie le monde entier, le premier raid sur Tokyo. C'est l'histoire de femmes qui bravement volent partir leurs hommes pour la plus grande aventure de tous les temps.  
Spencer Tracy en est la vedette. C'est la plus émouvante histoire d'héroïsme personnel que la deuxième guerre mondiale ait inspirée au cinéma.  
Spencer Tracy donne dans cette production, la plus puissante interprétation de toute sa carrière en jouant le rôle du lieutenant-colonel James H. Doolittle. On croit que depuis "Boy's Town" on ne l'a vu réussir avec une telle perfection un rôle.  
Pour les rôles des jeunes aviateurs qui vont héroïquement bombarder Tokyo, on a choisi entre 539 nouveaux venus et l'on a pu ainsi découvrir des talents exceptionnels. La distribution comprend Van Johnson, Robert Walker, Phyllis Thaxter, Scott McKay, Gordon McDonald, Don DeFore et Robert Mitchell.  
Le film marque pour Van Johnson l'arrivée définitive au succès. Ce jeune acteur vient de terminer "Thrill of a Romance" avec Esther Williams et tourne présentement "Weekend at the Waldorf" avec Ginger Rogers, Lala Turner et Walter Pidgeon. Dès que ce film sera terminé, il commencera "Early to Bed", production technicolor avec Lucille Ball et Esther Williams.  
Le film, "Delinquent Daughters", "Le Petit Jacques".  
(jeudi)  
De "Petit Jacques", Choisir a dit.  
Scénario — Un dimanche d'été, au cours d'une promenade, Rambert, qui n'a au monde que deux grandes affections, son fils Jacques et Marthe, sa femme, surprend cette dernière dans les bras d'un camarade.  
Il chassé la femme coupable et reste seul avec son petit Jacques. Rambert est sans travail et bien tôt sans ressources. Il se résigne à tendre la main.  
Une femme passe dans la nuit, c'est Claire Mortal à qui son mari vient d'avouer non seulement qu'il est ruiné, mais qu'il a signé, pour se libérer d'une dette de jeu envers son ami Laverda, un chèque sans couverture, qu'il est décidé à se faire rendre, — même au prix d'un assassinat.  
Claire aime Laverda et veut à tout prix le mettre en garde contre Mortal. Elle glisse dans la main de Laverda une liasse de billets et lui demande d'aller chez Laverda. Il obéit, mais Laverda est déjà mort, et il ne peut qu'envisager la silhouette de l'assassin qui prend la fuite. Rambert, trouvé près du cadavre, en possession d'une grosse somme, est arrêté.  
Cependant le Docteur Arthez recueille le petit Jacques et le soigne de son mieux, tandis que Marthe, enfin repentante, quitte son amant, rentre au logis conjugal et reprend la tâche d'épouse et de mère dévouée, aidée par le Docteur.  
Mortal, qui sait l'amour de Rambert pour le petit, vient voir l'accusé dans sa prison et propose de doter richement le petit, à condition qu'il avoue être l'assassin et mène l'émouvante déposition de Marthe, il est condamné à mort.  
Mais, il veut laisser à son petit Jacques la preuve qu'il n'est pas le fils d'un assassin, il envoie à Marthe une lettre qu'elle ne devra ouvrir que lorsque son fils aura vingt ans. Mais, celui-ci prend la lettre et lit la confession de son père, dont on prépare l'exécution.  
Marthe, folle de joie, la porte au parquet. Rambert est libéré et rentre près des siens. Claire apprend le fait par les journaux, en informe son mari et lui tend un revolver. Celui-ci se tue.  
Deuxième film, "Ma Tante Dictateur".  
En 1809, Erasmus Wilson estimait que le nombre de cheuveux sur une tête humaine se chiffrait par 100,000.

**WICKI BARRIS** Sensational Best Seller  
**Hotel Berlin**  
WARNER SCOOP!  
FAYE EMERSON - HELMUT DANTINE - RAYMOND MASSEY  
EN PLUS: Excitant musical "JAMMING THE BLUES"  
NOUVELLES DU JOUR

**FRANCAIS**  
Aujourd'hui dernier jour  
"PHANTOM PLAINSMEN"  
avec 3 Masquilleurs  
aussi  
"CALL OF THE SOUTH SEAS"  
avec Allan Lane

**CARTIER** DIMANCHE LUN. - MAR.  
CARMEN MIRANDA  
MICHAEL O'SHEA  
VIVIAN BLAINE  
**SOMETHING FOR THE BOYS**  
En plus "The Crime Doctors Courage" avec Warner Baxter

**Capitol**  
Aujourd'hui dernier jour  
"PHANTOM PLAINSMEN"  
avec 3 Masquilleurs  
aussi  
"CALL OF THE SOUTH SEAS"  
avec Allan Lane

Inauguration de  
**L'Ecole d'Art Dramatique de Hull**  
sous la présidence d'honneur de  
MONSIEUR ET MADAME RAYMOND BRUNET  
Dimanche 27 mai à 8.00 p.m.  
À L'HOTEL DE VILLE DE HULL  
ARTISTES INVITES DE RADIO CANADA  
JULIETTE HUOT — Au programme de "JOS BADELOQUE"  
BILL WABO — de "Un homme et son pécché"  
HENRI POITRAS — GERMAINE GIROUX —  
ANDREE CERVAL de l'Arcade.  
THEATRE LUFFET  
ENTREE GRATUITE  
On peut se procurer des cartes d'entrée gratuitement en téléphonant à 2-3987 LE SOIR SEULEMENT de 7.30 à 8.30.

**LAURIER HULL**  
Dimanche - Lundi - Mardi - 13 - 14 - 15 - Mai  
VERA HRUBA RALSTON  
**Lake Placid Serenade**  
avec EUGENE PALLETTE - VERA YARBE - ROBERT LIVINGSTON  
STEPHANIE BACHELIERE  
Deuxième Film En Montre  
**"BLACK PARACHUTE"**  
avec John Carradine et Osa Massen  
En Plus Musical et Nouvelles du Jour

### Grande tâche du réseau national au cours de la guerre

MONTREAL, le 12. — "Grâce à ses employés des deux sexes, le réseau national s'est acquitté avec honneur de sa tâche de temps de guerre", a déclaré M. R.C. Vaughan, président et directeur-gérant aux délégués et observateurs à la 18ième réunion annuelle du comité coopératif conjoint de la section de la traction et du matériel roulant qui a eu lieu à Montréal au cours de la journée d'hier. Il rendit hommage aux 25,000 employés dans les ateliers du réseau au Canada, au Vermont et dans l'est du Michigan tous représentés par leurs chefs d'Union, et les complimenta d'avoir maintenu les locomotives et le matériel roulant de la compagnie en bon état pendant la période de la guerre. "Sans leur aide il nous aurait été impossible de mener à bonne fin notre magnifique effort de guerre", a ajouté M. Vaughan.  
Les captifs, dont un capitaine et un lieutenant de marine, ont été recueillis à Argentina (Terre-Neuve).  
Le Globe rapporte en outre que "des sous-marins ont été repérés en état de marche dans la baie de la rivière Kenébec" au large du Maine, peu de temps avant la fin du conflit en Europe.

assurer le meilleur service de transport possible.  
En terminant M. Vaughan lança un appel spécial en faveur du huitième emprunt et demanda aux divers représentants des unions d'accorder leur entier support aux employés de la Compagnie qui reviendront des divers fronts de bataille, afin de les aider à se readapter à la vie civile.

### Pertes dans l'aviation

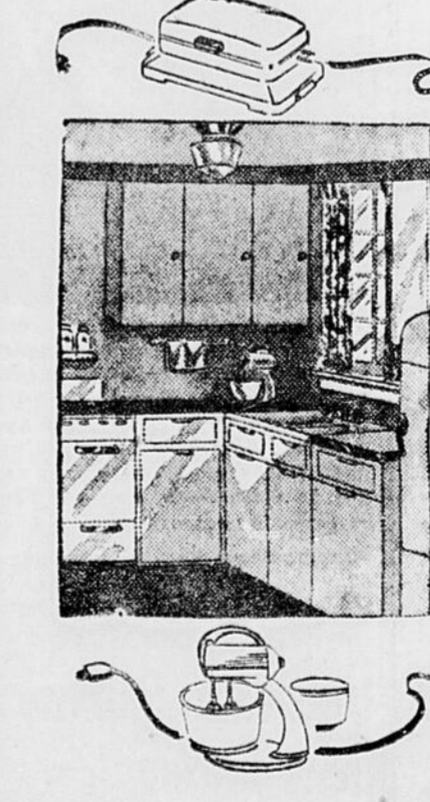
Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 119ième liste officielle des morts blessés et disparus. On y remarque:  
Antérieurement porté disparu, maintenant signalé sain et sauf: Le sous-officier-breveté Joseph Jean Roland Lanctot, fils de Mme Eleo Lanctot 4256 rue Itherville, Montréal, Qué.  
Antérieurement disparus en service actif, maintenant réputés morts: L'officier-pilote John Donald Buchanan, fils de M. R. R. Buchanan, 132 2ème avenue, Ottawa Ont. Le sous-officier Donald Cameron McLeod, fils de M. W. C. McLeod, 140, rue Prince, Montréal, P. Q.

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811  
**CLARK LIMITED**  
Une institution d'Ottawa

"J'en raffole"  
il lui fera énormément de bien  
Beaucoup d'enfants ne sont plus sages, sont maussades et agités, perdent le sommeil et maigrissent d'allant, d'une façon générale, parce qu'ils ont des vers. Le MOTHER'S FRIEND de MULVENEY, aide à faire disparaître la cause de cet état de choses. C'est un remède herbal, facile à prendre, qui agit doucement, rapidement et sûrement. Dans tout foyer, il y a des enfants le MOTHER'S FRIEND devrait aussi s'y trouver. En vente dans toutes les pharmacies.

MULVENEY'S  
**MOTHER'S FRIEND**

### L'électricité VOUS EPARGNE--



**TEMPS ARGENT INCOMMODITE**  
L'ELECTRICITE DANS UNE CUISINE MODERNE PEUT ALLEGER VOS TACHES ET FAIRE DE VOS TRAVAUX DOMESTIQUES UN AGREMENT. AU LIEU D'UN ENNUI.  
UNE DOUZaine DE DIFFERENTS SERVIDEURS A L'ELECTRICITE SONT A VOTRE COMMANDE AU TOUCHER D'UN COMMUTEUR... DES SERVIDEURS QUI VOUS EPARGNENT -- TEMPS, ARGENT ET INCOMMODITE.  
ICI, A OTTAWA, GRACE A L'HYDRO, L'ELECTRICITE POUR FAIRE FONCTIONNER CES NOMBREUX APPAREILS ELECTRIQUES A CONSTAMMENT BAISSÉ EN FRAIS DURANT LE COURS DES ANNEES TOUT EN AUGMENTANT SON UTILITE.

Pour le Service de l'Hydro signalez 2-4224  
Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m., samedi compris, Téléphone: 2-4224  
Heures de bureau: Téléphone: 2-1446 (Service de 24 heures)  
**Commission hydroélectrique d'Ottawa**  
109, RUE BANK (angle Albert)

SPORT

Gallas et Ottawa Car annulent 4-4 dans l'ouverture de la Mercantile

Une partie nulle de 4-4 a marqué l'ouverture de la ligué de balle-molle Mercantile entre les équipes Gallas et Ottawa Car. Les joueurs ont été au parc McNabb devant plus de 2,000 fervents.

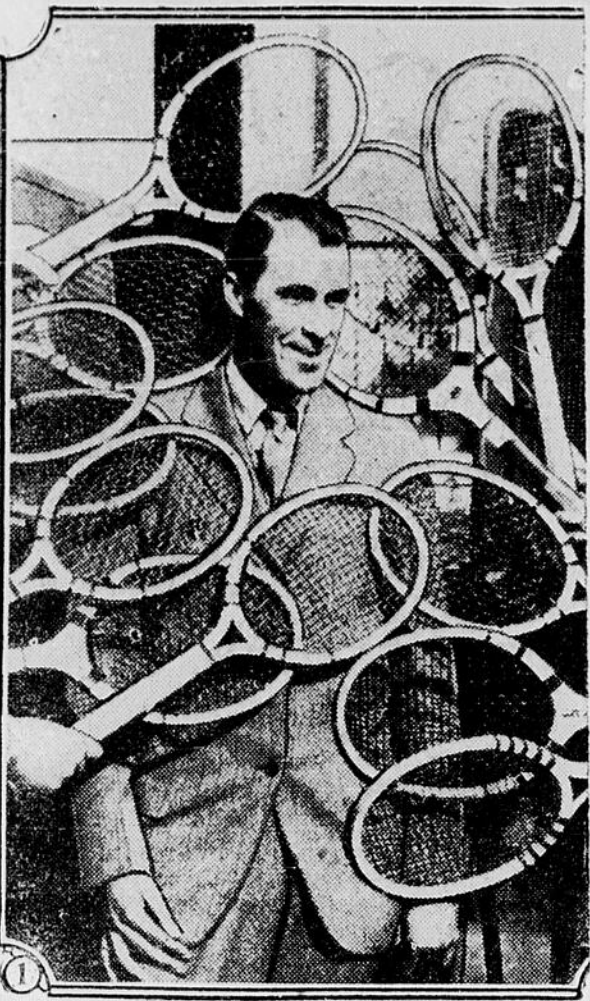
Gallas mena par 4-3 au début de la dernière manche, mais un mauvais lancer du receveur Raymond Kipp, alors que "Nook" Pilon était au troisième sac, permit à ce dernier de rentrer à la plaque sans difficulté.

Roger Poirier, lanceur des champions, n'accorda que trois coups sûrs contre les 8 qui réussirent les siens sur les offrandes de "Nook" Pilon. Poirier a cependant alloué 6 buts sur balles, tout en faisant mordre la poussière à quatre adversaires.

Tuggy Pilon fut le seul à frapper un circuit et il a réussi l'exploit dans la cinquième strophe alors que son frère était sur les buts. Ces deux points réduisirent la marge des boulangers à 4-3. Duncan cogna un double pour les champions.

Table with columns: Ottawa Car, Gallas, AB, P, C, R, A. Rows list players like R. Barbeau, T. Pilon, S. Smith, etc.

Le tennis local ouvre demain



Les amateurs de tennis seront plus nombreux que jamais au cours de la prochaine saison. Deux clubs locaux, le Bédard à Ottawa et le St-Rédempteur à Hull, feront leur ouverture officielle demain après-midi.

La bénédiction des bicyclettes aura lieu à la grotte de Lourdes demain après-midi

Si la température le permet les cyclistes de la capitale, membres et futurs membres du club cycliste Champlain, feront leur première sortie inaugurale demain après-midi.

Les meneurs au Baseball

Au bâton: Cuccinello, Chicago, 380. Points—Stinweis, New-York, et Case, Washington, 15. Points comptés sur—Dery et Etten, New-York, 15.

Les Volants joueront contre Aviateurs et Laurier contre Royal-Canadien

Les Aviateurs de Rockcliffe et les Volants de Hull feront l'ouverture officielle de la ligué de baseball Interprovinciale demain après-midi, au Stadium Décosé, à 1 h. 30.

Le corps de clairs et tamboeurs du collège Notre-Dame de Hull prendra part à la cérémonie d'ouverture. Parmi les dignitaires qui hisseront le drapeau nous verrons le commodore de l'air G. S. O'Brien officier-commandant à Rockcliffe, son honneur le maire Raymond Brunet de Hull.

Premier rouleur



M. St-Jean, populaire quilleur de la basse-ville, a remporté les honneurs de la haute moyenne dans la ligué de quilles Notre-Dame.

Résultats du Baseball

Table with columns: LIGUE AMERICAINE, LIGUE NATIONALE, LIGUE INTERNATIONALE. Rows list teams like St-Louis, Chicago, Philadelphia, etc.

Sharkey sera le troisième homme dans l'arène

Jack Sharkey, ancien champion pugiliste des poids-lourds, sera le troisième homme dans l'arène ce soir, à l'Auditorium, à l'occasion de la séance hebdomadaire de lutte qui mettra Larry Moquin en présence de Andy Moon dans le combat principal.

Dans le domaine de la boxe, hier

NEW-YORK.—Lou Nova, 202 1/2, Van Nuys, Cal., défait aux points Gunnar Barlund, 206, Finlande, 10 rondes. Vern, Escoc, 185 1/2, Toronto, défait aux points Jim Neville, 208 1/2, Elizabeth, N.-J., 8 rondes.

Les "Gros Six" du tournoi de Hull

Voici un autre tableau des "Gros Six" du tournoi de quilles organisé par la Commission des Sports de la Société St-Jean-Baptiste de Hull. La ronde disputée hier soir sur les allées des salles Hull Bowling et St-Joseph a apporté quelques changements à la liste que nous publions hier. Rod Desjardins et Raymond Boudreau sont toujours les maîtres dans leur section respective.

Table with columns: Les meilleures séries, Les Meilleures Cordes. Rows list players like Rod Desjardins, L. Villeneuve, O. Guénette, etc.

Ouverture de la ligué de sacs à St-Joseph lundi

La ligué des sacs de sable de la section St-Joseph, Société St-Jean-Baptiste de Hull, fera son ouverture officielle lundi soir sur le terrain de M. Telmosse, au même endroit où on s'est si bien amusé l'an dernier.

Le tournoi d'Ottawa

Programme des joutes de samedi et lundi. DIMANCHE, 13 MAI. Salle St-Jean-Baptiste.

Le "Yogi" gagne

NEW-YORK, 12 mai (PA) — LOU NOVA, en dépit d'une entaille à l'oeil droit, a remporté une victoire après dix rondes de combat contre le finlandais Gunnar Barlund, à l'arène St-Nicholas hier soir.

Résultats de la séance de boxe d'hier soir

Table with columns: 150 lbs. (novice), 125 lbs. (novice), 110 lbs. (novice), etc. Rows list fighters and their opponents.

Ouverture du baseball junior au parc Larocque demain après-midi alors que le Rideau rencontrera les Montagnards

Ces deux clubs furent champions de leur ligué respective en 1944. C'est demain après-midi, au parc Larocque de Wrightville, que se fera l'ouverture de la ligué de baseball junior d'Ottawa.

Les deux équipes ont tenu plusieurs exercices depuis le début de la saison et donneront du jeu de taille moyenne après-midi. Bill Hollington, pilote des Rideau, enverra probablement Sonny Adams au monticule tandis que les Montagnards ont désigné Jean-Marie Lauriault à ce poste.

Le club a roulé pour 3350 hier soir et est remonté en tête avec une marge de 147 points. Le Pure Spring continue à monter. Laurent Villeneuve de cette dernière équipe roule un total de 835, dont un simple de 343. Ovila Guénette tape bien pour Hull Bowling. Le tournoi reprendra mercredi soir prochain

Le club St-Joseph No 1 reprend les devants chez les quilleurs canadiens-français de Hull

Le club St-Joseph No 1 a repris la première place dans le tournoi de quilles canadiens-français de Hull en abattant le meilleur total de la troisième soirée, soit 3350.

Un autre du Pure Spring

Le club Pure Spring est celui qui a fait le meilleur progrès après avoir débuté assez lentement. Mercredi il fut le meilleur de la soirée et remporta les honneurs du haut total et de la haute corde.

Le club Séguin chez les Pères demain à 1 h. 30

Le club de baseball Séguin de Hull se rendra au collège des RR. PP. du St-Esprit, demain après-midi, afin d'y disputer une joute avec l'équipe des collégiens. La partie commencera à 1 h. 30.

Ne laissez pas une HERNIE vous incommoder

Une bande herniaire O.T.Co. vous permettra de vaquer à vos affaires d'une façon normale — plus de douleurs insupportables et d'insécurité.

Ottawa Truss Co. of Canada, Limited

318-320, rue Wellington, Ottawa 2-3298

A Montréal



M. ALBERT NEILL, président du club de raquette "Le Castor" d'Ottawa, est actuellement dans la métropole où il assiste à l'assemblée générale annuelle de l'Union canadienne des raquetteurs à l'Hotel Queens.

Sommaires dans l'Internationale

Table with columns: Syracuse, Montréal, Jersey City, Toronto. Rows show scores for various teams.

Ouverture de la ligué interscolaire de Hull, lundi

L'ouverture de la ligué de balle-molle des écoles de Hull, aura lieu lundi après-midi à 4 heures 30, à deux endroits. Ce circuit est organisé par la Commission des Sports de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et il est sous la présidence de M. Roméo Montpéti.

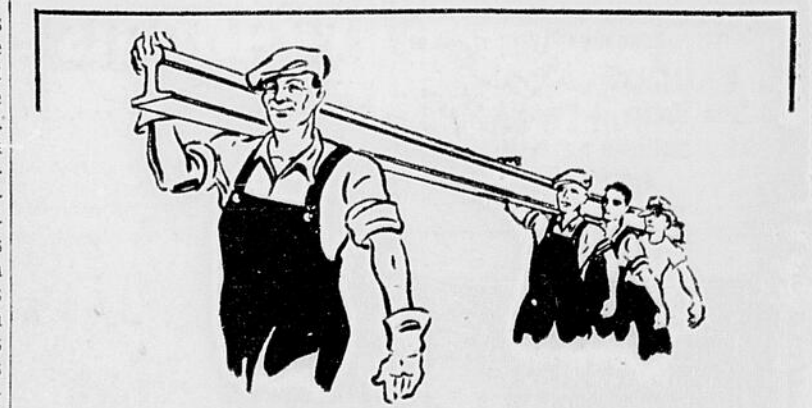


Ne laissez pas une HERNIE vous incommoder

Vous permettra de vaquer à vos affaires d'une façon normale — plus de douleurs insupportables et d'insécurité.

Ottawa Truss Co. of Canada, Limited

318-320, rue Wellington, Ottawa 2-3298



VOUS EN AUREZ AUTANT!

Des muscles solides et bien développés! Une apparence chétive, des membres peu développés et sans force tiennent un homme dans un état d'infirmité!

Si vous êtes faible, si vous avez perdu l'appétit, si vous vous fatiguez facilement, si vous souffrez de douleurs de dos ou de reins consécutives à l'épuisement, vous trouverez dans les PILULES MORO l'aide dont vous avez besoin pour régulariser votre appétit, renforcer vos muscles, augmenter vos forces et votre endurance.

"Lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES MORO, mon état de santé me causait bien des ennuis. Je travaillais péniblement, je me sentais toujours fatigué, j'avais bien mal aux reins et je me sentais de plus en plus faible. J'ai fait usage de PILULES MORO sur l'avis d'un ami et j'en ai eu d'excellents résultats. Dès les premières boîtes, je me suis aperçu d'une amélioration; j'ai persévéré et en peu de temps, j'étais très bien..."

Témoignage (Signé) — Y. P. Pilules Moro par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal, 12.

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue...
Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain...
Dr FRANCOIS COTE - chirurgie...
Dr DE HAIRE, des hôpitaux de Paris...

Décès 2
DELOREME - Decede a Luskville, P.Q.
GODBOU - Decede dans un hôpital...
GRAVELLE - Decede dans un hôpital...
LAROUCHE - M. Lorenzo Larouche...

A vendre 26
PEINTURE - \$215 le gallon - PEINTURES...
BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage...
BOITES renforcées, acier résistant...
POELES, fournaises, meubles, foyers...

Instituteurs demandés 18
INSTITUTEUR demandé pour école...
INSTITUTEUR qualifié, possédant...
INSTITUTEUR ou institutrice, certifié...

Automobiles 61
PARTIES D'AUTOS & C - Parties...
BAKER BROS. CO. LTD. - Autos...
WILFRID ARVISAIS, 258, Malouine...

SPORT
Les Cardinals ont des difficultés contre les gauchers du Brooklyn
TUCK STAINBACK, Yankees - Frappa son premier circuit...

Personnel 64
NOS spécialisations dans les carreaux...
MATE 3-M maintenance en vente...
WILFRID et Yvonne Demers ont déménagé...

Le roi Léopold revient dans sa capitale
STROBL, Autriche, le 11 (PA) - Le roi Léopold III de Belgique...

Services anniversaires 5
LAPOINTE - Lundi le 14 mai 1945...
Perdu 11
SACOCHE contenant adresse et prénom...

Remerciements 3
TREMPE - Nous désirons offrir nos sincères remerciements...
Naisances 7
GIRARD - A M. et Mme Lucien Girard...

Maisons demandées 21
AVONS demandé pour maisons, vendons propriété...
Monuments 10
MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.P. AMBROISE...

Chambre et pension 36
CHAMBRE et pension, S'adresser, tél. 2-1855...
Electriciens 43
TUE-PANAISE "DERPO", 85c. Extérieure...

Reparations 54
REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture...

Industriel Loan annonce
1 1/2 par mois sur des prêts de \$300 à \$1500...
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION

Élu président
M. James Hillock fut élu président de l'Ottawa Junior Board...

Autos usagés demandés
AUTOS USAGES DEMANDES
Comptant pour votre auto usagé
WAVERLEY MOTORS LTD.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches

On demande 13
FILLE, ouvrage générale, pour travailler dans un restaurant...
MAISON meublee, tél. 3-6293, 13-J.N.O.

Reparations 54
REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture...

Reparations 54
REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture...

Reparations 54
REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture...

M. Lucien Groulx président du tennis, à Plantagenet, Ont.
Les joueurs de tennis du village de Plantagenet se préparent à une autre fructueuse saison...

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Bureau à 48, rue Rideau - Edifice Transportation, APPELÉ 4-4788

ASBESTE
COUVERTURE DE BOUILLOIRES ET DE TUYAUX INSULATION PRODUCTS
86, rue Duke 2-0334

Le fiancé de 17h. 59 par Marie de Wailly
Ah! elle n'est pas digne d'être Ardennaise... Elle n'est pas digne de ce brave Vireux...

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Souscriptions de nos officiers c.-f. au ministère de l'Instruction publique

Table listing names and amounts of subscriptions to the Ministry of Education, including M. Robert Gauthier, M. Henri Lemieux, etc.

Jeune fille décédée dans l'ambulance

Mlle Cosette Larose, 16 ans, fille de M. et Mme Joseph Larose, 328, rue Bessière, est décédée subitement, hier soir, au moment où on la transportait à l'hôpital municipal dans une ambulance.



Les deux frères Rochon, fils de M. et Mme Elie Rochon, décédés, de Clarence-Creek, sont en service dans l'armée canadienne outre-mer, depuis près de cinq ans.

Cours cet été en orientation professionnelle

La Faculté des Arts, par l'intermédiaire de l'Institut de Psychologie, offre cet été deux cours en orientation professionnelle. Les principes et la pratique de l'orientation professionnelle.

LE TEMPS QU'IL FERA

Weather forecast table with columns for Pronostics, DEMAIN, MAXIMUM, MINIMUM.

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — Beau et un peu plus chaud, aujourd'hui. Vent frais du nord-ouest, aujourd'hui; variable, demain.



Militaires invités aux églises demain

Les autorités militaires de la région demandent à tous les soldats d'assister demain en uniforme dans l'église de leur choix aux cérémonies d'action de grâce qui auront lieu à l'occasion de la victoire en Europe.

Les signataires du bulletin de M. Albert Pinard

Les signataires du bulletin de présentation de M. Albert Pinard, député fédéral et candidat libéral dans Ottawa-Est, sont: l'hon. Robert Laurier, ancien ministre des Mines; le Dr Georges Lafontaine; M. Romeo Bégin, ancien député provincial de Russell; M. Aurélien Bélanger, ancien député provincial de Prescott; M. Charles Thorburn, marchand; M. J. MacDonnell, marchand de bois; Mme A.-V. Hutt; M. Joseph Landriault, président du Club Libéral d'Ottawa-Est; M. M. Betchermand, commerçant; M. A. L. Dube, professeur; Mme G. Robitaille; M. H.-P. Arsenault, journaliste; M. J.-A. Leclair, marchand; M. R.-H. Sauvé, huissier; M. Z. Charbonneau, mercier; M. Arthur Beauregard, imprimeur; Mme Jules Rochelleau; M. J.-A. Blais, épicer.

M. E. Labelle choisi par les prog.-cons. dans Ottawa-Est

M. Eugène J. Labelle, qui fut déjà candidat conservateur dans Ottawa-Est au cours d'élections provinciales, a été choisi hier soir



M. EUGENE LABELLE

On construirait une clinique cette année

La commission des écoles séparées d'Ottawa a obtenu du directeur de la construction le permis nécessaire pour la construction d'une école afin de remplacer l'école des Saints-Martyrs Canadiens d'Ottawa-Est ravagée par le feu il y a environ un an et demi. Cette école coûtera à peu près \$75,000 et elle comptera six classes et un sous-sol.

M. J.-U. Dupont candidat du CS dans Ottawa-Est

M. J.-U. Dupont a été choisi hier soir candidat officiel du Crédit Social pour les élections fédérales dans la circonscription d'Ottawa-Est. Le choix de M. Dupont se fit à la suite d'une discussion orageuse entre M. Alex Denommée, autre candidat à l'assemblée de nomination, et M. J.-O. Desjardins, secrétaire de la réunion.



M. J.-U. DUPONT

Blessé au combat

Le soldat EDGAR GAGNON, 20 ans, fils de M. et Mme F.-F. Gagnon, de 379, rue Clarence, a été blessé le 29 avril dernier, en Allemagne. Il s'est enrôlé en 1943.

Messe en l'honneur de S. Jeanne d'Arc à la Basilique

A la demande de l'ambassade de France, une messe solennelle sera célébrée en la basilique Notre-Dame d'Ottawa, le dimanche 13 mai, à onze heures, à l'occasion de la fête de Sainte Jeanne d'Arc. Cette messe sera suivie d'un Te Deum d'action de grâce et d'un De Profundis en souvenir de nos morts.

GREVE SUR LES QAIS DE LA SEINE

PARIS, le 12. (Reuter) — Les éboueurs parisiens font la greve aujourd'hui pour obtenir un meilleur salaire. Tout travail est arrêté sur les quais de la Seine.

Advertisement for 'Votre Serviteur Electrique' (Your Electric Servant) by Ottawa Light Heat and Power Co. Ltd.

au cours d'une convention, candidat officiel du parti progressiste-conservateur pour les élections fédérales du 11 juin dans Ottawa-Est.

Le principal orateur invité à l'assemblée d'hier soir fut M. R. A. Bell, directeur national du parti, qui déclara aux personnes présentes que M. Labelle serait considéré par les dirigeants comme le candidat officiel du parti. L'assemblée était présidée par Me Lionel Choquette, c.r.

tous avaient le droit de voter. M. Desjardins soutint que seuls les membres de l'association ayant payé leur cotisation avaient le droit de voter. On discuta longtemps et le président de l'assemblée, M. Harvey Turner, déclara enfin qu'aurait le droit de voter seules les personnes pouvant présenter une carte le membre.

Discours électoral de Churchill

LONDRES, le 12 — (PC) — Le premier ministre Winston Churchill traitera des prochaines élections générales en Angleterre, lors d'une émission radiophonique à l'occasion de son anniversaire, dimanche soir (3 h. de l'après-midi, heure d'Ottawa), dit le correspondant diplomatique du Daily Mail, aujourd'hui.

M. F. Carrière succède à M. Guy Beaulne

M. Florian Carrière, étudiant en bibliothéconomie, fut élu, hier soir, président de la fédération des étudiants de l'Université d'Ottawa. M. Carrière a délégué M. Jean Desmarais, M. MacDonald Casa, étudiant en rhétorique, a délégué M. Gérard Gauthier pour le poste de secrétaire. Le président sortant de la fédération des étudiants est M. Guy Beaulne. Le nouveau conseil entrera en fonction en septembre prochain.

Cour d'Eastview

En cour du magistrat à Eastview trois automobilistes se sont vu imposer hier après-midi des amendes pour infractions aux lois de la circulation. L'aviateur-chef Elzéar Beaudin, de la base du CARC à Stockliffe, qui a versé \$10 et les frais pour conduite négligente au volant; Laurent Martel, de 133, rue York, à Ottawa, qui paya \$5 et les frais pour n'avoir pu montrer son permis; Vivian Austin, de 274, chemin de Montréal, qui paya \$3 et les frais pour avoir négligé de signaler un virage.

Advertisement for Lakeside Gardens, Britannia-sur-Baie, featuring a grand opening and a concert by Alex Dawson and his orchestra.

Advertisement for Grotte de Lourdes d'Eastview, featuring a concert by young girls of Pointe-Gatineau and a radio association.

PROCHAINS EVENEMENTS

Les directeurs de la Galerie Nationale annoncent l'ouverture de l'Exposition Ambulante de 1944-45 de la Société Canadienne des Arts Graphiques. Ouvert tous les jours de la semaine de 10 h. a.m. à 5 h. p.m. Dimanches de 2 h. à 5 h. p.m.

Advertisement for HEPBURN CE SOIR 10 h 30 CBO, featuring a grand opening.

Advertisement for 'NE ME CLOTUREZ PAS' (Don't Close Me) featuring a restaurant or cafe.

Advertisement for 'NETTOYAGE' (Cleaning) services.

Advertisement for GRAND EUCHRE à PLANTAGENET, MARDI LE 15 MAI.

Advertisement for MANUEL DE L'INVENTEUR by ALBERT FOURNIER.

Advertisement for ACIDOL, Poudre Stomachique Anti-Acide.

Advertisement for A. M. Bélanger, Spécialiste — Optométriste.

Advertisement for SIROP ESKIMO, Toux, Rhumes, Bronchites.

Advertisement for NETTOYAGE (Cleaning) services.

Advertisement for PROSPERITY CLEANERS.

Advertisement for R.-J. BASTIEN, Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m.

Advertisement for AUGUSTE MARTINEAU, Architecte.

Advertisement for RHEUMOL, SIROP contre le rhume.

Advertisement for FRIVOLITES, Grande comédie-vaudeville en deux actes.

Advertisement for Edgar LEVASSEUR A. P. A., COMPTABLE — VERIFICATEUR.

Advertisement for Narcisse Lacourrière, C.A., COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT.

Advertisement for Une Excellente Nouvelle! la librairie du Centre Catholique.

Advertisement for L'Optométriste Ulric St-Amour.

Advertisement for L'Institut de Psychologie DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA.

Advertisement for R.I.P. (Rest in Peace) funeral home.

Advertisement for Cosette Larose, a young girl who died.

Advertisement for RACINE, LA COMPAGNIE FUNERAIRE.

Advertisement for MONUMENTS, EXÉCUTÉS AUX ATELIERS DE J. P. LAURIN.